ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, MODEREMENT FROID
MAXIMUM HIER 44
MINIMUM (NUIT) 30
A 8 H. CE MATIN 30

28e Année: No 76 — OTTAWA, LUNDI 1er AVRIL, 1940 — Le numéro: 3 sous

Les Alliés adoptent une attitude plus ferme

M. Reynaud a fait part des décisions du Conseil suprême des Alliés au cabinet français

Le gouvernement français a pris plusieurs mesures de sécurité intérieure.

LE RATIONNEMENT

Le général Weygand, chef des armées françaises dans le Proche-Orient est à Paris.

SCANDINAVIE ET BALKANS

PARIS, le 1er — (P. A.) — Au cours d'une réunion du cabinet qui a duré deux heures, le premier ministre Paul Reynaud a fait connaître les nouvelles décisions d'ordre militaire adoptées par les Alliés. On considère généralement ces décisions comme comportant une attitude plus ferme dans les secteurs de la Scandinavie et des Balkans. Ceci constituerait un effort en vue de resserrer le blocus contre l'Allemagne.

M. Reynaud, dit-on, conduit la bataille en vue de consolider son prestige et de se maintenir à la tête du gouvernement. On sait qu'il est devenu premier ministre par une faible approbation du parlement. Le premier ministre a déclaré que de nouvelles mesures ont été adoptées en vue de combattre "l'hitlérisme et le communisme" à l'intérieur du pays.

La réunion du cabinet a suivi une triple proposition du gouvernement à l'effet de consolider la sécurité intérieure. Cette triple proposition porte sur la remise de cartes de rationnement du combustible et de la nourriture, sur l'encouragement des naissances en accordant des subsides, et sur l'effort en vue de doubler le nombre des femmes actuellement employées dans l'industrie. On en compte présentement 500.000.

Voici une partie du texte de la déclaration remise après la séance du cabinet:

"M. Reynaud a fait une revue générale de la situation extérieure. Il a fait un résumé des résultats obtenus lors de la réunion du conseil suprême de guerre, à Londres, le 28 mars dernier. Il a aussi mentionné les premières mesures et celles qui sont à l'étude, en vue de réprimer la propagande communiste et hitlérienne à l'intérieur du pays."

Cette réunion du cabinet a fortement attiré l'attention publique; celle-ci était aussi fort intriguée

(Suite à la 4e page)

La France organise le rationnement

(Presse associée)

PARIS, 1er. — La France s'est engagée aujourd'hui dans un programme en trois points pour renforcer sa position intérieure: préparer l'émission de cartes pour vivres et combustibles; stimuler les naissances au moyen de subsides et s'efforcer de doubler le nombre des 500.000 femmes déjà au travail dans les industries.

On a commencé un recensement dans tout le pays, en vue d'émettre immédiatement des cartes de vivres et de combustible, semblables à celles déjà en usage en Angleterre et en Allemagne.

Seules les troupes nourries au mess militaire sont exemptes du recensement.

Tous les autres hommes et femmes, depuis le président Albert Le-

(Suite à la 12e page)

Mackenzie, ministre à Tokio?

Il y aurait sous peu une autre vacance dans le cabinet en plus de celle du secrétariat d'Etat. La rumeur veut que le gouvernement demande à l'hon. Ian Mackenzie, auparavant ministre de la Santé, d'accepter le poste libre depuis plus d'un an de ministre plénipotentiaire du Canada à Tokio. Venant de la Colombie-Britannique, M. Mackenzie serait en mesure de rendre de grands services au Dominion au Japon étant donné que les problèmes de la province de la côte du Pacifique sont intimement liés à ceux de l'empire du Soleil Levant.

Est-ce une simple coïncidence ou n'est-ce pas plutôt un signe des temps: le petit-fils du roi du Danemark dort avec un oeil ouvert. Au côté du jeune rejeton royal, on voit sa soeur, la princesse Elisabeth.

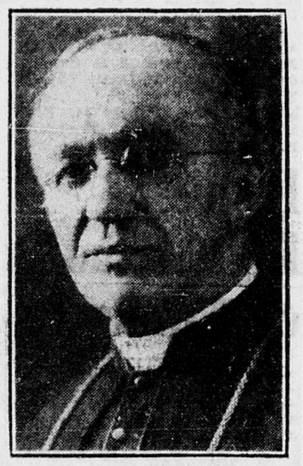
Le budget de guerre de la Grande-Bretagne

LONDRES, le 1er—(P.C.) — Les dépenses, pour l'année financière se terminant samedi soir, y compris sept mois de guerre, se totalisent à $8.084.974.000, soit approximativement $516.000.000 de moins que ne le prévoyait le département du Trésor.

S. Exc. Mgr Rhéaume, évêque de Timmins, nommé Assistant au trône pontifical

Le Délégué Apostolique a reçu la nouvelle, de la part de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, que le Souverain Pontife a nommé Son Excellence Monseigneur Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, assistant au trône pontifical, haute distinction hiérarchique qui comporte aussi le titre de Comte romain.

La Délégation Apostolique a fait savoir à S. E. Mgr Rhéaume que Sa Sainteté lui a conféré cet insigne honneur en reconnaissance des éminents services qu'il a rendus à l'Eglise au cours de sa longue carrière ecclésiastique, et particulièrement pour le zèle qui a montré dans la préparation et l'érection des nouveaux diocèses de Hearst et d'Amos, qui ont été formés dans la plus grande partie avec l'ancien territoire d'Haileybury dont S. E. Mgr Rhéaume était le titulaire.



S. E. Mgr RHEAUME

L'Italie demeure antibolchéviste

ROME, le 1er, (P.A) — On dit en haut lieu que l'Italie "restera antibolchéviste" et qu'un axe Rome-Berlin-Moscou est une impossibilité du moins "dans un avenir prochain."

L'U. R. S. S. s'adjoint la Carélie

(Par Witt Hancock, de la Presse associée)

MOSCOU, le 1er. — Le Soviet suprême, parlement de la Russie, sera invité à approuver le plus fort budget militaire jamais voté, soit 57.000.000.000 de roubles. Au cours de la journée d'hier, la Russie a incorporé une nouvelle république dans l'U.R.S.S., résultat de la guerre de 105 jours en Finlande.

Le budget de la défense a été annoncé hier par le commissaire des Finances, A. G. Zvereff, aux applaudissements de l'assemblée législative; il dépasse de 16.115.000.000 de roubles celui de l'an dernier.

Les revenus du gouvernement sont estimés à 182.600.000.000 de roubles. La défense militaire, dans le budget de 1940, sera l'item exigeant la plus forte somme.

(La valeur nominale du rouble est de vingt sous; la monnaie russe n'est cependant pas cotée sur les marchés du change étranger. On ne peut donc s'appuyer sur rien pour évaluer les chiffres russes en dollars.)

(Suite à la 12e page)

Londres ne fera pas la police des eaux territoriales neutres

Le correspondant diplomatique de l'agence Reuters l'affirme catégoriquement.

LE BLOCUS

Le plan des Alliés demeure le secret du Conseil suprême de guerre.

LE PORT DE NARVIK

(Presse Canadienne)

LONDRES, 1er. — D'après le correspondant diplomatique de l'Agence Reuters, il est faux que la Grande-Bretagne "ait l'intention de s'introduire dans les eaux territoriales neutres et d'y faire la police."

"En considérant le fait que divers journaux annoncent aujourd'hui que les Alliés ont l'intention d'amplifier leur blocus contre l'Allemagne, écrit le correspondant diplomatique del'Agence Reuters, je sais que, en autant que ces rapports laissent entendre que l'Angleterre voudrait s'introduire dans les eaux teritoriales des neutres, y faire la police ou entreprendre tout autre action extrémistes et illegale de la même sorte, je sais que de tels rapports peuvent être tout simplement nies."

PLAN SECRET

"Il se peut fort bien qu'un immense plan soit entrepris sous peu en vue d'intensifier le blocus; mais quel est ce plan? C'est là le secret des cabinets alliés ou du conseil suprême de guerre. On ne peut donc escompter de prédictions sensationnelles sur le discours de M. Chamberlain, à la Chambre des Communes, demain.

Ces rapports faisaient particulièrement allusion aux efforts que l'on voudrait tenter en vue d'arrêter les expéditionns de minerai de fer suédois en Allemagne, en passant par les eaux territoriales norvégiennes. A ce sujet, l'Association de la Presse de source autorisée norvégienne, a reçu une déclaration indiquant que la Grande-Bretagne reçoit du minerai de Suède de la même façon que le fait l'Allemagne et que la Norvège n'a e. aucune façon outrepassé ses droits ou ses devoirs de non-belligérants.

LA DECLARATION

Voici le texte de la déclaration en question:

"L'exportation de minerai de fer suédois en passant par Narvik en direction de l'Allemagne, n'a été qu'une fraction de ce qu'elle était en temps de paix. La presse anglaise l'a d'ailleurs déjà indiqué.

La fermeture du port de Narvik au transport de minerai de fer suédois ne signifierait pas nécessairement une diminution de l'exportation de cette matière première à l'Allemagne, puisque la majeure partie peut être expédiée du port de Lulea et d'autres ports suédois qu'il faille nécessairement augmenter la capacité d'expédition de ces ports.

On croit que les neuf-dixièmes au moins des exportations de minerai de fer suédois à l'Allemagne pourraient être expédiés par ces ports.

On ne doit pas non plus oublier que l'expédition de minerai de fer par voie de Narvik ne profite pas

(Suite à la 12e page)

Le gouvernement français prend des mesures contre les ennemis de l'intérieur

(P. Cana. — Havas)

PARIS, 1er. — De plus amples mesures en vue de la répression des activités subversives communistes et nazistes ont été discutées aujourd'hui, à une séance du cabinet, qui siégea deux heures sous la présidence du président Albert Lebrun.

Le premier ministre Paul Reynaud, passant en revue la situation internationale, a donné des détails complets sur les décisions prises à l'assemblée, tenue à Londres la semaine dernière, du conseil de guerre suprême interalliée.

Les séries de consultations entre M. Reynaud, M. André François-Poncet, ambassadeur à Rome, et d'autres envoyés français sont représentées, dans les milieux autorisés, comme le développement normal de la récente réorganisation du cabinet.

Dans les mêmes milieux, on fait remarquer qu'il n'y a pas de relation entre le retour ici de M. François-Poncet, arrivé ici ce matin, et le départ du sénateur René Besnard pour Rome. Le sénateur ne va dans la capitale de l'Italie qu'en sa qualité de commissaire général français à l'exposition internationale de Rome en 1942.

On explique ici que M. François-Poncet a été appelé à Paris pour consultation avec le premier ministre Reynaud, immédiatement après que ce dernier eut assumé les fonctions de premier ministre. Il fut cependant invité à différer son voyage jusqu'après le retour ici du premier ministre, qui assista la semaine dernière à Londres à une séance du conseil de guerre suprême interallié.

M. François Charles-Roux, ambassadeur de France près le Saint-Siège, et M. Paul Bergeton, envoyé en Belgique, ont aussi été appelés à Paris pour consultation. Le premier ministre Reynaud a déjà eu un entretien avec M. Charles Corbin, ambassadeur à Londres.

On connaîtra dès demain le chiffre du vote militaire

Le cabinet se réunira au grand complet pour la première fois depuis les élections de mardi dernier. — Les députés mis en danger par le suffrage des soldats.

Pratiquement tous les ministres fédéraux sont revenus aujourd'hui et la plupart d'entre eux ont commencé, ce matin, le dépouillement de la volumineuse correspondance reçue depuis la victoire libérale, mardi dernier. Le cabinet se réunira au grand complet demain et l'on s'attend à ce qu'à cette séance les membres du gouvernement prennent connaissance du rapport du vote des soldats. On ne croit pas que le suffrage militaire n'assure la défaite d'aucun des ministres élus, mais on pense qu'il pourra modifier sensiblement la position des partis.

M. J.-S. Woodsworth, chef C.C.F. réélu à Winnipeg, souligna le premier que le vote des soldats pourrait le déloger de son siège au Parlement. Il n'a obtenu, en effet, qu'une majorité de 114 voix et d'autres députés ne l'ont emporté au suffrage que par une marge beaucoup moindre.

Abstraction faite du vote militaire, les électeurs civils ont élu mardi dernier, 177 libéraux, 39 conservateurs, 8 C.C.F., 9 néo-démocrates, 3 libéraux progressistes, 3 libéraux indépendants, un réformiste, un indépendant, un unitaire et un conservateur indépendant. Il reste plus qu'un de douteux tandis que l'on a remis au 22 avril le scrutin dans Trois-Rivière à cause de la mort du candidat libéral officiel la veille même du vote.

ELECTEURS MILITAIRES

L'armée canadienne a voté aux dates suivantes: du 14 au 23 mars pour militaires rendus en Angleterre et du 16 au 23 mars pour ceux en service dans le Dominion. Environ 90.000 soldats, marins et aviateurs avaient le droit de suffrage.

Répartis par comtés, le vote militaire sera envoyé à M. Jules Castonguay, directeur général des élections qui le transmettra aux officiers rapporteurs de toutes les circonscriptions électorales qui l'ajouteront au suffrage des civils. On rendra probablement publics mardi soir les chiffres du scrutin militaire.

M. Hepburn a demandé sa démission au président du T. and N. O., le colonel Lang

Le colonel Lang a refusé des fonctions subalternes que lui offrait le premier ministre.

ECHANGE DE LETTRES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 1er—Le lieutenant-colonel Malcolm Lang a refusé une position comme commissaire industriel du chemin de fer "Temiskaming and Northern Ontario", après que le premier ministre Hepburn lui eut demandé de donner sa démission comme président de la commission du chemin de fer, selon la correspondance, échangée à ce sujet, et publiée hier soir.

Le colonel Lang, qui avait été nommé président de la commission en 1934, a pour successeur M. Arthur-H. Cavanagh, gérant général du chemin de fer provincial. En refusant l'autre position, le colonel Lang déclara: "Si mon travail antécédent n'a pas l'approbation du gouvernement, je ne vois aucune raison d'offrir mes services au poste qui m'est offert."

Voici le texte des lettres du premier ministre Hepburn, en date du 19 mars, et du colonel Lang, en date du 25 mars:

M. HEPBURN

"Cher colonel Lang,

"Je le regrette; mais, à cause de circonstances que vous connaissez bien et que je n'ai pas à vous rappeler, j'en suis arriver à la conclusion que, dans l'intérêt d'une gérance plus efficace et plus économique du chemin de fer "Temiskaming and Northern Ontario", il me faut vous demander de donner votre démission comme président de la commission.

"J'apprécie en même temps la belle contribution que vous avez apportée, au cours de vos nombreuses années de vie publique, au déve-

(Suite à la 4e page)

M. le juge Chevrier déclare valide le testament de Mme Mathilde Rochon

M. le juge Chevrier, vient de rendre jugement dans une cause où M. Emile Rochon, professeur de musique, et Mme Mathilda Pelletier poursuivaient leurs soeurs, Mme Alice Brisebois et Mlle Eva Rochon. M. Emile Rochon et sa soeur, par l'intermédiaire de leur avocat, Me J.-U. Vincent, demandaient que le testament de Mme Mathilde Rochon, leur mère, décédée le 19 février, 1938, fût déclaré nul. Ils alléguaient deux raisons, à savoir que la testatrice n'était pas en possession de ses facultés mentales lorsqu'elle fit son testament, en janvier 1937, et en plus, que ce testament lui avait été extorqué par l'influence prépondérante qu'exerçait sur sa mère, Mme Alice Brisebois.

Le procès a duré cinq jours, après quoi le juge a pris la cause en délibéré.

Dans ces notes, le juge déclare que les demandeurs, M. Emile Rochon et sa soeur, Mme Pelletier n'ont pas soumis une seule ligne de preuve valable pour établir l'état mental, maladif de leur mère. Au contraire, la défense a prouvé, par nombreux faits que Mme Rochon était en pleine possession de toutes ses facultés mentales. En plus, son médecin, le docteur Lamy, a témoigné que Mme Rochon, à cette époque, était parfaitement saine d'esprit.

Quant à la deuxième allégation, à savoir l'influence de Mme Brisebois. Le juge a également déclaré que Mme Rochon avait fait librement, de son pleint consentement, sans coercition, son dernier testament. En plus, si Mme Brisebois avait dirigé l'esprit de sa mère dans la rédaction du testament, elle l'aurait fait à son détriment car elle est la moins avantagée dans le testament.

(Suite à la 12e page)

Enquête sur la hausse des prix de la laine au Canada

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre s'enquiert des majorations dans les tissus de laine et les "worsted".

Au cours du premier trimestre de 1940, il ne se produisit aucune rareté au Canada des premières nécessités de la vie. Voilà ce que souligne très nettement un rapport publié, hier soir, sur les activités de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. "L'élimination de la crainte de rareté de diverses denrées qui prévalut", y lit-on, "au début de la guerre, de même que la stabilité relative des prix des denrées nécessaires à l'existence qui s'est manifestée plus tard, a réduit considérablement le nombre des plaintes reçues par la Commission durant le premier trimestre de 1940 en comparaison avec les premiers mois de son travail".

LE SUCRE

Toutefois les achats de sucre ont continué d'être considérables encore en janvier. La chose provint de rumeurs de hausse des prix dans ce domaine. Mais les raffineries ont pleinement contrôlé cette situation en limitant en plusieurs cas — avec l'approbation de l'administrateur du sucre — leurs ventes aux industries consommatrices et aux distributeurs afin de ne pas dépasser les quantités mises sur le marché en janvier 1939.

Au cours du trimestre précité, les enquêtes de la Commission ne révélèrent aucun cas de profitage ou d'accaparement justifiant des poursuites. On réussit cependant à faire corriger des irrégularités dans la pratique d'un négoce. Certaines plaintes obligèrent à des enquêtes de la part des inspecteurs du service des poids et mesures aussi bien que de la gendarmerie royale.

Bien que la rareté de la laine soit encore improbable, il faudra pratiquer l'économie dans l'usage de tous les types de laine croisée. On substituera à ces types des laines plus fines et ouvrées de nouveau.

Au début de mars la Commission ouvrit une enquête préliminaire sur l'écart des prix et les majorations dans la fabrication des tissus de laine et de worsted.

La production domestique et les importations de peaux ont suffi à permettre aux tanneurs de satisfaire à toutes les demandes civiles et militaires.

LE CHARBON

Le plan de licences pour la vente du charbon a fonctionné de façon satisfaisante dès le début. On a émis, en conséquence, plus de 5.000 permis pour la période fiscale prenant fin au 31 mars 1940.

Les Alliés préparent une grande offensive économique contre le Reich

(Presse canadienne)

LONDRES, le 1er. — Des développements sérieux dans la guerre économique des alliés contre l'Allemagne sont attendus cette semaine dans les milieux diplomatiques, car les envoyés diplomatiques dans les Balkans s'en retournent en toute hâte dans leurs pays pour consultations, et le parlement se prépare à siéger de nouveau après les vacances de Pâques.

Dans les milieux renseignés, qui prétendent que les diplomates ont été rappelés pour discuter les moyens de renforcer la position des alliés dans le sud-est et affermir leur blocus du Reich, on attache de l'importance au fait qu'une délégation commerciale roumaine est attendue à Londres vers le même temps.

On croit savoir demain jusqu'à quel point la Grande-Bretagne et la France ont l'intention d'affermir le blocus. Le parlement s'assemblera pour entendre le rapport du premier ministre Chamberlain sur "assemblée du conseil de guerre des alliés, tenu ici jeudi dernier.

Plusieurs observateurs voient des indices que des mesures plus énergiques seront prises dans le discours prononcé samedi par Winston Churchill, premier lord de l'amirauté, qui a averti les voisins de l'Allemagne que les alliés ne veulent pas accepter les "interprétations de neutralité qui donnent tous les avantages à l'agresseur".

L'intérêt principal se concentre sur d'autres mesures possibles pour empêcher les vaisseaux marchands allemands de passer dans les eaux

(Suite à la 4e page)

S. Exc. Mgr Alex. Vachon confère le diaconat à 16 scolastiques Oblats

Mgr le coadjuteur a aussi conféré les ordres mineurs à plusieurs frères oblats et à des clercs du Séminaire universitaire.

AU SCOLASTICAT

So Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa, a ordonné hier au diaconat dans la chapelle du scolasticat Saint-Joseph, seize scolastiques oblats. Ce sont les RR. FF. Armand Turcotte, Lionel Montour, Jean Marsan, J.-B. Gagnon, Lucien Dois, Louis Giguère, Léopold Lacasse, Donat Levasseur, L. Fortin, R. Charbonneau, P.-E. Sanschagrin, Gabriel Bernier, Ovila Lapointe, Fernando Pépin, Germain Lesage, et Rosaire Rho.

Mgr Vachon conférait aussi les Ordres mineurs à plusieurs Frères Oblats du scolasticat St-Joseph et à quelques clercs du Séminaire universitaire.

Le célébrant avait comme assistants les RR. PP. Léo Deschatelets, o.m.i., supérieur du scolasticat St-Joseph, et Anthony Hall, o.m.i., supérieur du scolasticat St-Rosaire. M. l'abbé Lucien Beaudoin accompagnai Mgr l'archevêque comme cérémoniaire.

Le refus de Washington de reconnaître le régime de Wang embarrasse le Japon

(Presse Associée)

TOKIO, 1er. — Le refus des Etats-Unis de reconnaître le nouveau régime approuvé par le Japon de Wang Tching-Wei en Chine, bien qu'attendu, a augmenté aujourd'hui la tension entre Washington et Tokio.

Yakichiro Suma, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a déclaré que la déclaration faite par le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull, savoir que les Etats-Unis ne reconnaîtraient pas le gouvernement, qui en est à sa troisième journée, pouvait à peine être regardée comme constructive.

Il dit qu'elle compromettrait les efforts en vue d'améliorer les relations entre le Japon et les Etats-Unis.

Hachiro Arita, ministre des Affaires étrangères, a déclaré hier à Osaka que la reconnaissance continue par les Etats-Unis du gouvernement de Tchung-King du général Tchiang-Kai-Shek avait été prévue, étant donné l'attitude américaine depuis le commencement de l'incident de Mandchourie.

Néanmoins, dit Arita, le premier but du Japon sera l'appui du régime de Wang, après quoi les tierces puissances seront "forcées de reconnaître le gouvernement national, qu'elles le veuillent ou non."

(La conquête de la Mandchourie par le Japon en 1932 et l'établissement subséquent du Mandchoukouo n'ont jamais été reconnus par les Etats-Unis.)

(M. Hull a déclaré samedi que l'établissement du nouveau gouvernement de Nankin était une

(Suite à la 4e page)

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Lundi soir

6 heures

CBO—Dites-moi une histoire.
CBF—Les plus beaux disques.
CKCO—Nouvelles.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.

6 heures 15

CKAC—Bécassine.
CBF—Rev[illegible] des sports.
CKCO—A choisir.
CBO—The family doctor.

6 heures 30

CKCO—Variétés.
CBO—Informations.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Chansonnettes.

6 heures 45

CBO—The Lucio's ensemble
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music
CKCH—Musique au diner.

7 heures

CBO—Between ourselves.
*CKAC—Amos'n Andy
CKCH—Variétés.
CKCO—A choisir.

7 heures 15

CBF—Impr[illegible] Harpe, piano et orgue.
CKAC—Light up and Listen Club.
CBO—Light up and Listen Club.
CKCO—Causerie.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Tune out with...
CBF—"The Six Spades".
CKCH—Quart d'heure de la bonne
CBO—Music Makers.

7 heures 45

CBF—Un homme et son péché.
CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Le front économique.
CKCO—Mémoires du Dr Lambert.
CKCH—Un homme et son péché.

8 heures

CBF—S. V. P.
CBO—Musique.
CKAC—Tune time.
CKCO—A choisir.
CKCH—Emission S.V.P.

8 heures 15

CKCO—Bill Andrews.
CKCH—Orchestre

8 heures 30

CBO—With the troops in England.
CKAC—Questionnaire de deux villes.
CKCH—Arabesque.
CKCO—Diano.

8 heures 45

CKCO—Marcel Desormeaux.

9 heures

*CKAC—Radio-théâtre.
CKCO—Town Crier
CBO—Radio-Théâtre.
CKCH—Orgue.

9 heures 15

CKCO—A choisir.

9 heures 30

CKCH—Morton Gould.

9 heures 45

CKCO—Trio instrumental.
CKCO—Piano

10 heures

CBF—"Contented Hour".
CBO—Contented Hour.
CKAC—Parti libéral.
CKAC—Amour d'automne.
CKCH—Little old Hollywood.

10 heures 15

CKAC—Le restaurant Alouette.

10 heures 30

CBO—Causerie.
CKAKC—Radio-actualité
CKCO—Informations
CKCH—La science pour tous.

10 heures 45

CKAC—Institut de musique Curtis.
CKCO—Orchestre de danse
CKCH—Orchestre.
CBO—Orchestre de danse.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CKAC—Informations sportives. — 11 h 10: Pianologue.
CBO—Informations
CKCH—Radio-journal

11 heures 15

CBO—Star Dust.

11 heures 30

CBO—Songs of Empi[re]

Mardi matin

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Réveil de la bonne humeur.
7.45—Pot-pourri matinal
8.00—Gazette matinale. — 8.05—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—Smiling Jack.
10.00—Comptoir d'échanges.
10.15—Capsules mélodiques.
10.30—Heure récréative
10.45—Grande Soeur
11.00—Mélodies au piano.
11.15—Stars of the Week.
11.30—Big Sister
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—La parade du midi.
12.45—Discutons d'alimentation.
12.50—Variétés internationales.
1.00—Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Sous les tropiques.
1.45—A Montmartre.
2.00—Le monde féminin.
2.15—La famille Gauthier.
2.30—Mélodies rythmées.
2.45—Valses.
3.00—Sons of the pioneers.
3.15—Quatuor.
3.30—Nouvelles
3.35—Manhattan Minuet.
3.[illegible]—Richard Maxwell
4.00—Mélodies du baron Elliott.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Neuvaine à St-Antoine.
4.45—Sommaire
5.45—Madeleine et Pierre
5.00—Heure du thé.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—Rue Principale.

CBO—OTTAWA—880

7.45—Morning Melodies.
8.00—Informations
8.15—Emission religieuse.
8.30—Musical March Past.
9.00—Breakfast Club
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—The lost empire.
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big Sister
11.45—Dr Susan.
12.00—Gospel Singer.
12.15—Informations
12.30—Programme Agricole.
1.00—The happy gang.
1.30—Road of life
1.45—The Toronto trio.
2.00—Chant.
2.15—Songs for you.
2.30—Récital de piano.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Guiding light
4.00—Club matinée.
4.15—Causerie.
4.30—Club matinée.
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Singing Sam.
5.30—Sketch.
5.45—In the mood.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Modern interludes.
9.00—Light opera.
9.30—Stars of the week.
9.45—Smiling Jack.
9.50—Eddie Allen.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Melody strings.
10.30—Musique de danse.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Variétés. — 11.05—Salon.
11.15—Say it with music.
11.30—Morning Medley
11.55—Shur-Gain Programme.
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—Orchestra.
12.45—Singing Sam.
1.00—The Happy Gang.
1.15—Light concert music.
1.30—Amérique Latine.
1.45—Broadway Souvenirs.
2.00—Orchestre.
[illegible]—A choisir.
2.30—Hour of Good Music.
3.30—Pour les dames
3.45—Fanfare.
4.00—Harmonie hawaienne.
4.15—Chant
4.30—Afternoon salon.
5.00—Tea dance.
5.30—Yours for a song.
5.45—Cours de la bourse.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Informations.
8.15—Morning prayer.
8.30—Vocal Vogues (NBC).
8.45—Morning Melodies.
9.00—Radio-journal.
9.05—Happy Jack Turner (NBC).
9.15—The Band Goes To Town
9.30—Nouvelles françaises du Droit
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Panneau Réclame.
11.00—Nos Célébrités.
11.30—Variétés sur Disques.
*12.00—Réveil rural
12.20—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles françaises du Droit.
1.00—Variétés.
1.15—CBC.
1.30—Orchestre symphonique de Rochester.
2.00—Orchestre.
2.30—Vos demandes.
4.00—Programme de la CBC.
4.30—Présentant.
4.45—Orchestre.
5.00—Thé pour deux.
5.30—L'Heure du Crépuscule.

Mardi soir

6 heures

CKAC—Informations — 6.05—Pianologue.
CKCO—Informations.
CBO—Mexico City Programme.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.

6 heures 15

CKAC—Ovila Légaré
CBO—Design for listening.
CKCO—Salon.

6 heures 30

CKCO—A choisir
CKCH—Nouvelles françaises.
[illegible] Radio journal
CKAC—Chansonnettes.
CBO—Informations

6 heures 45

CKCO—Variétés.
CKCH—Lucio ensemble.
CBF—Le club s[illegible]
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
CBO—Orchestre de Salon.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy
*CBF—La pension Velder
CBO—Melodies du moment.
CKCO—Picadilly on Parade.

7 heures 15

CKCO—Easy Aces.
CBF—Coquetel musical
CBO—Lightup and listen club.
CKAC—Light up and listen club.

7 heures 30

CKCO—Information please.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCH—Récital de chant.
CBO—Francis James.

7 heures 45

CBO—Causerie: Architecture moderne.
CKAC—Club sportif.
CKCO—Liars Club.
CBF—La science pour tous.
CKCH—Community clinic.

8 heures

CKAC—Edward-G Robinson Théâtre.
CKCO—Memory Lane.
CKCH—Synder and Ross.

8 heures 15

CKCH—Charlie Magnante soprano.

8 heures 30

KAC—The family man.
CBF—Concertos de Mozart.
CKCO—Marcel Désormeaux.
CKCH—oncertos de Mozart.
CBO—The family man.

8 heures 45

CBF—Commentaires de M Gérald Barry
CKCO—Town Crier.

9 heures

CBO—Top Flight Tunes.
CBF—Rendez-vous avec Agostini.
CKAC—En fumant dans le vivoir.
CKCH—A choisir.
CKCO—The shadow.

9 heures 15

CKCH—A choisir.
CKCO—Band Box revue

9 heures 30

CKCO—Treasure Trail
CKAC—Les amours de Ti-Jos.
CBF—A choisir
CBO—McGee and Molly.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.

10 heures

CKAC—Qui gagne?
CKCO—René Dubois
CBO—Orchestre symphonique de Montréal.
CKCH—Orchestre symphonique de Montréal.

10 heures 30

CKAC—Radio-actualités
CBF—La science pour tous
CKCO—Informations.
CBO—C.C.F.

10 heures 45

CKAC—Four clubmen.
CKCO—Orchestre de danse
CKCH—Madeleine Tardif diseuse.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10 danse.

Fatigué et découragé?

LEVURE FRAÎCHE pour la digestion
VITAMINES pour la vitalité
Les DEUX ENSEMBLE pouvent aider à vous remettre d'aplomb

Naturellement, il est difficile de bien faire son travail quand il faut lutter contre la fatigue ou quand de petits dérangements digestifs sapent votre vitalité.

Voyez donc si la Levure Survitaminée Fleischmann ne pourrait pas vous aider. C'est un remarquable aliment tonifiant, disent les savants, qui vous apporte des vitamines *avec* la levure fraîche.

La levure fraîche *stimule* la digestion lente et *accélère* l'assimilation des aliments. Des essais de laboratoire ont démontré que cette action est le propre de *la levure elle-même* — totalement différente de ce que l'on connait de l'action des vitamines.

Il faut des vitamines pour stabiliser les nerfs et donner de la vitalité. Seule la Levure Survitaminée Fleischmann vous offre en aussi grande abondance les 4 importantes vitamines A, B_1, D et G et *toutes* les vitamines de l'étonnant complexe B.

Voyez si en en mangeant 2 gâteaux par jour, vous ne vous sentirez pas mieux portant, plus confiant, plus énergique.

Cette Levure Fraîche vous apportera *double* assistance

LEVURE SURVITAMINÉE Fleischmann

Fabrication canadienne

Carnet Mondain

Le ministre de Hollande et Madame E. H. Groenman recevront à diner samedi soir prochain.

* * *

Le ministre des Etats-Unis, M. J. H. R. Cromwell, et son frère, M. Eaton Cromwell, de New-York, ont passé la fin de semaine au Mont Tremblant. Hier soir, le ministre partait pour Toronto où il prononçait aujourd'hui un discours à l'hôtel Royal-York. Il sera de retour dans la capitale aujourd'hui par avion.

* * *

Mademoiselle Duff est revenue de Toronto où elle a passé quelques jours.

* * *

Mademoiselle Thérèse Longpré est de passage à Ottawa, l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Henri Poulin.

* * *

Le comte Serge Fleury, de France, sera l'invité d'honneur et l'orateur à un thé que donnera jeudi prochain, au Château Laurier, l'Ottawa Women's Canadian Club. Le comte Fleury qui est attaché de presse au ministère des Affaires étrangères de France prononcera un discours sur le sujet suivant: "En arrière des lignes en France".

* * *

Mademoiselle Georgette Lamoureux est partie la semaine dernière pour un séjour de quelques semaines à Miami, Floride.

* * *

Chez M. et Mme Rivet avait lieu samedi soir dernier une soirée du groupe "Botelier".

Etaient présents: Mlles Thérèse Lacoste, Donia Ledoux, Liliane Gorly, Cécile et Jeanne Despard, Jeannine Rivet, Carmen Lajoie, Madeleine Lacasse, Cécile Mondoux et Marie Douillon; MM. Jacques et Camille Laflamme, Jean Gorly, John Gougeon, Georges Rivet, Eldon Wright, Léon Alarie, William Cyr, Rodrigue Millette, Jacques Dumoulin et Marcel Lacoste.

* * *

A l'occasion du concours provincial de français et du premier congrès de l'Association de l'enseignement français en Ontario, M. et Mme Robert Gauthier furent les hôtes, vendredi soir, des professeurs de l'Ecole normale, des inspecteurs bilingues, ainsi que de leurs épouses et de quelques amis intimes. Le goûter fut servi par Mme Paul Larose, Mme C.-A. Latour, Mlle D. Lemieux et Mlle B. Marion. Etaient présents M. et Mme Joseph Béchard, M. et Mme Maurice Brunet, M. et Mme Louis Charbonneau, M. Edmond Cloutier, M. et Mme Adélard Gascon, M. et Mme Paul Larose, M. et Mme C.-A. Latour, Mlle D. Lemieux, M. Henri Lemieux, Mlle B. Marion, M. Roger Saint-Denis, d'Ottawa; M. et Mme Laurier Carrière, de Sudbury; M. et Mme C.-X. Charron, de Sturgeon-Falls; M. et Mme J.-S. Gratton, de Plantagenet; M. Lucien Laplante, de Windscor; M. Raymond Maurice, d'Haileybury; M. Rémi Millette, de Cochrane et M. et Mme H.-J. Payette, de Chatham.

Mariage Meloche-Lessard

Samedi matin dernier, à 6 h., en l'église Notre-Dame d'Ottawa, fut béni par M. l'abbé Jean Desjardins, le mariage de Mlle Dolorès Meloche, fille de M. et Mme Azarie Meloche, à M. Gilbert Lessard, fils de Mme J.-A. Lessard et de feu M. Lessard.

M. A. Meloche accompagnait sa fille et M. F. Champagne, fils, servait de témoin à son beau-frère.

Mlle Marguerite Legault et M. Conrad Charron agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Les Enfants de Marie dont Mlle Meloche faisait partie, reçurent la mariée à l'église et exécutèrent le chant.

La mariée portait une toilette bleu-pastelle, modèle Toulon avec "Bolero" Richer ainsi que chapeau et gants du même ton. En plus elle avait un Livre d'Heure.

Après la cérémonie à l'église, un groupe de parents et d'amis se réunirent chez Mme Fortunat Champagne, soeur du marié, à 227, rue Laurier à Hull, où un délicieux et succulent déjeuner fut servi.

Parmi les invités l'on remarquait: MM. et Mmes A. Meloche, S. Nadeau, J. Meloche, Henri Paquin, W. Chauvette, Fortunat Lessard, Fortunat Champagne, père, Fortunat Champagne, fils, Albert Baulne, de Montréal, Emile Lessard, de Montréal, Jos. Paquin, d'Aylmer, Marcel de Répentigny, Arthur Fréchette, I. Houle, Mmes Singman, J.-A. Lessard; Mlles Emélie Barnabé, Valéda Baulne, M.-Jeanne Baulne, Gertrude Baulne, Yvette Baulne, Gabrielle Baulne, Françoise Meloche, Thérèse Meloche, Gisèle Champagne, Marguerite Legault, Berthe Bouley, Rita Goulet, Agnès Pouliotte, B. Lacoursière, Monique Lafleur, de Montréal, Jeanne Brisebois, A. Guilbeault, Georgette Charbonneau; MM. Conrad Charron, L. Pageau, R. Pageau, Viateur Meloche, Vincent Meloche, Jacques Champagne, Gaston Lessard, René Lessard, O. Goulet et autres.

Ils partirent ensuite pour un voyage de quelques jours à travers la province.

Pour voyager, Mme G. Lessard portait un costume gris Oxford, avec accessoires bleu-marine et cendre de rose ainsi qu'une collerette de renard argenté, cadeau du marié.

A leur retour les nouveaux époux s'établiront à 109 rue Dupont, apt. Ducharme.

Les mariés reçurent de magnifiques et nombreux cadeaux.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Enquête linguistique en Afrique

ELISABETHVILLE (Conco Belge) — Le R. P. Van Bulck, S.J., professeur à l'Université Grégorienne de Rome, s'est consacré aux études de linguistique dès l'année 1927; après avoir étudié les langues bantoues, soudanaises, nolitiques et hamito-sémitiques aux universités de Louvain, de Paris et de Vienne, le jeune savant avait accompagné en 1932-1933 le R.P. Monnens, S.J., doyen de la faculté de missiologie à l'Université Grégorienne, pour un voyage d'études en Afrique occidentale et central.

Débarqués à Dakar, les deux savants parcoururent le Sénégal, l'Afrique Occidentale Française, et la Côte de l'Or; après cette première prise de contact avec quelques langues soudanaises, le P. Monnens et le P. Van Bulck fixèrent la frontière linguistique des langues soudanaises et bantoues-bantouïdes en zigzaguant à travers l'Afrique centrale, du Cameroun, par le Congo Français, l'Oubangui Chari, le nord du Congo Belge jusqu'au Lac Albert dans l'Ouganda. Une trisième étape permit une prise de contact avec les langues nilotiques (Lur) et la fixation de la frontière linguistique entre les langues bantoues centrales et orientales en allant vers le sud, le long des lacs Albert, Edouard, Kivu et Tanganyika. Deux autres étapes permirent d'étudier le bantou central le long du fleuve Congo, de Kongolo jusqu'à son embouchure et une étude approfondie du kikongo oriental dans le vicariat apostolique de Kisantu.

Revenu en Europe le P. Van Bulck se servit de ses observations pour tracer une première esquisse de grammaire comparée des langues bantoues, soudanaises et nilotiques du Congo Belge; mais un second voyage devenait nécessaire pour compléter la documentation sur les langues bantoues centrales.

Ce second voyage, commencé en mai 1939 et qui se poursuit encore, conduisit le P. Van Bulck ne Afrique centrale par l'Afrique du Sud; le savant jésuite visita tour à tour les diférents centres d'études linguistique de l'Afrique du Sud: Capetown, Stellenbosch, Johannesburg, Prétoria; et il put se rendre compte des dificultés pratiques posées par le problème linguistique pour les missions et étudier les solutions envisagées où proposées pour résoudre ces graves problèmes qui rendent si malaisée l'évangélisation de ces régions.

L'étude des langues indigènes est presque exclusivement du domaine des missionnaires; le voyage d'enquête ne pouvait donc pas se limiter aux centres universitaires, mais devait porter les pas du P. Van Culck vers 207 postes et établissements missionnaires où le savant se documenta sur le problème linguistique, l'étude des langues et les difficultés qui en résultent au point de vue de l'éducation des indigènes; les visites au Fort Hare Native College (Alice), aux écoles normales de Mariannhill pour les Amazulu, de Mariazell pour les Amaxhosa et Griecqua, de Roma pour les Basuto, de Doornspruit pour les Bapedi, de Mont Cassin et de Kutoma, en Rhodésie du Sud, aux écoles supérieures d'Inkamana, au vicariat apostolique d'Eshowe, de Kimberley, d'Aliwal, de Queenstown, de Chishawaha, au vicariat apostolique de Salisbury, de Chikuni, à la préfectu-

bantou, méridional et central, qui se subdivident en quatre ou cinq grou-
re apostolique de Broken Hill, méritent une mention spéciale et prouvent que les missionnaires de t us ordres savent en plus de leur effort quotidien frayer la voie à une connaissance approfondie des peuples qu'ils évangélisent.

Au cours de cette première étape de son voyage qui dura plus de six mois, le P. Van Bulck visita dans leurs missions la plupart des missionnaires linguistiques et ethnologues qui font honneur à la science missionnaire: le P. Vay, P.S.M., spécialisé pour l'isixhosa, le P. Huss, C.M.M., pour l'amazulu; les Pères Lebreton et Laydevant, O.M.I., pour le sesuto; Dom Gerstner, O.S.B., pour l'isizulu; le P. Schulter, S.C.J., pour l'isixhosa et le lebeo; le Frère Dundan, Frère des Ecoles Chrétiennes pour la native education; le P. Forgar, O.M.I., pour le setshawana; Dom Sailer, et Dom Osterrath, O.S.B., pour la sepedi; les Pères Burbridge, O'Neil, Apel et Seed, S.J., pour le tshishona, le P. Atzwanger, C.M.M., pour le sindelele, le P. Moreau, S.J., pour le tshitonga. Au cours de son enquête le P. Van Bulck eut aussi de profitables entretiens avec des prêtres séculiers et religieux indigènes et une foule de catéchistes et d'instituteurs.

La documentation recueillie au cours de cette longue tournée s'étend aux deux grands groupes de

pes secondaires, subdivisés à leur tour en une foule de sous-groupes. Elle a permis un examen approfondi des solutions proposées pour l'unification orthographique et lexicographique du zulu, du xhosa, du sultho-tshwana, du shona et elle permet d'envisager des solutions similaires pour les groupes dialectaux du bantou central et occidental du Congo Belge.

Pour mener à bonne fin cette seconde partie de son programme: fixation des aires linguistiques, du travail de comparaison dialectale et l'examen des possibilités d'infiltration dialectale entre les diverses circonscriptions le savant missionnaire s'est rendu à Elisabethville, au Congo Belge, où il trouvera sans doute la même science et le même accueil amical et empressé de la part des missionnaires et des chefs de mission. (Fides.)

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—J'ai deux amies, l'une est très intelligente et bonne et je l'aime bien, mais elle a peu de santé, elle est toujours fatiguée, elle m'inquiète pour l'avenir. L'autre est peut-être moins douée, mais elle a une santé à toute épreuve, elle aime et pratique les sports comme moi-même, et nous nous entendons à merveille. Donnez-moi votre opinion sur le meilleur choix à faire dans ce cas.—HERBERT.

REPONSE.—La vie est longue auprès d'une femme malade et votre amour et votre patience s'émousseront peut-être avec les années. Si vous aimez la seconde assez pour l'épouser, je crois que vous feriez bien de choisir celle-là. La santé est un bien si précieux et c'est une dot appréciable tant pour vous que pour votre progéniture.

NOTE. — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

REBECCA

Après nous avoir donné "Gone with the Wind", David O. Selznick nous présente l'oeuvre très populaire de Daphne Du Maurier, "Rebecca", qui tient l'affiche cette semaine au Elgin et le tiendra probablement pour quelques semaines.

Joan Fontaine et Laurence Olivier en sont les principaux interprètes. Pour n'êtres pas connus, ces deux acteurs n'en donnent pas moins une représentation magnifique. Certains critiques ont dit que Vivien Leigh était la "découverte" de l'année, mais Joan Fontaine peut à juste titre rivaliser avec l'héroïne du roman cinématographié de Margaret Mitchell.

"Rebecca", c'est l'histoire d'une orpheline qui épouse un anglais très riche, M. de Winter, citoyen de Mandalay dont la femme Regecca est morte noyée depuis un an.

Cette Rebecca, M. de Winter ne peut pas l'oublier. Tout la rappelle à son souvenir. Les domestiques en parlent constamment. Les autres se plaisent à rappeler sa beauté, son amabilité, sa popularité et la "transcendance" de sa personnalité. Madame Danvers, l'intendante du Château de Mandalay, avait conservé pour elle un amour profond.

Autant la première épouse de M. de Winters est grande dame autant la deuxième ne l'est pas. Orpheline, n'ayant jamais connu la grande vie de château, tout le monde lui parle de la chatelaine absente. Certains lui disent même qu'elle ne pourra jamais remplacer la première Mme de Winter, qu'elle fait mieux de quitter le château. De plus elle rappelle inconsciemment à son mari le souvenir de sa première femme, surtout quand elle s'avise de devenir grande dame et de porter des toilettes. Elle essuie plusieurs larmes, et endure plusieurs peines. Mais elle est prête à continuer ainsi sa vie, prête à se sacrifier, à travailler à son amélioration: elle aime profondément son mari. C'est ce qui lui permet d'en endurer tant, de demeurer avec lui. C'est à cause de cela aussi que, cherchant tellement à plaire à son mari, elle lui déplait.

L'intendante, Mme Denvers, lui fait un soir commettre une grave bévue. Elle aura beaucoup de peine et l'intendante lui demandera de se suicider.

Mais on découvre le corps de Madame de Winter, Rebecca. On accuse le mari. Des procédures judiciaires s'en suivent, des témoignages démontrent que Madame de Winter était belle, jolie, mais pas si "grande" que cela. Dans un moment de jalousie, l'intendante, qui a perdu la partie, mettra le feu au château de Mandalay, enlevant ainsi l'obstacle qu'il y avait au bonheur de la jeune orpheline et de son époux.

Le spectateur ne voit pas Rebecca. M. de Winter ne prononcera jamais, tout comme dans le livre, le nom de sa deuxième épouse.

Le sepectacle dure deux heures et dix minutes, mais le spectateur ne s'en aperçoit pas.

R. P.

Carnet du cinéma

LUNDI LE 1er AVRIL 1940

AU LAURIER

LE GRAND ELAN

Puis viendra "Le Grand Elan", de Christian Jaque, actuellement mobilisé avec Max Dearly, Jean Tissier, Charpin.

"Menaces", d'Edmond Gréville, a connu depuis le premier tour de manivelle une extraordinarie série de malheurs. Il avait été commencé en septembre 1938, lors de la première affaire tchécoslovaque, sous le titre "Cinq Jours d'Angoisse". A peine achevé, il brûlait dans les laboratoires de tirage. Quelques mois après, Gréville se remettait au travail. Survint la guerre: interrompu de nouveau, le film dut attendre ces dernières semaines pour être terminé. L'oeuvre est extrêmement sympathique. On y retrouve la personnalité audacieuse du metteur en scène et comme interprète, Mireille Balin, Ginette Leclerc et Erich von Stroheim.

"YAMILE SOUS LES CEDRES"
SCENARIO

Au Liban, le chef maronite Rachid-el-Hamé vit respecté de tous. Il va marier sa fille Yamilé avec Khalil. Mais le jour de la fête des Un fils de Rachid parvient à arrabe très séduisant. Yamilé n'a plus d'yeux que pour lui. Osman l'enlève et en fait sa femme. Or, les traditions maronites sont formelles. Un mariage entre maronites et musulmans est un crime, puni de mort. Un fils de Rachid parvient à arracher Yamilé à son mari et la ramène devant le Conseil de famille. Yamilé ne se justifie pas: elle aime trop Osman. Elle subira la loi et c'est son frère qui exécutera la sentence de mort.

MORALE

Il faut faire la part des moeurs sévères dés Libanais qui prohibent les mariages des maronites avec les musulmans, afin de sauvegarder leur race et leur foi catholique. Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma.

("3" Convenable.)

AU REGENT

IT'S A DATE

Deanna Durbin est maintenant une grande demoiselle qui songe à l'amour, et son rôle de Pamela Drake, dans "It's à Date", est des plus gentils. Deanna ne semble pas subir le sort de tant d'autres jeunes étoiles qui "pâlissent" et meurent même au sortir de l'enfance ou de l'adolescence. Chez la jolie petite Canadienne, la voix reste divinement belle et les qualités d'actrice deviennent incontestables.

Dans l'atmosphère tropical d'Honolulu nous retrouvons Georgia Drake (Kay Francis), maman de Pamela, actrice de renom qui se repose en attendant une autre pièce à succès. Pamela, en allant retrouver sa mère, rencontre un riche planteur des iles, John Arlen (Walter Pidgeon), qui, pendant une courte traversée, a cru bon conter fleurette à la petite fille, sur les conseils du capitaine Andrews (Henry S. Stephenson), qui craignait pour sa jolie passagère l'ennui de la solitude. En arrivant à Hawaï, John rencontre Georgia Drake qui attend sa fille et tombe éperdument amoureux, avant de savoir qu'elle est la maman de la jeune beauté qu'il avait connue à bord.

L'intrigue devient dès lors plus complexe et cette complexité s'aggrave de l'arrivée à Honolulu d'un "producer" théâtral, Sidney Simpson (Samuel S. Hinds) et d'un auteur célèbre de Vienne (pour les besoins du film), Car Ober (S. Z. Sakall). Avant son départ de New-York, Pamela avait réussi à convaincre Simpson de lui confier le rôle principal dans sa nouvelle pièce de théâtre. Or, ce rôle avait été réservé à la maman de Pamela. L'auteur Ober, voyant la mère, la trouve un peu vieille et accepte de s'en remette à Pamela du succès de son oeuvre.

Mais une vieille tante, tante Sara (Cecilia Loftus), a décidé la mère à renoncer au théâtre pour fonder un foyer avec le riche Arlen. L'élégante Georgia Drake se fiance lorsqu'elle apprend, par hasard, que l'on a donné le rôle de ses rêves à sa fille. Pamela, qui se croyait engagée à épouser Arlen, a gros de peine, mais les jeunes coeurs sont comme un beau velours qui reprend facilement son lustre et Pamela se consacre bientôt toute à sa carrière d'artiste auprès de celui qui a rendu sa mère heureuse.

La voix de Deanna Durbin reste ce qu'elle était lors de sa première chanson de film, il y a déjà plusieurs années: parfaite. La charmante enfant chante trois chansons dans "It's a Date": Loch Lomond, l'Ave Maria de Schubert et un extrait de la "Bohême" de Puccini.

Des sujets courts complètent le programme.

Les ondes courtes

HEURE AMERICAINE DE ROME — CHANGEMENT D'HORAIRE.

Le programme de l'Heure Americaine de Rome, radiodiffusée par les stations 2 RO 3 (még. 9.67), 2 RO 4 (még. 11.84) et 2 RO 6 (még 15.3), sera, à partir du 1er mars le suivant:

8 h. 15—Radio-journal en Italien.
8 h. 30—Conversation.
8 h. 40—Musique.
9 h. 10—Conversation.
9 h. 20—Musique.
10 h. —Radio-journal en Anglais.

N.B. — Il s'agit des programmes susceptibles d'être captés à 8 h 15 du soir, heure normale de l'est.

Un des produits Raymond "Faits pour plaire."

MARINADES SUCRÉES
Concombres fermes et croustillants — choux-fleurs d'une blancheur naturelle — oignons piquants — dans une liqueur épicée à point. Elles ajoutent de la saveur à tous les mets!

Exigez-les de votre marchand!

ALPHONSE RAYMOND LIMITÉE

Pérouse et l'université italienne pour étrangers

Par la loi du 19 octobre 1925, suivie des décrets royaux du 25 mars 1926 et du 9 juillet 1936, le Gouvernement Italien a créé l'UNIVERSITE ROYALE ITALIENNE POUR LES ETRANGERS, afin de mieux faire connaitre l'Italie, sous tous ses aspects, présents et passés.

Son siège est à Pérouse. Elle est ouverte d'avril à décembre aux Etrangers de tous les pays. Ses "Cours de Haute Culture" uortent sur les **Institutions italiennes**; la **Littérature italienne: l'Histoire de l'Art** (peinture, sculpture, architecture, musique, arts appliqués); les **Antiquités italiques, étrusques**; **la Géographie de l'Italie** (géologie ethnographie, chorographie, faune, flore paysage); l'**Histoire de l'Italie**; la **Pensée italienne à travers les siècles** (religion, droit, sciences, esthétique, histoire de la philosophie). Un "Cours d'Etruscologie" réparti sur deux trimestres d'été, permet d'obtenir un Diplôme de perfectionnement dans cette matière. Tous ces Cours sont donnés par des professeurs des Universités italiennes ou par de hautes personnalités du monde politique, scientifique, artistique ou littéraire.

Il y a encort trois "Cours trimestriels de langue et littérature italiennes, d'histoire politique et d'histoire de l'art en Italie," divises en trois sections: Cours préparatoire, Cours moyen, Cours supérieur. Les étudiants peuvent obtenir, après examen, un **Certificat de connaissance de la langue italienne** (Pour le Cours moyen ou un "**Diplôme d'aptitude à l'enseignement de l'italien à l'étranger**" (pour le Cours spérieur).

Pendant la durée des Cours, l'Université organise des **conférences, des concerts et des excursions** dans les localités célèbres par leurs beautés artistiques ou naturelles, ou par leurs traditions nationales et historiques.

Les Etrangers sont admis à l'Université de Pérouse **sans qu'il soit nécessaire de présenter aucun diplôme**. Ils jouissent de conditions de faveur pour leur séjour et leurs voyages, et ont droit au visa gratuit des passeports. Ils ont entrée libre das les Galeries et les Musées du Royaume et de la cité du Vatican.

En 1939, les étudiants inscrits ont été au nombre de 830, appartenant à 37 nationalités; 136 d'entre eux ont obtenu un Certificat d'études italiennes, ou un Diplôme d'enseignement.

La ville de Pérouse qui a eu l'honneur d'être choisie par le Gouvernement Italien comme siège de l'Université Royale pour les Etrangers, est, sourtout pendant le printemps, l'été et l'automne l'un des séjours les plus salubres, agréables et propices aux études. (500 m. d'altitude; température moyenne, en été, 21°.8).

La sereine beauté du paysage qui l'entoure invite les esprits au calme et à la méditation. Ses monuments sont les témoignages d'une civilisation qui, à travers la périoce romaine et le moyen âge de l'époque aux splendeurs de la Renaissance, et qui apporte encore aujourd'hui sa contribution au nouvel épanouissement de la vie italienne.

Son glorieux Athénée dont le souvenir remonte au XIIIe siècle; son Académie des Beaux-Arts, qui doit son éclat et la vigueur de son existence aux noms du Pérugin, de l'Alessi, Danti; son Conservatoire de Musique, dédié à Francesco Morlacchi; son Institut Supérieur d'Agricultuer, récemment fondé, mais déjà parmi les meilleurs du Royaume; son Institut Supérieur Vétérinaire, montrent quel intérêt on porte, dans la Capitale de l'Ombrie, à toutes les hautes manifestations de l'intelligence. Ses Musées, préhistorique, étrusque, romain, médiéval, la Galerie Vannucci avec ses trésors de tableaux ombriens et toscans, ses riches bibliothèques, offrent des ressources précieuses aux étudiants, dont le recueillement ne sera point troublé s'ils descendent parfois des hauteurs de la vieille Pérouse vers la plaine, où leurs promenades les conduiront aux autres Villes ombriennes, resplendissantes, elles aussi, de beautés naturelles et artistiques.

LE RÉCIT DE L'ÉQUIPAGE DU "COLUMBUS"

(Presse associée)

SAN FRANCISCO, le 1er. — Les membres d'équipage du paquebot allemand sabordé "Columbus", d'après un récit publié aujourd'hui dans le "San Francisco Chronicle", racontent qu'ils ont imbibé le vaisseau de benzine au point qu'une étincelle prématurée "nous aurait tous tués."

L'histoire, racontée par les hommes qui sont actuellement à la station d'immigration d'Angle Island, explique la raison de la mort de deux des membres d'équipage du "Columbus", composé de 580 hommes. Ce sont eux qui avaient allumé l'incendie; ils n'avaient pas réussi à sauter dans les embarcations de sauvetage après avoir mis à exécution l'ordre de mettre le feu au benzine.

L'équipage avait reçu ses ordres pour le cas où serait donné l'ordre de saborder. Le signal a été donné le 19 décembre, lorsqu'un destroyer britannique somma le "Columbus" de s'arrêter. Le journal cite les paroles de l'un des membres de l'équipage:

"Nous avons tous couru à nos postes, a-t-il déclaré, et nous avons imbibé de centaines de gallons de benzine tous les coins des cinq ponts supérieurs. Avant même d'avoir fini, nous marchions dans le benzine partout.

"Une seule étincelle nous aurait tous tués, mais nous prîions qu'il n'y ait pas d'étincelle. En moins de dix minutes le vaisseau baignait dans le benzine. Nous écoulâmes les quelques derniers gallons sur le plancher de la principale salle à manger, puis nous nous rendimes aux embarcations de sauvetage, qui étaient prêtes depuis deux jours déjà.

"Au signal donné, les hommes désignés appliquèrent leurs torches aux ponts inférieurs. Deux d'entre eux ne réussirent pas à revenir aux chaloupes. Le capitaine s'assura que le bateau était bien en feu, lança la dernière torche sur le pont principal, puis se glissa à son canot automobile.

"Cinq minutes plus tard, le vaisseau était en flammes de la proue à la poupe."

Les informateurs anonymes du journal disent que les membres de l'équipage ont tout perdu ce qu'ils ne pouvaient apporter dans leurs poches; plusieurs se mirent à pleurer en voyant le paquebot de $30.000.000 s'engouffrer sous les flammes.

Près de 150 des 512 membres d'équipage amenés ici ont été renvoyés en Allemagne par voie du Japon. C'étaient des hommes inaptes au service militaire.

LA R.A.F. SURVOLE LE REICH

(Presse Canadienne)

LONDRES, 1er. — On rapportait aujourd'hui, au ministère de l'Air, que des avions de la Royal Air Force avaient survolé l'Allemagne, hier soir, et que les avions britanniques" étaient revenus à leur poste en sécurité et sans avoir subi d'accident."

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Ronald COLMAN—Ida LUPINO
"THE LIGHT THAT FAILED"
—aussi—
MAY ROBSON
"GRANNY GET YOUR GUN"
CARTIER
Rue Principale, Hull 2-1365

FRANÇAIS
Lun.-Mar.-Mer.—Avril 1-2-3
"CRIMES TAKES A HOLIDAY" avec JACK HOLT
"THERE GOES MY HEART" avec FREDERICK MARCH

LAURIER
AUJOURD'HUI ET MARDI
Denise BOSC—Charles VANEL
"YAMILE SOUS LES CEDRES"
aussi MILA PARELY
"LE GRAND ELAN"

Horaire des Cinémas

CARTIER — "The Light That Failed", "Granny Get Your Gun".

ELGIN — "Rebecca", 12.00, 2.23, 4.46, 7.09, 9.32.

FRANCAIS — "Crime Takes a Holiday", "There Goes My Heart".

IMPERIAL — "Danger Flight", 1.35, 3.45, 5.55, 8.00, 10.00; "Roll Wagons Roll", 2.45, 4.55, 7.05, 9.15.

LAURIER — "Yamile sous les Cendres", "Le Grand Elan".

REGENT — "The Shop Around The Corner", 1.05, 4.00, 6.50, 9.45; "Married and in Love", 12.05, 2.55, 5.45, 8.40.

RIDEAU—"Everything Happens at Night", 1.15, 4.11, 7.07, 10.03; "The Invisible Man Return", 2.38, 5.34, 8.30.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 1er AVRIL 1940

CE PARADOXE RUSSO-ALLEMAND !

Après les premiers mois d'étonnement, on cherche à expliquer l'alliance d'Hitler et de Staline. — Le R. P. Ducatillon présente une solution idéologique. — La véritable explication se trouve dans la politique traditionnelle de la Russie et de l'Allemagne.

On s'est d'abord étonné de l'alliance de l'Allemagne et de la Russie. Comment le régime d'Hitler pouvait-il composer avec celui de Staline ? Depuis son accession au pouvoir en Allemagne l'hitlérisme n'avait-il pas poursuivi une guerre sans relâche contre le communisme ? Maintenant, on commence à s'expliquer cette entente.

Le R. P. Vincent Ducatillon, prédicateur du dernier carême à l'église Notre-Dame de Montréal abordait, l'autre jour, ce sujet, en une conférence faite devant l'Association du Bien-Etre de la jeunesse à l'auditorium du Plateau dans la métropole canadienne.

"Après avoir fourni maintes et maintes preuves d'une opposition irréductible au régime communiste, Hitler, disait-il, lance la bombe de son alliance avec Staline. Que signifie ce geste ? Est-ce l'abdication de l'une des doctrines au profit de l'autre ? Et, dans ce cas, de quel côté, sont les profits ? Le paradoxe de cetté alliance n'est qu'apparent. Car le communisme et le nazisme ne sont que les deux formes d'une même perversion morale. Mais il y a divergence dans les buts que poursuivent les deux compères. Hitler a tenté d'effrayer ses ennemis par la constitution de ce nouveau bloc redoutable qui lui permettrait de s'emparer de la Pologne. Mais il s'est trompé du tout au tout. De son côté, Staline espère profiter d'une guerre que toute son astuce n'avait pu déclencher, pour répandre de par le monde ses doctrines perverses, surtout dans les pays troublés."

Le distingué conférencier de Notre-Dame constate à bon droit que le paradoxe de cette alliance n'est qu'apparent. Mais son explication, fondée sur la ressemblance morale de l'hitlérisme et du bolchévisme, ne vaut pas. La raison de la possibilité politique de cette alliance entre les deux pays ne repose pas sur la similitude morale des deux régimes, l'hitlérisme et le communisme. C'est supposer qu'Hitler reconnaît quelque règle morale qui domine la politique. Or, Hitler n'admet pas de telle loi. La raison d'Etat est la loi suprême d'Hitler en morale. Toute la politique allemande repose làdessus. "La politique, disait Bismarck, n'a ni le droit ni le devoir de remplir les fonctions de juge. Son rôle se limite à se demander simplement et dans toutes les circonstances: quel avantage la chose offre-t-elle pour notre pays?" Hitler a suivi la tradition bismarckienne.

C'est ce que la *Revue Universelle* a parfaitement saisi. Dans son numéro de mars, elle écrit: "La lutte contre le bolchevisme n'a été pour Hitler qu'un moyen d'action extérieure, le prétexte ou la justification de certains rapprochements, de certaines alliances. Lisez l'ouvrage du docteur Rauschning: *Hitler m'a dit*, et vous verrez que Hitler n'a jamais conçu, un instant, qu'une bolchevisation de l'Allemagne par la Russie fût un danger possible. Hitler pense, au contraire, que c'est pour le bolchevisme que le contact serait dangereux, et que le nazisme a beaucoup plus de chance de discipliner à sa façon le bolchevisme que le bolchevisme russe de dissocier le nazisme allemand. Car, sous les mots de "national-socialisme", ce ne sont pas des idéologies politiques que met Hitler, mias des réalités, des réalités qui se nomment Allemagne, Russie."

Hitler suit, en cela, encore la tradition prussienne des Bismarck, des Guillaume I et des Frédéric II. Il y a déjà des années que Bismarck disait que "les Russes sont impuissants sans les Allemands". C'est le même Bismarck qui déclarait: "L'histoire, à ma connaissance, ne contient aucun exemple d'Etats limitrophes dont les intérêts soient liés et entrelacés à l'égal des intérêts germano-russes. J'y vois un signe de la Providence." Guillaume I disait, de son lit de mort, à son petit-fils: "Sois bien avec la Russie, nous en avons eu grand profit." Dans son testament politique, Frédéric II écrivait: "De tous les voisins de la Prusse, c'est la Russie la plus dangereuse. Après moi, les Souverains de la Prusse auront bien raison de cultiver l'amitié de ces barbares."

Staline ne suit pas moins la tradition russe. Il pense, comme Nicolas II, qui, en 1902, disait au chancelier de Bulow: "Si l'Allemagne et la Russie n'arrivaient pas à vivre d'accord en paix et en amitié, elles s'attaqueraient à leur propre chair, car une brouille entre la Prusse-Allemagne et la Russie profiterait à la révolution et aux Polonais, au détriment des deux empires et de leurs dynasties."

Après avoir cité ces textes, la *Revue Universelle* conclut: "Il ne s'agit plus de dynasties, mais de deux tyrannies, au profit d'une révolution identique. Ce qui demeure, ce sont les deux Empires, et leurs intérêts éternellement semblables. La politique extérieure ne dépend pas, en effet, des idéologies: celles-ci comptent peu à côté des passions humaines, de la géographie et de l'histoire."

Voilà qui est juste. C'est pour avoir oublié ces trois derniers facteurs, que l'on s'est étonné de l'alliance de la Russie avec l'Allemagne. C'est également pour les avoir oubliés qu'on veut expliquer le paradoxe de cete alliance surtout par la compatibilité morale du bolchevisme et de l'hitlérisme.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

POISSON D'AVRIL

Force poissons en ce jour régeneront
Frais et sales, vieulx, pourris et nouveaulx.
(Pronostication d'Habenragel).

"Voici renaitre l'avril" soupire le poète pâmé qui transmue chaque bourgeon éclos en vers libre plus ou moins comestible, tandis que le mystificateur se frotte les mains en songeant aux poissons qu'il fera ingurgiter aux gogos.

Comme un politicien la veille d'une élection, la cinquième lettre du mot avril se prononce. Passant de la phonétique à l'étymologie, avril vient du mot latin "aperire", qui veut dire "ouvrir". En effet, le premier jour du mois évoque l'ouverture de la saison de pêche aux blagues, sans oublier la dilatation des rates de ceux dont la farce réussit.

Si janvier débute par le Jour de l'An, mars par l'entrée du lion qui sortira en agneau, mai par les déménagements et les pique-niques communistes, septembre par l'apothéose de la main-d'oeuvre, et novembre par notre fête à tous, puisque notre patron est inclus dans le catalogue des saints, avril, lui, commence en poisson et finit par deux jours de recherches frénétiques dans les pages jaunes pour un déménageur à bon marché qui n'endommagera pas trop "mon set de boudoir, ma chère".

Ainsi donc, ce sont des plaisanteries mensongères qui saluent l'arrivée du mois des chaudes ondées. Les hâbleries avrillées sont éphémères, avec longévité maximum de 24 heures, mourant infailliblement d'explosion de vessie, ou de blague, si vous le préférez.

Pour éviter de vous percer l'oesophage d'arêtes de poisson d'avril, il faut éviter de le mastiquer. Vous le goberez. Si, par mégarde, une arête se loge dans votre gosier, il existe un remède fameux. Vous n'avez qu'à offrir un poisson d'avril à une autre personne, et votre malaise disparaitra à mesure que naitront chez l'autre les symptômes colorés: rire jaune et visage rouge.

Souvent, celui qui attrape un poisson d'avril est tout surpris. Il ne croyait pas avoir si tôt l'occasion de se livrer au beau sport de la pêche. Il contemple tristement sa capture imprévue, et il faut, pour le consoler, la chaleur réconfortante du soleil qui n'est rendu qu'au point de s'étirer paresseusement les bras, mais dont le chauffage suffit à faire fondre la tristesse.

A bien réfléchir, celui qui réussit un poisson d'avril n'a pas grand mérite, N'a-t-il par 364 jours pour imaginer des trucs et préparer des manières de présenter le brochet de façon à ce qu'il ne puisse être refusé ? C'est vrai, mais je dois avouer que je suis toujours en peine pour inventer un poisson plausible.

Je suis rendu au huitième paragraphe. Vous ai-je assez amusés ? Pourtant, votre mine est épanouie, votre sourire est franc. Mais il faut que je me sauve ! Je viens de recevoir un appel téléphonique qui me demande d'aller identifier un copain à la morgue . . . S'agirait-il par hasard d'un p . . . ?

Excusez-moi, j'irai voir de mes yeux!

Maurice DESJARDINS.

Correction. — Une ligne sautée, au billet de samedi, en a rendu le texte illisible. Prière de relire comme suit:

Mais il serait de la plus aimable douceur de lire la légende oblate, tant d'ouvertures de terres au profit du Canada et de l'Eglise, tant de veilles pour la défense de la petite école, et pour l'édification et la conservation de maisons d'enseignement supérieur, tant d'intimité bienfaisante avec nos groupements dispersés dans les sept provinces de langue anglaise. Pages qui n'auraient pas besoin de toutes les richesses du style pour nous prendre sous leur sortilège de vraie grandeur humaine et d'apostolique désintéressement. Pages qui jailliraient du coeur, parce que sincères et fraternelles.

V. B.

AU JOUR LE JOUR

"Découvrons le Nord-Ontario"

Tel est le titre d'une brochure fort intéressante que M. l'abbé J. Payette, missionnaire-colonisateur, a publiée sur les régions de colonisation qui s'étendent entre Cochrane et Hearst. Afin de renseigner ses lecteurs, M. l'abbé Payette procède par questions et par réponses; ceux qui s'intéressent à la colonisation trouveront dans les pages de cette brochure toutes les informations dont **ils ont besoin soit pour se** renseigner eux-mêmes soit pour renseigner les autres. S. Exc. Mgr Charbonneau, évêque de Hearst, dit ce qu'il pense de **"Découvrons le Nord-Ontario"** dans la lettre suivante qu'il adresse à M. l'abbé Payette: "J'ai lu et relu votre "Petit Catéchisme de colonisation dans le diocèse de Hearst" et je le trouve excellent. Les renseignements fournis sont exacts, précis, complets, comme seul pouvait les donner un homme qui a vécu dans ce pays et l'a aimé.

"Je vous remercie de tout coeur de cette publicité bienfaisante que vous faites pour attirer l'attention de nos compatriotes sur ces bonnes terres d'Ontario qui les invitent et les attendent. Ils ne seront pas déçus. Ils trouveront ici leur église, leur école, de bonnes routes. Un endroit idéal pour un père qui veut établir ses enfants autour de lui — et à de bonnes conditions.

"Je vous souhaite beaucoup de succès et je demande au bon Dieu de bénir votre travail."

Comme il y aura des excursions dans la région de Cochrane et de Hearst à partir du mois de mai, sous la direction d'un missionnaire-colonisateur, il est important que la brochure de M. l'abbé Payette soit diffusée. On peut l'obtenir en s'adressant au Bureau des missionnaires-colonisateurs, à 3502, rue Hutchinson, à Montréal.

Agriculture et guerre

La "Terre de chez nous", organe officiel de l'Union catholique des Cultivateurs, cite les paroles que M. Nixon, secrétaire provincial de l'Ontario, a prononcées lorsqu'il a remis sa démission à M. Hepburn: "Ponr ma part, disait-il alors, sans abandonner mon siège comme membre de la Législature, je me propose de retourner sur ma ferme à Brant, et de vouer toutes mes énergies à faire croitre deux brins d'herbe là où il n'y en avait qu'un l'an dernier. Je crois sincèrement que je ne pouvais mieux contribuer au succès du pays dans la dernière guerre, alors que j'étais à l'âge de porter les armes, qu'en maintenant ma ferme en bon état de production. Il me paraît sûr que ma contribution à la guerre présente sera aussi précieuse si j'y retourne que si je m'assieds à un bureau à Queen's Park.

"En passant, je dois dire que la vieille ferme qui appartient à ma famille depuis près d'un siècle et où mon fils appartient à la quatrième génération a souffert de mes années d'absence, mais j'aime à croire que je peux encore être un bon fermier. **Je n'ai pas d'ambition plus haute !"**

"Il semble que, sans l'avoir recherché, écrit fort justement la "Terre de chez nous", le ministre ontarien donne un certain nombre de valables leçons en peu de mots. Il nous prêche d'abord l'amour du sol et la fierté de la profession agricole. Ce n'est qu'un aspect de nos problèmes, mais les choses iraient incontestablement mieux chez nous si chaque cultivateur, songeant aux paysans robustes et fidèles dont il descend, se disait à son tour qu'il tient à honneur de continuer le dur, mais libre et cher métier de ses devanciers. Si un ministre s'en contente et s'il y prend de l'orgueil, pourquoi pas nous ? . . .

"Encore dans le court texte cité, émerge encore une opinion qui nous frappe. C'est que le ministre estime contribuer pour le mieux à la poursuite de la guerre en cultivant sa ferme mieux que jamais. C'est tout à fait le point de vue des cultivateurs québecois. C'est parce qu'un long passé nous attache au sol canadien que nous prenons moins d'intérêt aux guerres européennes et que nous nous bornons à accepter une participation modérée et principalement d'ordre économique. Nous voyons qu'un Ontarien de vieille souche et non l'un des moindres voit la question sous le même angle. Cela veut dire que la bonne entente serait chose beaucoup plus facile si nos compatriotes de langue anglaise avaient comme nous de longues rangées d'ancêtres dans les cimetières du pays."

M. Nixon exprime la même opinion que MM. Chamberlain et Reynaud et que beaucoup d'économistes. M. Godbout, dans les premiers mois de la guerre, avait demandé aux autorités fédérales de cesser le recrutement des volontaires dans les districts ruraux de la province de Québec. Pour l'avoir fait, il a été accusé de déloyauté par une certaine presse anglo-canadienne, de même que M. Nixon a été montré du doigt, pour n'être pas assez impérialiste. N'empêche que ce sont MM. Godbout et Nixon qui ont raison.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 1er AVRIL 1920

La commission des écoles protestantes de la ville de Québec décide de prendre les mesures nécessaires pour améliorer l'enseignement du français dans ses écoles.

Le gouvernement de Berlin demande aux chefs communistes de se soumettre, dans les 48 heures, aux conditions qui leur sont imposées.

Le gouvernement provincial de l'Ontario se propose de faire un cadeau de $10.000 à l'Université de Montréal, dont les édifices ont été détruits par le feu.

"L'Eglise catholique doit user de son influence pour s'opposer au bolchevisme et pour maintenir des relations amicales entre le capital et le travail", dit S. S. Benoit XV dans une lettre qu'il adresse à l'évêque de Bergame. Cette lettre donne des directives aux catholiques du monde entier. Le Souverain Pontife déclare que ce n'est pas par la violence et l'action directe que l'on sert la cause de la vérité et de la justice: "Le salut des âmes est un devoir plus important que l'application de droits imaginaires, quoique le bien-être matériel du monde ne doive pas être négligé. Dans les relations avec les ouvriers, les riches ne doivent pas se guider seulement sur leurs droits. La justice doit libéralement et généreusement adoucir tous les règlements. L'église, par ses évêques, doit diriger ce travail."

A TRAVERS LES JOURNAUX

L'enseignement secondaire

LE CANADA. — L'enseignement secondaire fournit depuis plusieurs années le sujet de discussions quelques fois acerbes. M. Arthur Maheux, professeur à l'Université Laval, revient sur le sujet dans le numéro de mars du "Canada français", pour se demander "ce que nous devons attendre du bachelier". Le terme de culture générale est souvent mal interprété et l'on tend parfois à lui donner le sens d'érudition. Le collège classique, si nous comprenons bien la pensée de l'auteur, doit former l'esprit plutôt que le bourrer de connaissances, sans pour cela négliger la précieuse faculté qu'est la mémoire. Le résidu des études classiques bien comprises: "C'est un jugement solide, capable de nuancer les décisions; c'est la maturité d'esprit et la pondération des sentiments; c'est l'expérience acquise dans les leçons de l'histoire, dans les contacts choisis; c'est la largeur de vues qui exclut le provincialisme exagéré et le fanatisme sans discernement; c'est la souplesse d'adaptation qui n'exclut pas une ferme adhésion aux principes; c'est la curiosité, la soif de lire, de connaître, d'aller plus loin.

"En résumé, le baccalauréat est le grade académique par lequel on reconnait à celui qui l'a obtenu . . . qu'il est apte à continuer ses études pour l'obtention de grades académiques supérieurs."

Nos élèves, semblent-ils, ne sont pas plus réfractaires aux études classiques qu'en France ou dans d'autres pays. Ce qui leur manque le plus peut-être, et ce qu'il faut avant tout s'efforcer de leur inculquer, comme partout ailleurs, c'est la **passion de savoir**, le **goût de la méditation**, le **sens de l'effort**. Lorsque les maîtres de l'enseignement secondaire communiquent cette triple tournure d'esprit à leurs élèves, ils ont réussi leur oeuvre de formation et ont le droit de se tenir comme satisfaits.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

1er AVRIL 1655

La "ville" des Trois-Rivières

Lorsque La Violette et ses compagnons descendirent près de l'embouchure du Saint-Maurice, en juillet 1634, ils venaient établir en cet endroit un dépôt, un poste de traite auquel on donnait alors le terme d'habitation. Le dictionnaire définit encore l'Habitation: "Etablissement que forme une colonie dans une pays éloigné." Depuis longtemps, le lieu était connu des Indiens qui venaient y échanger des pelleteries. Cependant, à partir de 1634, des citoyens vinrent établir leur domicile permanent aux Trois-Rivières. Au début, on n'y trouvait guère que les missionnaires jésuites, le gouverneur, les membres de la garnison, quelques fonctionnaires de la compagnie de traite et quelques interprètes. D'habitation, le poste des Trois-Rivières passa rapidement au rang de bourg alors qu'on traça les premières rues et qu'on y érigea les premières barricades. Le 1er avril 1655, l'endroit fut désigné pour la première fois sous le nom de ville. Ce n'était encore à proprement parler qu'une bourgade entourée de quelques terres cultivées et d'autres en voie de défrichement. Mais on y trouvait un gouvernement qui subsista jusque sous le régime anglais. C'était l'endroit de rassemblement préféré des Indiens, et les missionnaires, comme les aventuriers, qui partaient pour les régions éloignées, y disaient adieu à la civilisation.

les confrères artistes

le caveau
ottawa

Attablés un jour entre amis, nous parlions littérature en général et roman en particulier. Un roman que je viens de terminer excitait la curiosité de ces messieurs. L'un d'eux, fier de la tournure d'esprit scientifique qu'il cultive se tourne vers moi et demande à brûle pourpoint, les yeux dans les yeux....

—A quoi voulez-vous en venir, vous avec vos romans?

La question était directe, le coup porta droit.... j'avoue que j'en restai bouche bée. Cette question était accompagné d'un sourire très amical, c'est vrai mais qui me semblait bien narquois.... Profitait-on de l'occasion pour me donner une leçon de modestie?

Je n'ai jaamais pu cacher mes impressions et je devais faire une de ces têtes!

Mon interlocuteur fut généreux et m'offrit la paix.

—Allons, alons, ne vous fâchez pas. Quels grands sensibles que ces romanciers! Je pris le parti d'en rire. Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées et la discussions reprenait sur la même note.

—Pour moi, vous y perdez votre temps. Le roman, c'est tellement démodé, fini.... il n'y a plus rien à dire à sa manière, tout a été scruté, ressassé, revu.... et, ce qui est bien plus grave, on ne le lit plus! Pourquoi ne pas traiter d'autres sujets, parler d'histoire, de sciences, d'actualités?....

—Vraiment, monsieurs, on ne lit plus, selon vous, Daudet, Balzac, Maupassant.... et de plus près Hémond, Michelle Le Normand, Ringuet.... Maria Chapdelaine est chose morte?....

—Oui, mais....

Ce "oui, mais" semblait dire tant de choses, qu'il m'intrigua fort. J'admis que je n'avais pas la prétention de mettre dans la nomenclature que j'avais commencée, toute la perfection, le métier et l'art des romanciers renommés. Mais chaque oeuvre a un début, il faut oser si on veut parvenir à un résultat. J'admis également avoir la démangeaison d'écrire, comme tant d'autres d'ailleurs.

—Je pourrais bien en écrire moi aussi si je le voulais, dit un jeune journaliste. Pensez-vous que je voudrais perdre mon temps à de telles inutilités?

—Oui, oui, répondis-je. Il y a du bon et du mauvais, de l'utile et de l'inutile, de l'original et du réchauffage. Il y a tout simplement, vouloir écrire, pouvoir écrire et écrire! N'est-ce pas? Trois choses bien différentes. Si nous parlons du roman que j'ai écrit, je ne voudrais pas aborder la science, ce n'est pas mon domaine. Je voulais dire une histoire de mon pays, reposant sur la vérité, une histoire qui n'a pas été encore écrite. Et puis, êtes-vous bien sûr que le roman soit vraiment mort!. Maurois dit quelque part: "Alors nous redisons que le seul motif du roman, la seule fin qu'il se propose, c'est d'émouvoir, qu'il s'agisse d'une émotion supérieure que les personnes d'une culture raffinée connaissent mieux, ou d'une autre émotion plus vulgaire qui se rapporte à l'oeuvre de la tendresse humaine." Il dit "roman" notez-bien! c'est assez pour moi, ça me justifie, du moins à mes propres yeux, d'avoir essayé d'en écrire un. Roman, histoire, récit, appelez-le comme vous voudrez.

—"Mon sauvage", tout de même, c'est un titre, mais....

—Oui, qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire? ça vous intrigue, n'est-ce pas?

—A coup sûr, vous êtes sommaire, petite madame.

—Ne l'êtes-vous pas vous-même dans votre condamnation d'un genre littéraire qui a jusqu'ici fait beaucoup de chemin, et qui en fera peut-être davantage, puisqu'il s'agit de raconter. Lorsque nous n'aurons plus rien à raconter ce sera la fin de tout? Pourquoi tant se hâter?

—Alors que racontez-vous dans votre roman?

—Allez donc! pensez-vous que je puis vous le dire en quelques mots.

—Mais encore, un petit aperçu?

—Vous êtes trop incrédule, même pour ça. Eh bien, voilà, il s'agit d'une histoire qui commence sur la rivière Ottawa. J'ai étudié les Indiens, les Métis, plus particulièrement les **Algonquins de Maniwaki**, les Iroquois de **Caughnawaga** et plus tard, les Têtes-de-Boule du Saint-Maurice. Le roman d'un sauvage devenu avocat, et d'une blanche....

—L'épouse-t-elle?

—Si vous voulez le savoir, vous savez le moyen?

—Lire le roman! Je sais!

Tous se mirent à rire, avec une pointe de taquinerie.

—Pas nécessaire de le lire. Continez à vous amuser à vos feuilletons, à vos romans policiers.... et moi je continuerai de m'amuser à ma manière, qu'il s'agisse de sauvages ou de demi-sauvages.

Laure Berthiaume-Denault.

LES DISEURS

C'est ce samedi, 6 avril, que les Petits Diseurs nous présenteront le beau programme, préparé avec tant de soins par Mademoiselle Castonguay.

La salle St-Jean-Baptiste deviendra le théâtre de tout ce petit monde qui se succédera dans des récitations, des chants, des danses, des pièces en un acte.... Ces spectaacles sont toujours un régal pour les grandes personnes éprises de fraicheur, de naïve beauté.

On nous présentera 3 piécettes.... "Les petites pédantes", "Pierrots sur la terrace" et "Jeannot Lapin". Cette dernière rehaussée d'un ballet.... tout comme en danse les grandes artistes....

Le spectacle commencera à huit heures et un quart précises.... On peut se procurer des billets soit au Caveau, chez les membres, soit chez mademoiselle Castonguay, ou encore à la porte de la salle samedi prochain.... Venez encourager tout ce petit monde.... nos artistes de demain.

LES LITTERATEURS

Pas de réunion cette semaine.... mais, Madame Dupont prépare pour mercredi, 10 avril, une soirée qui fera marque dans le programme de l'année. Monsieur A. Schawaoes-ky parlera ce soir-là de la littérature polonaise moderne. La soirée sera agrémentée de musique polonaise, jouée par les grands maitres de la musique. Ces disques apporteront une saveur toute particulière à cette réunion. Tous seront au Caveau mercredi, à huit heures et demie.

LES PEINTRES

Vendredi cours de Monsieur Flood.

LES MUSICIENS

Ce soir, cours de Monsieur Lafortune.... Boite aux lettres.... et projets d'organisation....

CONSEIL FEDERAL

Réunion du Conseil Fédéral, mercredi, 3 avril, au Caveau, à cinq heures et quart.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Ligue du Sacré-Coeur — Croisade Eucharistique — Intention générale bénie par le Saint-Père — Le règne de la justice selon le décalogue.

Dans son allocution du 18 octobre 1939 au légat du Portugal, le Saint-Père insistait sur la nécessité de la justice comme première condition pour assurer la paix au monde. "Et plus la justice chrétienne, disait-il, la fraternité chrétienne, la charité chrétienne animent et dirigent les particuliers et les collectivités, plus aussi s'établit au sein des nations et entre elles une atmosphère spirituelle rendant possible, facile même, la solution de bien des problèmes, qui aujourd'hui paraissent ou sont réellement insolubles." **(Oss. Rom.,** 19 octobre 1939.) Cette justice, les peuples doivent la pratiquer entre eux; mais pour en arriver là, il faut tout d'abord l'établir solidement dans les coeurs, les foyers, les associations, les cités, les gouvernements. Et seul le retour à Dieu ramènera la justice dans le monde.

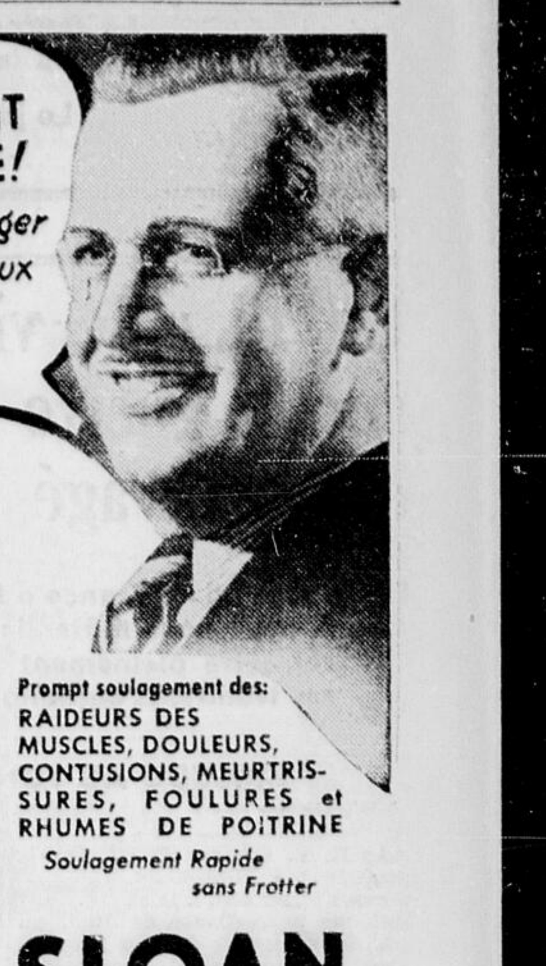
Intention missionnaire — Les oeuvres de charité dans les missions

"Dans toutes les villes où vous entrerez . . ., guérissez les malades et dites-leur: Voici qu'approche de vous le royaume de Dieu." L'histoire nous montre que l'Eglise n'a jamais oublié cette consigne de Notre-Seigneur. Et elle l'a mise en pratique tout particulièrement dans les missions: saint François Xavier dans les hôpitaux et les prisons de Goa; saint Pierre Claver chez les nègres; le P. Damien chez les lépreux; les oeuvres pour la rédemption des captifs; la Sainte-Enfance; la croisade antiesclavagiste. Et tout récemment, en Chine par exemple, les oeuvres multiples de M. Loh Pahong en faveur des pauvres, des infirmes, des aliénés; et la "zone de sécurité" du P. Jacquinot, à Shanghai. Aidons toutes ces organisations de nos aumônes, pour conquérir les âmes des infidèles.

QUELQUES MAJORITÉS

E. Durocher, M-St-Jacques ..	25.782
Dr Raoul Hurtubise, Nipissing	17.331
H. Deslauriers, M.-Ste-Marie	17.108
E. Bertrand, Montréal-Laurier	16.893
P. Bercovitch, Mont.-Cartier	15.775
Joseph Jean, Mont.-Mercier	14.477
A. Denis, Mont.-St-Denis ..	13.467
S. Fournier, Mont.-Rosemont	11.061
T.-A. Fontaine, S.-Hya.-Bagot	10.583
C.-E. Ferland, Joliette-L'Ass.	10.196

"MA FEMME DEVRAIT ÊTRE INFIRMIÈRE! Elle sait si bien soulager les muscles douloureux et les articulations ankylosées"



Savoir exactement ce qu'il faut faire en cas de douleur ou de malaise a rendu plus d'une femme chère à son mari. La plupart des femmes qui sont bonnes infirmières emploient le Liniment Sloan. "Rien ne vaut le Sloan," disent-elles, pour soigner, chez soi, les muscles douloureux, les articulations ankylosées, les maux et les douleurs ordinaires, ou quand vous prenez un gros rhume de poitrine.

Le Sloan soulage vite grâce à la chaleur pénétrante et stimulante qu'il apporte à la partie douloureuse. Le Sloan agit sans être frotté. Tapotez-le simplement. Il ne graisse pas. Lorsqu'il est employé suivant les instructions, le Liniment Sloan est assez fort pour les adultes—assez doux pour les enfants. F12P

Prompt soulagement des:
RAIDEURS DES MUSCLES, DOULEURS, CONTUSIONS, MEURTRISSURES, FOULURES et RHUMES DE POITRINE
Soulagement Rapide sans Frotter

LINIMENT *de famille* **SLOAN**
AIDE À SOULAGER PLUS VITE!

La stérilisation

Résumé d'une conférence du R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I., à l'Ontario Educational Association.

Le R. P. Henri Saint-Denis, o.m.i., professeur de biologie générale et de philosophie à l'Université d'Ottawa, parlait, jeudi soir dernier, à la section des Commissaires des Ecoles Séparées de l'"Ontario Educational Association", du **"problème de la stérilisation"**.

"Le projet d'une loi permettant la stérilisation sexuelle des faibles d'esprit n'est pas justifiable, concluait le Père Saint-Denis, parce que, quelque bonne que soit la fin qu'on recherche, c'est un moyen qui s'oppose à la morale, à la science, et qui n'est même pas nécessaire; et une fin bonne ne justifie pas des moyens mauvais. La stérilisation eugénique n'est pas conforme à la loi naturelle: c'est une attaque à la dignité humaine.

"Basée sur des interprétations fausses, par exemple: que la faiblesse d'esprit est héréditaire, et que le nombre de personnes qui ont des défectuosités mentales constitue un lourd fardeau pour l'Etat, elle est, de plus, totalement inefficace et futile comme moyen eugénique; elle mènerait à une foule d'abus, et elle n'est pas du tout nécessaire, car la ségrégation ou internement donne à la société toute la protection dont elle a besoin.

"La stérilisation est une tentative de relever l'humanité au point de vue économique; mais elle l'abaisse, par le fait même, au point de vue moral. Elle ne va pas sans risques graves et pour l'individu et pour la société; et elle ne diminuerait pas sensiblement le nombre de gens nés avec des défauts d'esprit. Elle n'améliorerait d'aucune facon les individus qui subiraient l'opération; elle ne diminuerait pas le nombre de ceux qui ont besoin de soins dans des institutions; elle n'épargnerait pas un sou au pays; elle n'atteindrait aucun des buts auxquels on ne peut arriver par la ségrégation. Il n'y a rien qui justifie une mesure aussi fantastique; il serait bien téméraire pour l'O.E.A. d'appuyer un tel mouvement."

QUELQUES PRECISIONS

"Le problème de la stérilisation n'est pas un problème exclusivement médical, dit le R. P. Saint-Denis; il appartient aussi à la morale et à la socialogie. En certains Etats de la République américaine, on a adopté des lois favorisant la stérilisation des faibles d'esprit; et un projet est actuellement en cours dans notre province pour amener une semblable législation. Des questionnaires ont été mis en circulation, en secret, dans les milieux médicaux, pour connaitre l'opinion à ce sujet; et il est probable que l'O.-E.A. sera appelée à se prononcer sur cette matière. C'est pourquoi il peut nous être utile, peut-être même très important, d'étudier les principales données du problème.

"La médecine ne peut résoudre tous les problèmes de l'humanité, poursuit le Dr Saint-Denis, o.m.i. Etant donnée la nature spirituelle de l'homme, il y a plusieurs problèmes que ne peuvent pas mieux régler les médecins que les horticulteurs ou les éleveurs. Le problème de la stérilisation est de ceux-là. Récemment, un médecin catholique d'Ottawa écrivit une lettre énergique dénonçant la campagne secrète qui se faisait en vue d'une loi permettant la stérilisation dans la province; (reproduite dans "Le Droit", le 10 février, 1940); deux journaux d'Ottawa refusèrent de publier la lettre, s'avouant ainsi en faveur de la mesure et refusant de mettre le public en garde.

"Des 25 Etats, qui, au sud de la frontière, ont accepté cette loi, seulement 4 en ont conservé jusqu'à présent l'application; ailleurs elle est **tombée en désuétude** ou a été **révoquée.**

"Si la stérilisation n'était pas basée sur des prétentions fausses ou contraires à la morale, l'Etat pourrait l'imposer pourvu que les trois conditions suivantes soient réalisées: (1) **qu'il soit prouvé que la faiblesse d'esprit est ordinairement héréditaire; (2) qu'il soit prouvé que le nombre des faibles d'esprit est réellement un lourd fardeau ou danger pour l'Etat, et (3) qu'il soit prouvé que l'Etat n'a pas d'autres moyens de se protéger.**

"Mais, aucune de ces conditions n'existe pour le moment, et même, en plus de n'être pas nécessaire, l'opération amènerait de graves maux.

"La stérilisation, même faite dans un but d'eugénique, est immorale, parce qu'elle est en opposition avec la loi naturelle et avec certains droits basés sur la nature humaine. L'homme a le devoir de conserver sa vie, sa santé et son intégrité physique. La mutilation n'est jamais permise, à moins qu'il n'y ait pas d'autre moyen d'épargner au corps entier la destruction.

"Même avec le consentement des sujets, la stérilisation est injustifiable. Le consentement d'un insensé n'aurait, de plus, aucune signification. L'Etat, même, ne peut s'arroger le droit de mutiler des individus, quelques criminels ou défectueux qu'ils soient; l'Etat a le droit et le devoir de les isoler.

"Certaines gens disent que la loi naturelle est de "conception arbitraire"; et pourtant il n'y a rien de moins arbitraire que les lois de la nature, et ceux qui ne voient pas cela tentent de se faire un morale d'utilité et de convenance. Ce mepris de la morale intrinsèque est à l'origine de tout ce mouvement pour la stérilisation eugénique.

"Pie XI, dans son encyclique "Casti Connubii", a donné aux Catholiques une ligne de conduite définie à ce sujet. Quelques années auparavant, le diocèse de New-York révoquait une loi passée par l'Etat, en déclarant que la stérilisation n'est qu'un "instrument pour opérer un contrôle illégal des naissances".

"La stérilisation s'oppose aussi à la science. En ce qui regarde les déficients d'esprit, la science de l'hérédité est encore trop rudimentaire et trop incertaine, et les pronostics ne sont pas assez précis. Les défauts congénitaux ne se communiquent pas nécessairement par l'hérédité. Même les autorités ne s'entendent pas dans la classification des défauts d'esprit, tant les causes de la déficience d'esprit peuvent être nombreuse, avant, pendant et même après la naissance.

"Quant au nombre des faibles d'esprit, il n'a pas augmenté par rapport à la population. Si l'on trouve aujourd'hui les asiles et les hôpitaux plus remplis, c'est à cause de méthodes de détection et d'hospitalisation mieux comprises et mises en pratique.

"De plus la stérilisation n'aurait aucune efficacité: un insensé n'en resterait pas moins un fardeau pour lui-même et pour la société, même s'il subissait l'opération.

"La ségrégation, telle que pratiquée aujourd'hui, avec l'amélioration des traitements, des soins, de l'hygiène dans les hôpitaux, est le seul moyen acceptable de traiter ces gens. La stérilisation n'apporterait aucun remède à leur condition, en plusieurs cas, suffirait à rendre utiles plusieurs faibles d'esprit."

Efficacité des bateaux-phares

Aux endroits les plus dangereux pour la navigation, autour des côtes anglaises, 45 bateaux-phares chassent sur leur ancre. La présence de ces feux flottants empêche depuis deux siècles les navires de se jeter sur les récifs ou de s'échouer sur des bas-fonds. Bon an mal an, le bateau-phare reste à son poste et ne doit pas être considéré comme objectifs de guerre car il ne sert même pas à repérer des navires ennemis dans les environs. Mais le 29 janvier dernier, l'un de ces petits bateaux fut attaqué par un bombardier nazi et coulé. Il n'y a aucun motif valable pour un ennemi de s'attaquer aux bateaux-phares même en temps de guerre: cela ne peut servir aucun but militaire et ne peut avoir aucun effet sur le résultat de la guerre.

DES 1732

Le premier bateau-phare fut mis en service au large en 1732. On reconnait à distance ces vaisseaux qui affichent en grosses lettres, sur la coque, la désignation géographique de leur emplacement et portent un emblème suffisamment reconnaissable. On ne saurait donc invoquer l'excuse d'une erreur d'identité dans le cas du bombardement du 29 janvier.

DEUX VOLS DE SAC À MAIN

Deux vols de sac à main ont été commis hier soir sur la Côte de Sable. On croit qu'il s'agit de trois jeunes filous agissant de concert.

Vers 10 h. 35, un jeune inconnu s'empara du sac à main de Mlle Anna Jones, employée au no 85 de l'avenue Goulburn. Heureusement, le sac à main ne contenait qu'une boite de poudre. L'agresseur était suivi de deux compagnons, déclara Mlle Jones.

Moins d'une heure plus tard, Mlle Bessie Lieff, soeur du magistrat Lieff, de la cour de comté, était accostée par un jeune homme qui s'emparait de son sac à main, contenant une paire de lunettes d'une grande valeur. L'agression eut lieu rue Cumberland, près Stewart. Deux hommes qui suivaient le jeune homme ne se portèrent pas à l'aide de la jeune fille lorsqu'elle cria au secours.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MARDI 2 AVRIL 1940 — 93e jour de l'année
Lever du soleil, 5.39 — Lever de la lune, 3.15
Coucher du soleil, 6.29 —Coucher de la lune, 1.39
QUARANTE-HEURES
Monastère de la Visitation, 31 mars, 1er, 2 avril
Refuge de L'Orignal, 2, 3, 4 avril
FETE DU JOUR — S. François de Paule, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, LUNDI 1er AVRIL, 1940 — Température: BEAU, MODEREMENT FROID

Un film de vif intérêt sur la guerre civile qui a ravagé l'Espagne

Le généralissime Franco a fait la guerre non pas seulement pour mâter le communisme, mais pour remettre pleinement son pays dans la voie de ses traditions catholiques.

MOSCOU AU FOND DE L'AFFAIRE

Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, a montré hier soir, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, un film documentaire du plus haut intérêt sur la guerre civile qui a dévasté l'Espagne en ces dernières années. Le film, sonore et multicolore, est d'une parfaite authenticité, dit-il, et il fait voir jusqu'où peut aller la haine contre Dieu et sa religion. Car on y constate que les républicains espagnols, organisés et sustentés par Moscou, qui, par l'Espagne, visait la France et l'Angleterre, sont allés jusqu'à profaner les cimetières et les ossements des morts, pourtant bien inoffensifs, sans compter les persécutions religieuses et les massacres perpétrés d'une façon ou selon des modes de cruauté encore plus raffinés, dans certains cas, qu'au temps des grandes persécutions dont l'Eglise fut la victime lors des premiers siècles, sous l'Empire romain.

Dans la guerre civile espagnole, la révolution a fait périr quelque 17.000 prêtres et religieux, 400.000 catholiques et plus d'un million de soldats. Plus de 20.000 églises, temples et institutions ont aussi été détruits.

Le R. P. Sauvé parlait sous les auspices des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse qui avaient organisé cette séance pour couronner la journée sociale annuelle qu'ils venaient de tenir à la Maison du Sacré-Coeur de Hull.

Le film projetait d'abord des scènes de la vie ordinaire dans les principales villes espagnoles, puis des scènes de la guerre proprement dites, prises jusqu'au front même des pires combats.

Le R. P. L. Courchesne, O.M.I., aumônier des Syndicats, a ouvert la soirée par une allocution au cours de laquelle il a présenté et remercié le R. P. Sauvé, que tous connaissent bien déjà d'ailleurs, dit-il, pour son activité contre les mouvements subversifs.

GRANDE LEÇON

La grande leçon qui se dégage de la soirée, c'est celle du danger communiste, danger accru par l'inaction des gouvernements qui ne prennent pas les mesures voulues ou ne mettent pas en oeuvre les réformes nécessaires pour mâter la dictature économique et financière, de sorte que le peuple puisse vivre dans des conditions convenables, ainsi que le demandent instamment les Souverains Pontifes.

C'est la gloire du généralissime Franco d'avoir mâté le communisme dans son pays et d'agir depuis le début de son entreprise en réformateur social soucieux du bien des masses.

"Notre Etat, dit-il, doit être un Etat catholique dans l'ordre social et dans l'ordre culturel; parce que l'Espagne a été, est et sera catholique. On croit communément que nous faisons simplement une guerre. Nous faisons aussi une profonde révolution dans le sens social et qui s'inspire des enseignements de l'Eglise catholique."

Voilà, commente le Père Sauvé, les deux conclusions à tirer de ce qui est arrivé en Espagne: la fidélité profonde à défendre sa foi; la reconstruction de sa vie sociale selon les enseignements de l'Eglise catholique.

Il développa ces deux thèmes en relatant les événements d'Espagne. Depuis 1931, la propagande moscovite fonctionnait à plein dans la république espagnole. On prêche à fond l'anticléricalisme, on exploite le régionalisme et le problème agraire. La Franc-maçonnerie est aussi à l'oeuvre. Partout c'est la prédication de la haine contre Dieu, l'Eglise, le clergé, dont on entrave cependant tous les efforts pour l'amélioration du sort du peuple, quitte à l'accuser ensuite d'en être lui-même le pire exploiteur.

Au mois de juillet 1936, Franco lance sa lutte gigantesque de deux ans et demi qui lui permettra de sauver son pays.

En même temps qu'il libère graduellement sa patrie, en pourchassant les rouges, pour lesquels combattent malheureusement un certain nombre de Canadiens, dont on voit tristement sur l'écran le bataillon surmonté du drapeau portant le nom du Canada, il organise économiquement et socialement l'Espagne selon les directives du catholicisme.

La conférence du Père Sauvé ainsi que les scènes les plus émouvantes du film furent chaleureusement applaudies.

CE SOIR
OUVERTURE DU
BINGO
à la SALLE
NOTRE-DAME DE HULL
à 8 h. 15
20 parties pour 25c
Magnifiques Prix Spéciaux

Funérailles de Mme O. Sarazin

Les funérailles de Madame Onésime Sarazin, née Aurore Tremblay, ont eu lieu samedi matin, à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame de Hull.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre-Dame, pour se rendre à l'église, où le R. P. Edouard Dion, O.M.I., fit la levée du corps et chanta le service. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philéas Thibault, exécuta le chant. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue. L'inhumation suivit le service au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Onézime Sarazin; ses frères, MM. Lucien et Emile Tremblay, de Hull, Honoré, de Montréal, et Louis, de Hawkesbury; ses beaux-frères, Jean-Baptiste Sarazin, d'Ottawa, Lambert Désormeaux, Laurent Strasbourg, William Sarazin, ce dernier de Flint, Michigan; ses neveux, Paul et Fernand Désormeaux, René Chartrand; ses cousins, Elie Gratton, Joseph Bélisle.

Dans le cortège on remarquait aussi MM. Jean-Baptiste Michon, Georges McMartin, Napoléon Chartrand, A. Deschênes, Alfred Sagala, Ovila Séguin, et autres.

Madame Onésime Sarazin est décédée jeudi dernier à l'hôpital après une longue maladie. Elle était âgée de 43 ans. Native de Hull, elle y a passé toute sa vie. Outre les parents déjà mentionnés elle laisse pour pleurer sa perte ses père et mère, M. et Mme Louis Tremblay; quatre belles-soeurs, Mmes Laurent Strasbourg et Oscar Doucet, Mlles Evangéline et Exilda Sarazin.

Funérailles de M. D. Chartrand

Les funérailles de M. Doris Chartrand, époux de Evangéline Gagné, décédé le 25 mars, à l'âge de 48 ans, ont eu lieu jeudi dernier. Le défunt était le fils de M. Damase Chartrand et de feu Mme Chartrand, née Exilia Maisonneuve.

Le cortège a quitté la demeure mortuaire, 309, rue Maisonneuve, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où fut chanté le service, à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par son fils, Ménésippe; ses filles: Irène, Orise, Hermine, Lucienne et Denise; son frère Ménésippe; ses soeurs Mme Douria Provost, Mme Victoria Malo, Mme Exilia Sabourin, Mme Florida Racette; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Hercule Potvin, M. et Mme Joseph Gagné, M. et Mme Jules Paroton, M. et Mme Emile Charbonneau, M. et Mme Thomas Bilodeau; ses neveux: L. Binette, J. Potvin, A. Potvin, R. Charbonneau, A. Bilodeau; ses nièces: Mlles A. Racette, M. Potvin, L. Charbonneau, C. Bilodeau, J. Paroton; ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille remercie sincèrement ceux qui ont témoigné leur sympathie par bouquets spirituels, cartes ou visites.

Les Syndiqués catholiques reçoivent hier la visite de Son Exc. Mgr A. Vachon

Au cours de la Journée sociale qu'ils tiennent à la Maison du Sacré-Coeur de Hull. — Son excellence les bénit, ainsi que leurs familles et le mouvement dont ils font partie.

TRAVAUX ET VOEUX DE LA JOURNEE

Les officiers et chefs du mouvement syndical catholique et national du diocèse d'Ottawa, réunis hier à la Maison du Sacré-Coeur de Hull pour la tenue de leur 15e Journée sociale annuelle, ont eu l'honneur et la joie de recevoir, dans l'après-midi, la visite de Son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque-coadjuteur du diocèse. Son Excellence était accompagnée de son secrétaire, M. l'abbé L. Beaudoin.

M. Donat Meunier, président du Conseil central des Syndiats, a souhaité la bienvenue au distingué visiteur, et M. Maurice Doran, 2e vice-président de la C.T.C.C., lui a présenté les voeux de tout le mouvement syndical, finissant par le prier de vouloir bien bénir ce mouvement.

Son Excellence s'est rendue aussitôt à cette requête et fit descendre sa main bénissante sur les syndiqués, leurs familles et leurs unions.

Puis elle prononça une allocution dont voici quelques pensées.

Elle a accepté avec bonheur et empressement de venir rencontrer les dirigeants du mouvement syndical. Le Syndicalisme est une oeuvre chère à son coeur. Elle en suit les développements avec un vif intérêt et lui porte un attachement paternel, ayant vécu plusieurs années près de son Eminence le Cardinal Villeneuve. Elle entend continuer les directives données par S. Exc. Mgr Forbes sur le syndicalisme catholique et la préférence syndicale et le mouvement peut compter sur elle comme sur un de leurs plus fermes appuis.

Monseigneur fait ensuite un bref historique de ce qu'a accompli l'Eglise pour les ouvriers. L'amélioration de leur sort l'a toujours préoccupée. Il montre comment au Moyen Age, les corporations réglaient avantageusement la production en rapport avec la consommation et voyaient au bien-être matériel des ouvriers, tandis que les Confréries imprégnaient d'esprit chrétien les relations entre patrons et ouvriers.

Il cite Léon XIII, Pie X, Benoit XV, Pie XI et Pie XII pour montrer que le règlement de la question sociale a toujours été et est encore l'une des plus grandes préoccupations de l'Eglise.

Il félicite les syndiqués d'avoir répondu à l'appel de ces grands Papes qui demandent aux catholiques de s'unir dans des associations catholiques, et leur promet son plus entier concours.

Il les félicite également pour la tenue de ces assises annuelles, dont il ne peut résulter qu'un grand bien, et les encourage à continuer leur bon travail d'apostolat social.

Son Excellence officia ensuite pontificalement au Salut et à la Bénédiction du T. S. Sacrement, cérémonie qui terminait les assises des syndiqués à la Maison du Sacré-Coeur. Le R. P. Deschênes, de la Maison du Sacré-Coeur, était diacre, et le R. P. L. Courchesne, o.m.i., aumônier des Syndicats, agissait comme sous-diacre.

LA JOURNEE SOCIALE

Elle avait réuni une assistance plus nombreuse que jamais, composée d'une soixantaine de chefs et d'officiers du mouvement syndical catholique de la région. Elle s'ouvrit par la messe de communion, célébrée à 8 heures par le T. R. P. J. Hébert, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa. Le R. P. W. Labèrge, o.m.i., fit la prédication, sur l'état de grâce, dont il montra l'importance et la nécessité dans le domaine personnel du salut de son âme et dans le domaine de l'apostolat social comme celui que poursuit le syndicalisme catholique.

Le déjeuner pris en commun, il y eut quelque temps de récréation, puis causerie par le R. P. Lorenzo Denis, o.m.i., sur le salaire. Voici un résumé de cette conférence.

"Dans un pays où la famille ne jouit pas d'une honnête aisance, la vertu chrétienne ne se pratique qu'à coups d'héroïsme et les théories subversives éclosent facilement".

La moyenne des salaires industriels pour tout le Canada est à peine de $1000 par année. Ce qui veut dire que beaucoup reçoivent moins que cela. Les rapports des deux enquêtes fédérales, celle sur l'Ecart des prix et l'Entente Turgeon sur les Textiles montrent jusqu'à quel point on exploite le travailleur, même dans le cas d'industries qui font de gros profits.

Il faut travailler pour des réformes industrielles et une amélioration du salariat si nous voulons sauvegarder la foi et la morale chrétiennes de nos populations et asseoir sur des bases solides la paix sociale.

La première norme pour la fixation du salaire est la subsistance de l'ouvrier et de sa famille. Le salaire familial absolu est dû en stricte justice au travailleur le plus modeste. Il s'agit là par conséquent d'un minimum de salaire. Il faut ensuite considérer l'utilité économique du travail accompli par l'ouvrier, et beaucoup d'autres circonstances, de sorte que celui qui exécutera une tâche plus utile, plus difficile ou plus pénible devra recevoir plus que ce minimum vital. Une industrie qui ne peut absolument pas payer de tels salaires pourra verser moins, plutôt que de fermer ses portes, mais il est à se demander s'il ne vaudrait pas mieux faire disparaître certaines entreprises parasites protégées par un tarif douanier très élevé, ou ne vivant que grâce à une concurrence déloyale.

Mais même l'employeur-capitaliste est tenu de payer le salaire familial absolu avant de voir à son profit et à l'intérêt de son capital.

Enfin, pour déterminer le juste salaire, il faut tenir compte du bien commun. Des salaires trop bas ou exagérément élevés engendrent également le chômage. Il appartient aux patrons et aux ouvrier d'abord de conférer entre eux et de s'entendre pour un salaire de juste milieu.

La doctrine sociale de l'Eglise contient tous les principes qui mèneront à la détermination du juste salaire en tenant compte de tous les points de vue, de tous les aspects du problème.

DISCUSSION

La causerie a donné lieu à une discussion intéressante et le R. P. Danis répondit volontiers aux questions qui lui furent posées.

M. Donat Meunier, président du Conseil central, présidait la séance, qui débuta par la lecture et l'adoption des minutes de la Journée sociale de l'an dernier, lecture faite par le secrétaire, M. Paul-Emile Sauvageau.

M. l'abbé Descôteaux, de Nicolet, actuellement étudiant à l'Ecole des sciences politiques et sociales de l'Université d'Ottawa, était présent et fut invité à porter la parole. Il se dit très favorablement impressionné par les études et les délibérations faites et loua la dignité et l'harmonie qui marquaient la discussion parmi les syndiqués.

M. Thomas Moncion, président du comité diocésain de l'Action catholique, invité d'honneur à la Journée sociale, a déclaré avoir suivi avec un vif intérêt ce qui passait au cours de ces assises. Il a félicité les syndicats, qui, dit-il, font une oeuvre ayant plusieurs points de contact et le même but général que l'Action catholique.

Le R. P. Courchesne, aumônier, a remercié le R. P. Danis et M. l'abbé Descôteaux, ainsi que M. Moncion, pour leurs bonnes paroles et leur encouragement donné à ceux qui s'occupent chez nous de répandre le mouvement syndical catholique.

A la séance de l'après-midi, la discussion se continua, en attendant l'arrivée de Son Exc. Mgr Vachon et deux voeux furent adoptés en rapport avec les matières étudiées. Le premier demande au gouvernement fédéral de donner suite aux conclusions des enquêtes Turgeon et Stevens, comme aussi de prendre les moyens de les faire mieux connaître au public. Le second prie le même gouvernement de déclarer hors la loi le redoutable et néfaste parti communiste.

On a lu avec un vif plaisir un télégramme du R. P. L. Gratton, o.m.i., aumônier titulaire des Syndicats diocésains d'Ottawa, actuellement en service actif à Québec, comme aumônier militaire. Le R. P. Gratton offrait ses hommages et ses meilleurs voeux aux syndiqués participant à la Journée sociale.

Le soir, à la Salle Notre-Dame, il y eut film et conférence du R. P. Sauvé, sur la guerre civile espagnole, ainsi qu'il est relaté ailleurs dans le journal.

M. Medor Racine est décédé à l'âge de 95 ans

UN DES PIONNIERS DE EAST ALFIELD. LE PERE DU SOUS-DIRECTEUR ARTHUR RACINE, DE LA SURETE MUNICIPALE DE HULL.

Samedi dernier, en l'église et au cimetière de East Alfield, ont eu lieu els funérailles de M. Médor Racine, un des pionniers de la localité, dont il fut conseiller et maire au cours de sa longue carrière. Né à St-André-Avellin, il demeurait à East Alfield depuis 70 ans, et s'est éteint presqu'à la veille d'avoir ses 95 ans révolus. Il est décédé chez son fils, Napoléon, après une courte maladie. Son épouse Théotis Paquette, l'a précédé dans la tombe il y a sept ans, alors qu'elle en comptait 82. Le défunt était cultivateur de son état.

Il laisse dans le deuil six fils, Adrien, Joseph, Hormisdas, Napoléon, à East Alfield; Polydore, à Compbell's Bay; Arthur Racine sous-directeur de la Sûreté municipale de Hull; Alexina Demers, à Fabre, Témiscamingue québecois; un frère, Télesphore Racine, et une soeur, Mme Pierre Richard, à Plantagenet; 38 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants, ainsi qu'un autre descendant de la 5e génération.

Aux funérailles, les six fils du défunt furent les porteurs. Le service funèbre a été célébré par M. le curé Pontbriand. Mme H. Hébert dirigeait le chant et touchait aussi l'orgue. Des petits fils agissaient comme servants du célébrant.

L'allumière du boulv. Montclair rouvrira jeudi

L'Allumière Fédérale, sise boulevard Montclair, est fermée depuis jeudi dernier et le secrétaire-trésorier, M. J.-A. Cousineau, nous a informé cet après-midi qu'elle rouvrirait ses portes tout probablement jeudi matin de cette semaine.

La raison de cette suspension momentanée de la fabrication se trouve dans la nécessité de faire subir des réparations à la machinerie. "Il y a trois ans, nous a dit M. Cousineau, que la fabrique marche à plein, 24 heures par jour, et il était devenu indispensable de procéder à certaines réfections, auxquelles sont employés une vingtaine de personnes."

Il a nié complètement la rumeur qui circule à l'effet que la fermeture temporaire, en ce qui regarde la production proprement dite, provenait de ce que l'établissement était à être transiormé en usine de munitions. "C'est un canard, a ajouté M. Cousineau, et peut-on empêcher les canards de ce genre de naître et de courir?"

L'éloquence de nos orateurs politiques

KITCHENER (Ont.) le 1er. — Une école d'éloquence pour les hommes politiques canadiens a été suggérée dans un discours prononcé ici dimanche, à une réunion de la Drama League de l'ouest d'Ontario, par Robertson Davies, un Canadien, membre de la Vic Theatre Company, de Londres, Angleterre.

M. Davies, fils de W.-Rupert Dabies, de Kingston, président du Drama Festival de l'est d'Ontario, dit qu'il est arrivé au Canada au temps de la campagne électorale et qu'il a constaté que beaucoup de choses qui ont été dites étaient extraordinairement difficiles à suivre sans ceuser un ennui profond. "Les orateurs, dit-il, semblaient être dépourvus du talent de savoir comment dire une chose et se tirer d'affaires. La doctrine politique serait plus compréhensible, si la prononciation n'était pas si mauvaise, si la diction était meilleure et si le ton de la voix n'était pas si lamentable.

"Sans en être certain, il devrait y avoir une école pour les hommes politiques, et ils devraient être tenus d'avoir un diplôme. C'est une lacune canadienne que de négliger cet aspect de la vie: parler en public en un style défectueux."

CONFÉRENCE IMPORTANTE

Demain soir, à la salle académique de l'Université, sous la présidence de Mgr Vachon, le R. P. Joseph Ledit, S.J., donera une conférence intitulée: "L'ENIGME DE MOSCOU".

Le père Ledit est allé en Russie durant l'année 1926. En 1934, il fut chargé d'étudier l'actiivté internationale des athées militants; en 1935, il commença à publier les "Lettres de Rome". Après un voyage en Espagne du 5 avril au 30 avril 1939, il réunit une large bibliothèque communiste.

Depuis 1937, il est membre du Comité international des congrès du Christ-Roi.

Après la conférence du R. P. Ledit, on présentera le film technicolore: "LES DEFENSEURS DE LA FOI". Les billets, en nombre limité, sont en vente à l'Université chez le frère portier.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

La section Notre-Dame de la Société St-J.-Baptiste est en voie d'organisation

On s'attend à ce que des sections soient aussi mises sur pied dans les autres paroisses de la ville, de façon à donner naissance ensuite à la Société St-Jean-Baptiste de Hull.

Une cinquantaine d'hommes et de jeunes gens se sont réunis hier après-midi à la salle de voyageurs de commerce, rue Notre-Dame, dans le but de réorganiser sur une base nouvelle la section paroissiale de la Société St-Jean-Baptiste. Un conseil a été élu qui fera subir à la "Société St-Jean-Baptiste de Notre-Dame de Hull "les modifications nécessaires pour en faire une section. Le but que l'on a en vue, c'est de contribuer à organiser une "Société St-Jean-Baptiste de Hull", pour toute la ville par conséquent, et qui sera formée des représentants des diverses sections paroissiales. Ces sections, dans les autres paroisses, ne tarderont pas à être mises sur pied à leur tour, a-t-on appris.

Le R. P. Lévi Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame, assistait à la réunion et avait fait un appel en chaire le matin aux hommes et jeunes gens. Au cours de l'Assemblée, il a expliqué le but d'une société St-Jean-Baptiste et a dit ne pas voir pourquoi il n'y en aurait pas une dans Hull qui vivrait activement et fructueusement. L'action personnelle, familiale, paroissiale, sociale et nationale est, exprima-t-il, la raison d'être d'un tel groupement. Nous avions déjà une société du genre dans la paroisse, ajoute-t-il, et en principe elle existe encore. Il s'agit de la ranimer, de la réorganiser, de faire à ses constitutions les changements nécessaires pour la muer en section paroissiale, de telle sorte qu'elle n'entrave pas, mais favorise au contraire, la naissance d'une St-Jean-Baptiste qui embrassera toute la ville et même la région.

Connaissant depuis longtemps la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et ayant eu l'occasion encore tout récemment de rencontrer deux de ses principaux officiers, il a parlé de l'affiliation éventuelle et désirable, à celle de Montréal, de la société qui surgira dans Hull, lorsque le nombre des sections sera suffisant. Il a insisté sur le culte du patriotisme, qui est une véritable vertu, et que poursuit directement une association nationale comme la St-Jean-Baptiste. Il a promis tout son concours au succès de l'entreprise dont on jetait les bases.

Après quelque discussion à laquelle prirent part plusieurs des personnes présentes, on décida de faire les élections des officiers de la section Notre-Dame de Hull. M. L.-P. Mercier agit comme président des élections et MM. F. Deschênes et C. Migneault furent désignés comme scrutateurs.

Les officiers élus sont ceux dont les noms suivent: président, Henri Lessard; vice-président, Aurèle Cousineau; secrétaire, Guillaume Boulay; trésorier, Romulus Beauparlant; conseillers, Ovila Duquette, président sortant de charge, Aldoria Beauparlant, René Reid, Frs Massé, Rol. Lamontagne. Il est entendu que le R. P. Côté est l'aumônier de la section.

Le nouveau président, au nom des autres officiers et en son nom, remercia l'assemblée pour la confiance qu'on leur témoignait en les ayant élus, et promit tout leur dévouement pour assurer la bonne marche de l'oeuvre. Celle-ci ne peut réussir cependant, dit-il aussi, que si chacun des membres est assidu aux réunions, fait sa bonne part de travail, s'intéresse au recrutement de membres additionnels et se dévoue à son tour avec désintéressement.

Le R. P. Côté a félicité tous ceux qui étaient venus et leur a souhaité bon courage et persévérance dans leur patriotique initiative.

Son Excellence Mgr Vachon visite l'hôpital de Hull

Il célèbre le saint sacrifice dans la chapelle de l'institution, porte la parole aux religieuses, aux gardes-malades, et dit un bon mot à chacun des hospitalisés.

Vendredi, le 29 mars, l'Hôpital du Sacré-Coeur avait l'insigne honneur de recevoir le très digne Archevêque Coadjuteur du diocèse, Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon. A 7 h. 30, Son Excellence dit la messe pendant laquelle les religieuses et les gardes-malades chantèrent de pieux cantiques; l'autel était décoré de roses, d'oeillets et de lys; le blason de son Excellence dominait l'avant-choeur.

Monseigneur l'Archevêque prit le déjeuner en compagnie de MM. les abbés Jos. Hébert, aumônier, Jean Desjardins, R. Limoges et H. Legros. Immédiatement après il fut reçu à la salle de communauté par les religieuses, qu'il entretint de ses voyages dans l'ouest canadien et américain, où il eut l'occasion de visiter plusieurs des maisons de leur ordre. Il distribua ensuite à chacune une image-souvenir de sa consécration épiscopale et bénit le personnel religieux.

Les gardes-malades, réunies au salon de l'hôpital eurent, à leur tour, le privilège de lui offrir leurs hommages dans une adresse lue par Mademoiselle Claire Thérien, élève de première année. Son Excellence remercia en particulier des prières faites à son intention; il se dit heureux d'avoir célébré le Saint Sacrifice aux intentions du personnel. "La piété a son point de départ dans la Sainte Eucharistie qui doit alimenter votre dévouement de gardes-malades catholiques. Votre devoir, dit-il, doit aller plus loin que le corps de vos malades, il doit aller à leur âme; la garde-malade est l'auxiliaire du prêtre dans sa mission auprès des malades. Cet élan de piété tient encore au zèle de votre aumônier qui, chaque matin envoie par les ondes dans la région, les flammes de son ardente charité." Il sollicita aussi des prières pour Son Excellence Mgr Forbes afin que Dieu le conserve et le fortifie.

Monseigneur l'Archevêque porta ensuite ses paternelles bénédictions et les consolations de ses encourageantes paroles à tous les malades hospitalisés et aux aides de l'institution. Il remit à chacun un souvenir de sa consécration épiscopale. Après avoir apposé sa signature et une bénédiction spéciale au livre d'Or de la maison, Monseigneur partit, laissant dans les âmes l'impression d'un Père au grand COEUR.

Communiqué.

L'inondation cause des dégâts énormes et des pertes de vie aux E.-Unis

(Presse Associée)

NEW-YORK, 1er. — Des régions des Etats-Unis très éloignées les unes des autres, ont été inondées aujourd'hui; les eaux hautes du printemps ont fait dix victimes. Mais le ciel plus clair et une température plus froide promet pour la plupart des cas un secours prompt.

Les villes du centre et de l'est de la Pennsylvanie, le long de la Susquehana, de l'Alleghany et du Monongahela, ont été les plus éprouvées. Les rivières du sud central de l'Etat de New-York, spécialement la Susquehanna et la Chenango, ont débordé à cause de la fonte des neige et d'une pluie torrentielle, qui ont forcé des centaines de familles à abandonner leurs foyers et fermé plusieurs routes.

Des milliers d'acres de terre cultivable du nord de la Californie, le long du fleuve Sacramento, étaient inondées pour la deuxième fois en un mois; des foules de familles fermières ont dû chercher refuge sur des terrains plus élevés. On prédit cependant un temps plus clair après près d'une semaine de fortes pluies.

On compte six personnes mortes en Pennsylvanie, et quatre dans l'Etat de New-York.

La ville de Wilkes-Barre (Penn.) se prépare à une élévation de 34 pieds des eaux, c'est -à-dire quatre pieds de plus qu'aujourd'hui, pour demain matin. Des digues de contrôle ont aidé cependant à amoindrir les dégâts.

L'alerte a été sonnée à Binghamton (N.-Y.), menacée par une inondation plus forte que ne pourrait soutenir les digues, pour ce soir. Sept cents familles se sont éloignées des terrains bas à Johnson-City (N.-Y.).

M. FRASER SUCCÈDE À M. SAVAGE

(P.C.-Reuter)

WELLINGTON, le 1er. — Peter Fraser, premier ministre intérimaire de la Nouvelle-Zélande, depuis la maladie grave de feu le premier ministre Michael Savage, au mois d'août dernier, a été invité aujourd'hui par le gouverneur général, le vicomte Galway, de continuer à être chef du gouvernement ouvrier du dominion. M. Savage est mort le 26 mars.

M. Fraser était membre du gouvernement depuis que le parti ouvrier fut porté au pouvoir pour la première fois aux élections de 1935. Dans le ministère Savage, il fut ministre de l'instruction publique, de la santé et de la marine et avait charge des maisons d'aliénés, des départements de la police et de l'inspection des machineries.

On croit que le nouveau premier ministre réorganisera le cabinet et qu'il soumettra une liste de ses collègues jeudi pour approbation au comité électoral du parti ouvrier. On prédit que l'aile gauche du parti sera représentée dans le nouveau cabinet.

M. HEPBURN A DEMANDÉ...

(Suite de la 1re page)

loppement des ressources naturelles de l'Ontario-Nord. En souvenir de ces services, il me fait plaisir de vous offrir une position de commissaire industriel, qui comprendra, au nombre de ses activités, le développement de notre meilleur gisement de lignite du nord, position que, je le sais, vous pouvez occuper pour votre bien et pour le bien du gouvernement.

"La situation actuelle de la guerre et les fluctuations violentes de la monnaie ne font qu'exiger de plus grands efforts pour le développement du nord, et une plus grande attention au gisement de lignite.

"Si la proposition vous intéresse, il me serait agréable que vous vous mettiez immédiatement en communication avec moi, car c'est mon désir que ce changement soit mis en vigueur dès le 1er avril.

"Sincèrement vôtre,
(Signé) M.-F. Hepburn.
LE COL. LANG

"Cher M. Hepburn,

"J'ai reçu votre lettre du 19 mars, demandant que je donne ma démission comme président de la commission dans l'intérêt, dites-vous, d'une gérance plus efficace et plus économique'. Vous remarquerez, j'en suis sûr, que depuis que j'ai accepté la présidence de la commission, c'est toujours dans ce but que j'ai travaillé, et, comme les résultats l'ont montré, je crois, j'y ai passablement réussi. Votre lettre m'étonne donc passablement.

"L'importance du poste de président est telle, je crois, qu'elle me devrait permettre une conférence avec vous au sujet des affaires du chemin de fer, avant que vous me demandiez ma démission. Il me semble que si vous aviez pris ce moyen, c'aurait été plus conforme à une bonne administration des affaires, là où, comme dans le cas actuel, sont en jeu des affaires de méthode touchant une entreprise de grande envergure. Dans ma lettre en date du 31 janvier, je vous demandais la permission de vous rencontrer, quand il vous plairait, mais je n'ai reçu aucune réponse à ce sujet.

"La question du développement de nos gisements de lignite est d'une importance capitale, et on est en train d'achever les projets pour son utilisation. C'est le chemin de fer, vous le savez, qui fait ce travail, et nous avons pleinement raison de croire que ces gisements constitueront un actif des plus prometteurs pour le chemin de fer et un facteur de gains importants. Vous m'offrez le poste de commissaire industriel, qui comportera le développement du lignite. Cette mesure, je suppose, signifie la séparation du chemin de fer et du développement du lignite. Ma reconnaissance de la situation me force à dire qu'une telle séparation ne devrait pas se faire, au moins pas sans une étude sérieuse de tous les facteurs en jeu.

"En tous cas, si le travail que j'ai accompli pour le relèvement des affaires du chemin de fer, et les efforts que j'ai faits pour l'amélioration de toutes les phases de son opération n'ont pas votre approbation, je ne vois pas de raison d'offrir mes services au nouveau poste que vous m'offrez.

"Pour ces raisons, par conséquent, je me vois obligé de refuser votre proposition. Tel que vous me le demandez, je vous présente ici ma démission comme président de la Commission.

"Sincèrement vôtre,
(Signé) Malcolm Lang,
président.

M. REYNAUD A FAIT PART...

(Suite de la 1re page)

par la présence à Paris du général Maxime Weygand, commandant en chef des armées françaises dans le Proche-Orient. Le général Weygand est arrivé dans la capitale française dimanche. Il doit y avoir une conférence militaire; mais on n'a pas voulu dire quelle en serait l'objet.

Le discours que doit prononcer M. Reynaud à la radio, mercredi prochain, à six heures du soir, heure normale de l'est, à l'adresse du continent nord-américain, devient aussi un sujet de vive attention pour le peuple français.

Ce discours devait être prononcé samedi dernier. Il a dû être d'abord être remis à ce soir à cause de la mauvaise réception radiophonique; pour une deuxième fois, et pour la même raison, on a dû le remettre à mercredi. M. Reynaud parlera de Paris à minuit.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LES ALLIÉS PRÉPARENT...

(Suite de la 1re page)

norvégiennes pour transporter du mineral de fer suédois, afin d'alimenter la machine de guerre naziste.

On croit généralement que cette lacune dans le blocus allié a fait le sujet d'une étude soignée par le conseil de guerre.

Les journaux anglais, approuvant l'avertissement de Churchill aux Etats neutres, ont demandé de rendre le blocus plus efficace, en insistant sur l'augmentation des exportations des Etats-Unis aux voisins neutres de l'Allemagne.

Un contrôle de contrebande plus sévère, en diminuant les importations des neutres sur la base de leurs besoins normaux, est suggéré comme un moyen de faire face à cette situation.

Les journaux mettent en évidence, au moyen de cartes, d'autres lacunes dans le blocus, savoir le transport du pétrole russe dans la mer Noire et les envois de Vladivostok par le chemin de fer Transsibérien.

Le ministère des affaires étrangères nie la rumeur, qui a circulé dans les milieux diplomatiques baikaniques, que les alliés aient obtenu de la Turquie la permission d'envoyer des vaisseaux de guerre par les Dardanelles dans la mer Noire, afin de fermer cette route d'expédition de pétrole.

"Nous n'avons pas demandé cette permission et on ne nous l'a pas donnée, dit un porte-parole.

Le principal développement sur le front de guerre sur fin de semaine a été l'apparition d'avions de reconnaissance allemands hier au large du nord de l'Ecosse, mais les raiders ont été repoussés par des avions de poursuite et le feu antiaérien.

Une alarme de raid aérien de dix minutes a été sonnée dans les îles Shetland et une alarme de 40 minutes dans les îles Orcades, où des fragments d'obus antiaériens sont tombés dans les rues.

Le ministère des renseignements déclare qu'un bombardier allemand Dornier a été désemparé par un avion de poursuite anglais au-dessus de la mer du Nord. Lorsqu'il fut vu pour la dernière fois, le bombardier naziste volait à une basse altitude au-dessus de l'eau et de la fumée noire s'échappait de l'un des moteurs.

LE REFUS DE WASHINGTON...

(Suite de la 1re page)

nouvelle mesure d'un programme d'un pays pour imposer par la force armée sa volonté à un pays voisin et pour empêcher les relations politiques et économiques normales d'une grande partie du monde avec le reste du monde.)

Le Japon a nommé aujourd'hui l'ancien premier ministre Nobuyuki, ambasadeur en Chine, et Suma déclare que la reconnaissance formelle du régime de Nankin aura lieu au cours du mois.

L'allusion de M. Hull à un bloc économique a amené cette répartie du porte-parole, savoir que cela n'est pas tout à fait sûr.

"Les droits et les intérêts étrangers seront respectés, dit-il. Ce qui a été pris pour un bloc, n'est qu'une phase transitoire entre les hostilités et la paix."

Suma déclare qu'il n'ira pas jusqu'à prétendre que la reconnaissance par les Etats-Unis du gouvernement de Nankin est nécessaire à la solution des problèmes américano-japonais en Chine. Il dit toutefois qu'un avertissement brusque comme celui donné par Hull "empêchera nos efforts pour améliorer nos relations avec les Etats-Unis."

On demanda à Suma si les nouvelles restrictions économiques sur les intérêts étrangers en Chine s'appliqueraient aussi aux nations qui refusent de coopérer avec Nankin, et il répondit que cela dépendrait de Wang Tching-Wei.

Faisant évidemment allusion à l'assertion de M. Hull, que Tchung-King conserve l'appui de la majorité du peuple chinois, Suma fit la déclaration suivante:

"Aucune nation ne peut ignorer les faits, et un fait important c'est que les troupes japonaises occupent une petit région de la Chine. La population de cette région n'est pas aussi considérable que celle des régions non occupées, mais il semble difficile d'affirmer que la majorité des Chinois appuie encore le gouvernement de Tchung-King.

"En outre, 95 pour cent des opérations douanières se font dans le territoire contrôlé par le gouvernement de Wang Tching-Wei, et toutes les autres fonctions administratives et politiques y sont concentrées."

AVIS

Il a été décidé à l'assemblée de l'Association des Boulangers d'Ottawa et de Hull que le prix du pain sera augmenté dans Ottawa et dans Hull, à partir de mardi, le 2 avril.

Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

NOUVELLES DE HAWKESBURY

Un pénible accident est survenu, jeudi matin

Roger Séguin est blessé gravement, il meurt le soir du même jour. — La semaine sainte à été pieusement observée. — Autres nouvelles.

HAWKESBURY (Ont.), le 30 — (D. N. C.)—Jeudi matin, vers 11 h., un horrible accident a causé la mort d'un jeune homme à Hawkesbury. Roger Séguin, fils de M. et Mme Alexandre Séguin, s'est fait couper complètement une jambe alors qu'il était avec d'autres hommes à couper du bois à la scie-ronde.

La scie-ronde fonctionnait par une courroie passant sur la roue d'un camion dont le moteur marchait à une vitesse de 40 à 45 milles à l'heure. A un certain moment la roue d'air de la scie-ronde se brisa et vola en éclats. Un de ces éclats frappa la jambe de Roger Séguin et la coupa d'un seul coup. La victime fut transportée de suite à l'hôpital Smith de Hawkesbury, mais elle expira à 6 h. du soir.

Les offices de la Semaine Sainte furent célébrés d'une manière grandiose dans notre village. Malgré la mauvaise température, l'église St-Alphonse fut remplie à tous les offices. Le Jeudi Saint, la messe fut célébrée par M. l'abbé J.-R. Guindon, curé de la paroisse. Le sermon à l'Heure Sainte du soir fut donné par le vicaire Landry.

Vendredi matin, l'office fut célébrée par le vicaire P. Caron et le sermon sur la passion, le soir, fut donné par le vicaire F. Bricault. Samedi matin, le vicaire Bricault célébra le dernier office de la Semaine Sainte. Le dimanche de Pâques, il y eut messe solennelle chantée par M. l'abbé Jean Berthiaume, d'Ottawa, assisté du Rév. P.-A. Guindon, d'Ottawa, frère du curé de la paroisse, et de M. le vicaire Landry. Le sermon fut donné par M. l'abbé Paul Caron. La chorale de la paroisse, sous l'habile direction de M. Emmanuel Gélineau, fit les frais du chant. Il faut aussi dire que dans la nuit du Jeudi-Saint, les paroissiens firent la garde pieusement jusqu'à l'office du Vendredi-Saint.

HOCKEY

Il y a quelques jours que le hockey des ligues de l'Académie St-Joseph s'est terminé. Dans la ligue des Grands, le "Canadien" gagna le championat de la ligue en battant le "Dollard dans une série de 3-5. Dans la ligue des Moyens, le "Vautour" fut vainqueurs du club "Hirondelle" et remporta le championat de la ligue. Dans la ligue des Petits le "Boston" remporta le championat sur le club "La Salle."

Les coupes des Grands et des Moyens furent présentées par le Frère Directeur, et M. Gérard Lalonde, professeur à l'Académie, présenta celle des Petits. Aux vainqueurs nous offrons nos sincères félicitation.

NOTES LOCALES

M. et Mme Albert Séguin, de Cornwall, étaient de passage à Hawkesbury, jeudi.

Mlle Lucille Sicotte, de Montréal, était en visite chez des parents et amis, cette semaine.

Mlle Marcelle Fauteux est actuellement en vacance chez ses parents à Hawkesbury.

M. et Mme Jules Beauchamps d'Ottawa étaient de passage à Hawkesbury jeudi.

M. le Rosario St-Amour, de Lachine, est actuellement en promenade chez des amis à Hawkesbury.

M. Joe Gravel, accompagné de son fils Alfred, était en promenade à Ottawa, mercredi et jeudi de cette semaine.

M. H. Arcand, de Montréal, était de passage à Hawkesbury pour affaires, lundi dernier.

M. W. Arnold, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury mardi dernier.

M. et Mme Wilfrid Huot, de Montréal, étaient en visite chez des parents à Hawkesbury, dimanche et lundi.

M. Adrien Durocher, de Lachine, était en visite chez ses parents, M. et Mme Armen Durocher, en fin de semaine.

Nous sommes encore en plein hiver.

Dans certaines rues de la ville la neige s'est amassée à une hauteur de 5 pieds, et ce n'est que mercredi que les employés de la ville sont parvenus à creuser un passage pour les piétons.

RIGAUD, Qué.

(De notre correspondant)

La fête de Pâques fut célébrée dans notre église avec une grande solennité. Tous les exercices de la Semaine Sainte ont été suivis avec ponctualité et dévotion. Il convient ici de féliciter la chorale de Rigaud.

Lundi avaient lieu les funérailles de Mme Adrien Sabourin, décédée subitement vendredi le 22, à l'âge de 60 ans. Les funérailles ont eu lieu en l'église Sainte-Madeleine de Rigaud. La levée du corps fut faite par Mgr Sabourin, P.D., et le service fut chanté par M. le curé, assisté du R. Père Bélanger, du collège Bourget, du Frère Pellerin, directeur de l'école St-François. Le deuil était conduit par son époux, M. Adrien Sabourin. Les porteurs étaient MM. Charlemagne, Paul, Maurice, Raymond, Omer, fils de la défunte, ainsi que M. Paul-Emile Sabourin son neveu. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

MM. Pierre Paul et Jean Joubert étaient en promenade chez M. P. Galibert, à l'occasion des vacances de Pâques.

Mlle Noëlla Castonguay, étudiante au Collège Marie-Anne, à Montréal, uassait ses vacances dans sa famille.

Mlle Rosa Laurin faisait un court séjour à St-Eugène, la semaine dernière.

M. et Mme E. Saint-Germain visitaient M. et Mme C. Galibert, récemment.

RHUMES DE POITRINE

Faciles à soulager sans drogues

Quand vous avez un rhume de poitrine, ne risquez pas de vous abîmer la digestion en absorbant des drogues. Frictionnez-vous simplement la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub.

Le VapoRub apporte du soulagement de 2 façons à la fois—(1) comme un cataplasme stimulant; (2) grâce à ses vapeurs médicamenteuses. Des millions de personnes recommandent ce traitement externe cataplasme-vapeurs.

VICKS VAPORUB

Nouvelles de Cornwall

(D.N.C.)

CORNWALL, (Ont.) — A cause des offices religieux de la semaine sainte, et bien que l'inhumation ait eu lieu samedi dernier au cimetière paroissial, le service funèbre de M. Alfred Lefebvre, père, ne fut chanté que mardi matin à 7 h. 30 par M. le curé MacDonald, de la paroisse Nativité. M. Lefebvre mourut à l'Hotel Royal, à 7 h. 30 mercredi soir, le 20 mars dernier. M. Lefebvre était domicilié à la résidence de son fils Alfred jr., et ne fut malade que quelques jours. Il était résident de cette ville depuis 50 ans.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles samedi et au service mardi matin. Les porteurs furent MM. Antoine Desrosiers, Jean Desrosiers, Camille Charlebois, Hermini Dionne, William Lemire et Alfred Deschamps.

De l'étranger, nous avons remarqué entre autres, Mme Lorenzo Lavoie, nièce du défunt, et M. Priva Gauthier, neveu, tous deux de Montréal. Le défunt naquit à St-Zotique, Qué., fils de M. et Mme Anthime Lefebvre. Il vint à Cornwall encore très jeunes et résida ici depuis ce temps. M. Lefebvre était âgé de 78 ans. Il était à sa retraite depuis 15 ans ayant été employé de "Canada Mill"; auparavant, il avait été mécanicien sur les premiers tramways de cette ville.

Outre son épouse, qui lui survit, il laisse pour le pleurer sept fils et cinq filles; Alfred, jr., Edouard, Delvida, Napoléon, Joseph, Léo et Adélard Lefebvre, tous de cette ville; Mmes Ubald Toupin, Garnet Lauber, Raméo Latour, Ernest Haley, Keith Erwin. Il laisse aussi une soeur et un frère, Mme Ed. Gauthier, de Montréal, et Trefflé Lefebvre, de Valleyfield, Qué.

Le grand nombre de couronnes, messes et témoignages de sympathies démontrent l'estime que tous avaient pour ce vieux résidant de notre ville.

Nos condoléance à la famille.

Mariages

Lundi matin, à l'église de la Nativité, fut béni le mariage de Mlle Marie Larocque, fille de M. et Mme Napoléon Larocque, de Hawkesbury, tous deux décédés, et de M. Lionel Gauthier, fils de M. et Mme Louis Gauthier. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le vicaire H. Ouimet. M. A. D. Miron servait de témoin à Mlle Larocque et M. Louis Gauthier servait de témoin à son fils Lionel.

Le déjeuner fut servi chez les parents du marié, M. et Mme Louis Gauthier, 138½, Chemin Montréal, et après ce déjeuner, l'heureux couple partit pour voyage de noces à Montréal.

A leur retour, M. et Mme Lionel Gauthier résideront chez les parents du marié, M. et Mme Lionel Gauthier, Chemin Montréal.

Nos voeux de bonheur accompagnent ces jeunes mariés.

Le mariage de Mlle Eva, fille de M. et Mme Edouard St-Denis, de Summerstown, et de Gabriel Léo O'Brien, fils de M. et Mme W. J. O'Brien, 827 rue Amélia, Cornwall, fut célébré lundi matin à 7 h. 30 à l'église de la Nativité. La bénédiction nuptiale fut donnée par le frère du marié, M. l'abbé M. J. O'Brien, vicaire à Lancaster et desservant de Currie Hill.

MM. St-Denis et O'Brien servaient de témoins à leurs enfants. Après la messe, une réception fut donnée chez les parents de la mariée, et la salle de réception était magnifiquement décorée pour la circonstance. L'heureux couple partit pour voyage à Toronto et les Chutes-Niagara. Ils seront de retour samedi prochain et éliront domicile au numéro 37 rue Carleton.

Assistants au mariage de l'étranger, M. l'abbé M. O'Brien, Mme Arcie et Milton MacDonald, Liónel Dufresne, Maurice Dandurand, tous de Lancaster, Ont., M. et Mme Edouard St-Denis, de Summerstown, et M. Christophe Huot, de Moulinette, Ont.

MM. Alcide Lamoureux et Louis-R. Parent, maître de chapelle de la paroisse, rendirent plusieurs solos pendant la messe de mariage avec le concours de M. Aimé Paré et de Mme Auguste Hamel, à l'orgue.

Nos voeux de bonheur accompagnent ce populaire jeune couple.

Un autre mariage eut lieu à l'église de la Nativité lundi matin quand Mlle Lauriana Banville, fille de M. et Mme Louis Banville, de cette paroise, et M. Georges Wheeler, fils de M. et Mme E. A. Wheeler, aussi de Cornwall, furent unis en mariage. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé D. MacDonald. Ce mariage eut lieu à 6 h. 30.

Les Enfants de Marie, accompagnés à l'orgue par Mme A. Hamel, firent les frais du chant. La mariée faisait partie de cette congrégation. Son père, M. Louis Banville, lui servait de témoin.

L'heureux couple partit après la messe pour leur voyage de noces à Hamilton, Toronto et les Chutes-Niagara. A leur retour, ils prendront résidence à Cornwall.

Lundi matin, à l'église de la Nativité, M. le vicaire E. Danis bénit le mariage de Mlle Rita-Monique, fille de M. et Mme Joseph Faubert, de cette ville, et de M. Léonard, fils de M. et Mme Philippe Maloney, de Monkland, Ont. La bénédiction nuptiale fut donnée à 7 heures.

M. Faubert servit de témoin à sa fille. La fille d'honneur était Mlle Laura Maloney, de Montréal, soeur du marié. M. William Eastman servit de témoin à M. Maloney.

Après la cérémonie, parents et amis se rendirent à la demeure des parents de la mariée où un succulent déjeuner fut servi. Après le déjeuner, l'heureux couple partit pour voyage à Toronto, Chutes-Niagara et Fort-Erie. M. et Mme Maloney éliront résidence à Fort-Erie, Ontario.

Notes locales

Mlles Gabrielle Lamarche, Anita Gratton, Simonne Léger et Bertha Bélanger passèrent la fin de semaine les invitées des parents de Mlle Léger, à Alfred, Ont.

M. et Mme Alex. Plourde, M. et Mme Gérald Thériault et M. et Mme Mastaï Daigneault, de cette ville, étaient de passage, en fin de semaine à Ottawa où ils rendirent visite à des parents et amis.

M. René Bélanger, de la R.C.A.F., département du recrutement à Ottawa, passa ses vacances de Pâques avec ses parents, M. et Mme Pierre Bélanger, de cette ville.

Le R. P. Lorenzo Danis, O.M.I., de l'université d'Ottawa, passa ses vacances de Pâques chez sa mère, Mme Danis, Quatrième Rue Est.

Mlle Gertrude Martin, de Montréal, visita sa mère, Mme, Mme Ida Martin, et son oncle, M. Allan Kirkey, rue Marlborough, en fin de semaine.

Mlle Rita Lavallée, élève au Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa, qui était arrivée chez ses parents, M. et Mme Joseph Lavallée, 115 rue Prince Albert, pour y passer ses vacances de Pâques, a dû subir une opération à l'Hôtel-Dieu de cette ville, vendredi soir dernier. Son état est jugé satisfaisant.

Toute nouvelle pour publication dans le "Droit" seront reçues avec gratitude par notre correspondant Louis R. Parent, 622 Première Est, téléphone 1475-J.

ROCKLAND, Ont.

DECES

ROCKLAND, Ont. — Feu Mme Wilfrid Lonugtin, décédée le 18 courant après une court emaladie était née le 14 février 1864 du mariage de feu E.-A. Lachance et de feu Aglaée Ménard. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte deux fils, Napoléon et Ovilda, d'Ottawa; ses filles, Mme Herman Maass, née Agnès Pilon, d'un premier mariage; Mme D. Longtin, née Alexina; Mlles Ernestine et Jeanne, d'Ottawa, et Carmelle, à la maison; quatre frères: MM. Joseph Lachance, de Clarence-Creek, Antoine, d'Ottawa, Edmond, d'Escouaba, Mich., et Moïse, du Sault Ste-Marie; trois soeurs: Mme Dollard Martin, née Lydia Lachance, Johnnie Bergeron, née Célina Lachance, Mme Lucien Joubert, née Marguerite; deux belles-filles: Mme N. Longtin et Mme O. Longtin; sept petits-enfants: Jeanne Maass, Orphila Laviolette, Marcel, Jacques Longtin, Jean et Claire Longtin; deux belles-soeurs, Mme Alex Ménard, née Alexina Longtin et Mme Joseph Samson, née Clémentine Longtin; deux beaux-frères, MM. Napoléon et Ferdinand Longtin. En 1917 son fils Orphila, qui faisait partie du premier corps expéditionnaire en France est mort glorieusement au Front.

La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathies.

Offrandes de messes, Mme Herman Maass, M. le docteur et Mme Laframboise, M. et Mme Raoul Longtin, Mme L. Martin, Mme M. Brady, Mme R. McDonald, Mme M. Porteous, Mme E. Poirier, M. et Mme Stanislas Longtin.

Offrandes de fleurs: Une corbeille par la famille de la défunte; une gerbe par M. et Mme Antoine Longtin; une croix par la maison Patterson, et un grand nombre de sympathies.

La famille éplorée remercie bien sincèrement par l'entremise du Droit, toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Longtin.

LA POSITION DU CANADA

UN ARTICLE DE M. MAURICE BOISVERT DANS L'"INTRANSIGEANT" DE PARIS.

(P. C. - Havas)

PARIS, le 1er avril. — "Le Canada est plus résolu que jamais à accroitre son effort de guerre", tel est le titre d'un article de A. Maurice Boivert membre en vue du parti libéral canadien, publié en première page de l'Intransigeant. Après avoir rappelé les liens étroits unissant le Canada à la Grande-Bretagne d'une part et à la France d'autre part, M. Boivert écrit: "On parle souvent du "miracle canadien' en constatant la survivance de l'esprit français. Mais c'est un autre miracle que celui du Canada qui, presque simultanément avec la Grande-Bretagne et la France, déclare la guerre à l'Allemagne alors que tous les autres états des deux Amériques entendent rester neutres. Notre gouvernement fait la guerre parce que nous croyons encore aux vertus de la démocratie et du libéralisme. Le Canada entra en guerre avec cet esprit bien arrêté que la vie et la liberté des peuples étaient en danger et que pour sauver et sauvegarder dans l'avenir la vie et la liberté, l'heure du sacrifice avait sonné. Il ne faudrait pas penser qu'il fut contraint par la Grande-Bretagne à participer au conflit actuel. Le Canada est un état libre et indépendant bien qu'il soit associé à la Grande-Bretagne et à un groupe d'Etats répartis dans le monde et désignés sous le nom de Commonwealth britannique. Les soldats sous les armes, les hommes aux usines organisèrent le défense; du jour au lendemain, le Canada passa de la paix à la guerre. La guerre se fait chez nous avec un calme magnifique. Le pays est uni et fort. Chaque citoyen fait son devoir. La production s'accroit rapidement. Dans tous les domaines de notre activité nationale on sent battre le coeur de la nation, désireuse de gagner avec la France et la Grande-Bretagne, la victoire du monde civilisé. La guerre au Canada ne surprit personne. Il fallait en finir avec la suppression des petits états, la ruse, le mensonge et la fourberie. Il fallait en finir avec l'Allemagne pour conquérir enfin une paix durable créatrice d'ordre et de progrès. Cette paix, seul ce fléau qu'est la guerre peut la donner. Aussi le Canada se joignit aux "croisés" du droit et de la liberté. Il entend jouer son rôle dans le drame dont doit naitre le bonheur et la sécurité des hommes de bonne volonté."

La France pouvait-elle ne pas déclarer la guerre?

Le R. P. Ducatillon, prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, a répondu à cette question, samedi soir, devant un nombreux auditoire.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE

Parce qu'il devait la vérité à son auditoire, et qu'il la possédait, le R. P. Ducatillon fut amené à montrer la France dans son rôle de gardienne armée de la Civilisation. La France se bat, et avec elle la Gde-Bretagne et les pays de l'Empire, pour assurer la survivance du droit dans le monde. Le savant Dominicain avait lui-même posé la question: "La France pouvait-elle ne pas déclarer la guerre?"

— "C'est parce qu'elle s'est crue obliger de remplir les obligations qu'elle avait contractée envers la Pologne que la France est entrée en guerre. En un mot, la France est entrée en guerre pour ne pas manquer à la parole donnée, pour ne pas renier sa signature."

Mais la France a-t-elle eu raison de remplir ses obligations envers la Pologne? A-t-elle eu tort? Autre question que l'on peut poser. Le R. P. Ducatillon y répondit.

— "Toute la question dépend de l'idée que l'on se fait de l'obligation des traités. Et c'est toute la question de savoir si, oui ou non, les relations entre les peuples doivent être basées sur le droit. Selon qu'on répondra par la négative ou par l'affirmative, on donnera tort ou raison à la France. Dans le cas présent, le problème prend une ampleur et une acuité d'une importance immense et sans précédent. En effet le dilemne dans lequel s'est trouvée la France d'opter entre l'accomplissement ou le reniement de ses obligations contractuelles s'est présenté à un moment tout à fait crucial de la vie de l'Europe et du monde, à un moment tel qu'on a toutes les raisons de penser que l'abdication par la France et sa parole aurait entrainé l'Europe et le monde en dehors de toutes les voies du droit."

Après les coups de force sur l'Autriche et la Tchécoslovaquie, tout ce qui faisait l'armature normale de l'Europe craquait par morceaux. En outre, ceux qui adoptaient ces manières de faire s'inspiraient de doctrines et se moquaient des principes qui comportaient expressément la répudiation de cette manière juridique, légale, basée sur le droit, d'entendre les relations entre les peuples. Bien plus, c'est sur cette répudiation même qu'ils semblent vouloir baser une Europe nouvelle. En place du droit c'est pour eux désormais l'espace vital, le dynamisme historique, l'exigence de la race qui parle et commande, disons tout simplement: l'appétit de domination et de conquête. Et pour satisfaire cet appétit tout est bon qui peut atteindre le but: violence, mensonge, félonie.

Délibérément, le conférencier a évité les *grands mots*. Il est resté constamment sur le plan historique et philosophique. Il rappela d'abord dans quelles circonstances la Gde-Bretagne et la France déclaraient la guerre à l'Allemagne, le 3 septembre 1939. Il faut noter d'abord, dit-il que ni la Grande-Bretagne ni la France n'étaient directement attaquées par l'Allemagne. Au contraire, celle-ci leur donnait l'assurance qu'elle n'avait aucune revendication en ce qui les concernait. On sait aussi que la déclaration franco-allemande du 6 décembre 1938 proclamait la nécessité de relations pacifiques entre la France et l'Allemagne. Il semble bien manifeste que l'Allemagne n'eût souhaité qu'une chose: qu'on la laissât tranquillement faire à l'Est ce qui lui convenait. La décision officielle de la guerre revient donc à la Grande-Bretagne et à la France et non à l'Allemagne.

On sait, par ailleurs, que dans son "appel à la nation française", en date du 3 septembre dernier, le président du conseil des ministres de France, M. Daladier, déclarait: "Nous faisons la guerre parce qu'on nous l'a imposée".

"N'y a-t-il pas une contradiction entre cette déclaration du président du conseil et les faits?" demande le Père Ducatillon. Il ajoute que c'est là l'objet de sa conférence.

Quelle nécessité imposait à la France d'entrer en guerre? S'il s'était agi dans ce cas d'une nécessité physique ou métaphysique, la France aurait pu fort bien éviter cette guerre, car aucune conjoncture, aucune pression ne peut jamais être assez forte pour contraindre quelqu'un à se battre: l'inertie est toujours possible. Pour ne pas se battre dans un tel cas, il suffit de *subir* la violence. Mais il s'agissait, en l'occurrence, d'une nécessité *d'ordre moral*, celle qui résulte d'obligations légalement et juridiquement contractées. En effet, des traités en bonne et due forme liaient la France et la Pologne envahie par l'Allemagne. Le premier de ces traités est l'accord franco-polonais conclu à Paris le 19 février 1927; c'est un traité de sécurité et de défense réciproque du territoire des deux pays signataires. Le second traité d'assistance franco-polonaise est celui signé à Locarno le 16 octobre 1925; par cet accord les signataires s'engagent à se prêter immédiatement aide et assistance si la Pologne ou la France venait à souffrir d'un manquement aux engagements intervenus en date de ce jour entre elles et l'Allemagne, en vue de maintenir la paix générale.

De sorte que c'est parce qu'elle s'est crue obligée de remplir les obligations qu'elle avait ainsi contractées envers la Pologne que la France est entrée en guerre. En un mot, la France est entrée en guerre pour ne pas manquer à la parole donnée, pour ne pas renier sa signature.

C'est l'attitude de l'Allemagne l'agression allemande du 1er septembre 1939 contre la Pologne qui força la France à prendre cette attitude, à entrer en conflit déclaré avec l'Allemagne. Et c'est ainsi que la guerre a été imposée à la France par l'Allemagne.

LA SECONDE QUESTION

La France a-t-elle eu raison de remplir ses obligations envers la Pologne? A-t-elle eu tort?

Toute la question dépend de l'idée que l'on se fait de l'obligation des traités. Et c'est toute la question de savoir si, oui ou non, les relations entre les peuples doivent être basées sur le droit. Selon qu'on répondra par la négative ou par l'affirmative, on donnera tort au raison à la France.

Dans le cas présent, le problème prend une ampleur et une acuité d'une importance immense et sans précédent. En effet, le dilemme dans lequel s'est trouvée la France d'opter entre l'accomplissement ou le reniement de ses obligations contractuelles s'est présenté à un moment tout à fait crucial de la vie de l'Europe et du monde, à un moment tel qu'*on a toutes les raisons de penser que l'abdication par la France de sa parole aurait entrainé l'Europe et le monde en dehors de toutes les voies du droit.*

LES TRAITES

A la fin de la guerre de 1914-1918, destraités avaient été conclus par lesquels se trouvait juridiquement réglé le nouveau status de l'Europe (traités de Trianon, de St-Germain et surtout de Versailles). Il y avait lieu, certes, de critiquer et d'améliorer ces traités. Mais un moyen pacifique de régler l'application et la transformation de ces traités, au fur et à mesure des circonstances, avait été prévu dans les clauses mêmes du traité de Versailles, et la Société des Nations n'avait été fondée que dans ce but. *L'Europe avait ainsi plus que jamais affirmé sa prétention d'établir les relations entre les peuples sur la base du droit.*

Et même par la suite un *pacte de renonciation à la guerre* avait été signé par la plupart des gouvernements. A la suite du traité de paix, et conformément à ses stipulations, d'autres traités avaient été conclus entre les divers peuples, qui complétaient et renforçaient en quelque sorte cette armature juridique de l'Europe — *tel le traité par lequel la France s'était engagée à l'égard de la Pologne.*

Or, bien qu'elle ait prétendu que le traité de Versailles était un "diktat" et qu'elle ne l'avait accepté que sous la pression de sa défaite, *l'Allemagne l'avait néanmoins officiellement et formellement signé.* Bien plus et surtout, il est un bon nombre des conséquences de ces traités de paix, particulièrement en ce qui concerne le tracé de la carte de l'Europe, que le gouvernement allemand avait, à maintes reprises par la suite, pleinement, officiellement, solennellement reconnues.

POUVAIT-ON AVOIR CONFIANCE EN HITLER ?

Le conférencier passe ensuite en revue, avec force documents et preuves à l'appui, les successives violations de traités, de signatures et de paroles données dont s'est rendu coupable Hitler, chef de l'Allemagne naziste: la réoccupation par les troupes allemandes de la zone démilitarisée du Rhin, le rattachement sans la moindre formalité de l'Autriche à l'Allemagne, l'annexion au Reich du pays des Sudètes et l'absorption par l'Allemagne de la Tchécoslovaquie, l'invasion de ports lithuanien de Memel sur la Baltique, enfin, l'invasion et la conquête armée de la Pologne.

Tandis que jadis la guerre elle-même se trouvait réglée par le droit, déclarée et conduite selon les prescriptions du droit, on eut, depuis l'avènement d'Hitler, le spectacle d'agressions répétées, faisant systématiquement fi de ces "formalités": ni à l'Autriche, ni à la Tchécoslovaquie, ni à la Pologne, la guerre ne fut jamais déclarée par l'Allemagne. Bref, tout ce qui faisait l'armature normale de l'Europe craquait par morceaux.

MUNICH

Devant le développement de ce phénomène, l'attitude de la France fut d'abord de temporisation, de tergiversation, de faiblesse. Hélas! ce fut, on le reconnait maintenant, une très grosse faute. Cette faiblesse contribua beaucoup à encourager les entreprises de la violence. Certains même en étaient venus à se demander si jamais ce pays retrouverait la force de se dresser en obstacle et de dire une bonne fois pour toutes: NON.

C'était la conviction d'Hitler que les démocraties étaient désormais incapables d'aucun ressort et qu'impressionnées par ses menaces et ses coups de théâtre elles iraient de capitulation en capitulation. Cette tactique lui avait jusqu'alors si bien réussi! Il est certain que l'événement de Munich en septembre 1938 avait été dans le développement de la situation européenne une limite extrême. La manoeuvre allemande avait triomphé d'une manière inespérée, et l'on comprend que le Führer pût se dire qu'il n'y avait pas de raison pour qu'il n'en fût pas toujours ainsi.

ON NE POUVAIT PLUS CEDER

De telle sorte qu'on a toutes les raisons de penser que, *si la France avait cette fois encore cédé, c'en était fait de la cause du droit en Europe.*

Et d'ailleurs, tandis qu'elle n'avait jusqu'ici manifesté que de la faiblesse dans sa défense, la France en fût venue à son tour à transgresser le droit. En n'allant pas au secours de la Pologne comme elle s'y était engagée, la France fût devenue délibérément répudiatrice de la parole donnée et complice de la violence.

Quelque sévère qu'on ait pu être à son endroit en ce qui concerne la solution de l'affaire tchéco-slovaque de Munich en septembre 1938, il est indéniable que le droit néanmoins était alors demeuré sauf, puisque le gouvernement tchéco-slovaque avait accepté l'arrangement. Il n'en allait plus de même dans le cas de la Pologne. Si elle n'eût pas agi cette fois, la France se fût discréditée devant l'univers, elle se fût mise en état d'infériorité flagrante, et tôt ou tard sa sécurité personnelle eût été sans aucun doute gravement compromise. Les affirmations réitérées d'Hitler qu'il n'avait aucune intention d'attaquer la France, qu'il considérait la frontière franco-allemande comme définitive, valaient-elles plus que toutes les déclarations similaires qu'il avait réitérées les années précédentes à l'adresse de l'Autriche, de la Tchéco-Slovaquie, de la Pologne?

Il ressort de cela que lorsque le chef du gouvernement français, M. Edouard Daladier, déclarait qu'en se lançant dans la guerre la France luttait pour sa vie et pour son indépendance, c'est en toute rigueur de termes qu'il s'exprimait.

C'est une tradition à l'Alliance française de clore la saison par une conférence du prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal. La conférence du P. Ducatillon est donc la dernière de la série. Le président de la société, M. Maurice Ollivier, a donné rendez-vous aux abonnés à l'automne prochain. M. Ollivier a aussi salué la présence de Son Excellence Monseigneur Vachon, coadjuteur d'Ottawa, qui honorait la réunion de sa présence.

Le R. P. Ducatillon fut brillamment présenté par le R. P. Sylvain du couvent des Dominicains d'Ottawa et curé de Saint-Jean-Baptiste.

Les cathédrales de Chartres et de Paris

(P. C. - Havas)

PARIS, 26 mars. — Les cathédrales de Chartres et de Paris en quarante planches aquarelles réunies en deux volumes viennent de paraitre simultanément.

Ces deux chefs-d'oeuvre de l'architecture médiévale sont évoqués par l'image, grâce au travail d'Ernest Delaporte et de Jean Verrier qui permet d'étudier dans tous leurs détails ces poèmes de pierres dus au génie du Christianisme.

Les auteurs des deux ouvrages montrent des sculptures qui ne semblent plus être de pierre. Les lignes simples qui étirent les personnages, le drape collé qui stylise les corps, toutes ces effigies montent comme une prière et se confondent avec l'oeuvre d'ensemble.

Les vitraux où sont contés naïvement les faits bibliques et évangéliques sont indiqués avec précision. Les imagiers de l'époque avaient su donner aux verres une intensité remarquable. Le secret de la couleur s'est perdu. Maintenant aucun vitrail moderne ne peut soutenir la comparaison. La chimie moderne dans la verrerie ne peut pas rivaliser avec les procédés des vieux maitres.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

—et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

VÉRITABLE BOVRIL

40/0 LA BONTÉ DU BOEUF EST DÉLICIEUX

Le nouveau Rinso "éclair" 1940

[CONTENANT UN INGRÉDIENT "SURMOUSSANT"]

lave le linge plus blanc

ET JE GARDE LES COULEURS LAVABLES PLUS CLAIRES

Mangez et dégustez de la CREME GLACEE AUX CERISES et AUX ANANAS Chez le Marchand

Ottawa Dairy

près de vous.

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraichissant

FB-99

LA CIRE À PLANCHER HAWES 45¢

La meilleure cire que l'on puisse acheter — et elle ne coûte que 45¢ la livre

MONTRÉAL $2.75 Aller et Retour

13 avril

Départ d'Ottawa, 4.05 A.M. 8.30 A.M. 2.00 P.M. 3.30 P.M. 5.55 P.M.
Arrivée à Montréal, 7.00 A.M. 11.40 A.M. 5.15 P.M. 6.30 P.M. 9.50 P.M.
Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 A.M. et 8.30 A.M., dimanche 14 avril.

Québec . . . $6.65 Ste-Anne de Beaupré . $7.25
Sherbrooke . $5.50 Trois-Rivières $4.75

Bas tarif proportionnel aux autres endroits.

Bons pour retourner de la destination jusqu'au 15 avril (exception le train No 7 de Montréal, 8.15 p.m.)

Pacifique Canadien TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX

Voitures ordinaires seulement — Aucun bagage enregistré.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous au

Bureau des Billets: 83, rue Sparks, Ottawa — 2-1511 103, rue Principale, Hull — 2-7807

LA SECT. JUVÉNILE AIDE LA DISCIPLINE

Coin des petits

PAROLES À RETENIR

Mes chers enfants,

A l'occasion de la fête du bien-aimé Père Chabot, O.M.I., curé de Kapuskasing, il s'est fait et dit de magnifiques choses. Les élèves ont présenté le plus joli programme du monde, mais le bon Père a su les en remercier par un très beau cadeau, ces paroles qui valent leur pesant d'or:

"Développons l'éducation nationale aussi. Il faut préparer notre peuple à sa destinée, en dirigeant les élèves vers la supériorité. L'école, n'est-ce pas l'organisme le plus sérieux et le plus solide de notre prolongement et de notre épanouissement comme nationalité? N'est-ce pas la cellule où se fabriquent des petits Canadiens français intégraux, d'où sortiront plus tard les chefs de notre mouvement? Etre chef ne veut pas dire jouer un rôle de première grandeur sur la scène supérieure du monde; non, être chef, c'est être excellent père de famille, organiser son foyer et élever des âmes pour la société et pour Dieu; être excellent dans sa vocation et remplir ses responsabilités tel que Dieu le veut. Que nos écoles catholiques et françaises deviennent donc des écoles de perfection d'où viendra une légion de guides éclairés qui reprendront les traces des anciens et qui permettront à la génération de demain de ne pas faillir à la tâche, mais de rendre notre race plus forte, nos paroisses plus chrétiennes, et l'Eglise plus vigoureuse."

De telles paroles devraient être apprises par coeur; elles renferment tout un programme de vérité et de bonheur!

Chers petits amis de Kapuskasing, terre de rayonnement apostolique, que j'aurais aimé être à vos côtés pour applaudir et encore pour applaudir! Et soyez certains que je ne vous aurais pas oubliés!)

ONCLE JEAN

Section Pie XII, Noëlville, Ont.

Cher Oncle Jean,

Quelle joie de venir vous rendre compte de l'heure délicieuse que nos bébés nous ont fait couler le 19 dernier. Tout l'auditoire fut émerveillé du "savoir-faire" de nos tout-petits.

Voici l'intéressant programme tel qu'il s'est déroulé:—

1—Le premier numéro est réservé aux petits qui chantent: A la volette.
2—On assiste à une leçon de lecture encore par les petits.
3—Récitation par Raymond Vaillancourt: Les Fossettes.
4—Chant, par les élèves des 3e et 4e années: Il était un petit navire.
5—Revue d'orthographe, par les élèves des 3e et 4e années.
6—Récitation, par Marie-Ange Demers: L'enfant terrible.
7—Chant, par Venance Bergeron: La bonne aventure.
8—Récitation, par Léo Labelle: Le marmot à l'église.
9—Les petits cousins: intéressante visite d'un petit Japonais, d'une petite Hollandaise, d'un petit Esquimau et d'un petit Nègre.
10—Composition, par les élèves des 1ère et 2e années.
11—Chant par tous les élèves: Cadet Rousselle.

L'occasion nous était heureusement fournie pour applaudir Fernand Larocque qui le dimanche précédent avait remporté la victoire à Sturgeon-Falls au dernier concours éliminatoire de l'inspectorat de M. Charron. Invité à monter sur la scène notre heureux gagnant fut chaudement applaudi. En réponse à la demande de la présidente, Fernand nous raconta son voyage à Sturgeon-Falls. Je ne mentionnerai cher oncle Jean, qu'une étape de son voyage: son séjour à Verner. A cause des difficultés du voyage notre candidat a dû partir vendredi, passer ainsi deux jours et trois nuits à Verner.

Là, il fut reçu par M. Marc Boyer, le président de la Section juvénile Alfred Longpré. **Vous ne vous trompez pas, cher oncle Jean, en adressant par la voix du "Droit" des louanges à la R. S. St-Irénée et aux membres de la Section juvénile de Verner.** Fernand les a vus à l'oeuvre et vous seconde fortement dans le mérite, que vous leur reconnaissez.

Notre Section Pie XII est très reconnaissante du chaleureux accueil fait à l'un des siens.

On profita de cette réunion pour acclamer nos nouveaux diplômés en écriture. En effet, après deux mois de pratique intense d'écriture, les épreuves envoyées à la Compagnie Zaner-Bloses, Columbus, Ohio, ont obtenu de beaux résultats.

Monsieur le curé loua hautement tout le programme du jour, félicita en particulier Fernand Larocque et lui souhaita succès au concours final du 28 prochain.

N'est-ce pas que ce fut charmant, oncle Jean? Je suis certaine que vous auriez aimé faire partie de l'auditoire.

Thérèse Giroux, sec.

En effet, l'Oncle Jean qui vous aime tant, aurait aimé être des vôtres le 19 dernier. Il s'en est consolé en assistant, hier soir, à la proclamation des lauréats au Concours Provincial de François. Votre candidat vous a fait honneur en arrivant premier en une des matières au programme. S'il n'a pu remporté la bourse, il a fait une très bonne figure parmi les 22 enfants présents. La soirée a été des plus intéressantes. Nos enfants des Sections juvéniles rayonnaient. Les bébés de votre école méritent aussi des félicitations pour leur succes. La Section Alfred Longpré de Verner lira avec plaisir les éloges que vant dans la bonne voie qu'il parqu'ils les méritent et cela les encouragera à aller toujours de l'avant dans la bone voie qu'ils parcourent déjà. Enfin, un cordial merci pour votre bon et encourageant compte rendu. Fernand a daigné nous visiter avant le concours; à lui aussi, merci.

Cousine MARIE.

-Bonne- Fête

1 AVRIL
Lapensée, Georgette — Ec. St-Joseph, Wrightville.
Rouleau, Alice — St-Isidore de Prescott, Ont.
Lajoie, Gisèle — 14 ans — Timmins, Ont.
Hoff, Eva — 13 ans — Timmins, Ont.
Rochefort, Jeannette — Timmins, Ont.
Goudreau, Roger — 14 ans — Timmins, Ont.
Pilon, Françoise — Verner, Ont.
Goulet, Gaston — Verner, Ont.
Hill, Charles — 11 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Demers, Alphonse — 14 ans — Timmins, Ont.
Gendron, Pauline — 9 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Gauthier, Marguerite — 14 ans — Blind-River, Ont.
Duhaime, Aurèle — 14 ans — Chelmsford, Ont.
Armstrong, Donald — 12 ans — Estaire, Ont.
Laframboise, Elzéar — 12 ans — St-Isidore de Prescott, Ont.
Emond, Thérèse — 14 ans — Ec. St-Pierre, Ottawa.
Laflèche, Jean — 3 ans — Hull, P. Q.

2 AVRIL
Villeneuve, Carmelle — 10 ans — St-Eugène, Ont.
Lalonde, Doris — Cornwall, Ont.
Martin, Royal — Ec. Garneau, Ottawa.
Renaud, Thérèse — 11 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Séguin, Dora — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Hurtibise, Yolande — 13 ans — Ec. St-Gérard, Ottawa.
Dagenais, Marguerite — Ottawa, Ont.
Leroux, Roméo — 12 ans — Cornwall, Ont.
Vachon, Marie-Ange — Verner, Ont.
Charlebois, Gérard — 14 ans — Cornwall, Ont.
Villeneuve, Ralph — 14 ans — Cornwall, Ont.
Latour, Fernande — 13 ans — Timmins, Ont.
Godard, Hervé — 13 ans — Cornwall, Ont.
Valliant, Aleide — 10 ans — Masham, P. Q.
Renaud, Marie-Thérèse — 12 ans — Masham, P. Q.
St-Pierre, Yvan — Blind-River, Ont.
Vaillancourt, Violette — 14 ans — Blind-River, Ont.
Mantha, Réal — 14 ans — North-Bay, Ont.
Fournier, Roland — 14 ans — Chapleau Ont.
Lemieux, Marie-Thérèse — 13 ans — Ec. Routhier, Ottawa.

3 AVRIL
Bellemare, Thérèse — 12 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Ouellette, Hélène — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Boudrias, Charles — 14 ans — Cornwall, Ont.
Boileau, Maurice — 8 ans — Cornwall, Ont.
Brière, Marcel — Cornwall, Ont.
Philion, Rodolphe — 13 ans — Cornwall, Ont.
Renaud, Jeannine — 8 ans — Masham, P. Q.
Bourdeau, Rita — 6 ans — Ottawa, Ont.
Barrette, Estelle — 7 ans — Ec. St-Pierre, Ottawa.

Au mérite, le succès

Diplômes d'écriture décernés aux membres de la Section Pie XII de Noëlleville, Ont.

Diplôme High School:—
Simone Daoust.
Lucille Giroux.
Georgette Bastien.
Fernande Mayer.
Marie-Claire Caouette.
Thérèse Giroux.
Jeannine Chartrand.
Hervé Chartrand.

Diplôme Grammar Grade:—
Aline Labelle.
Jean-Marc Bastien.
Lorraine Giroux.
Hormidas Thibault.
Gabriel Prévost.

Diplôme Excellence:—
Gérard Larose.
Alphéda Monette.
Léontine Chartrand.
Fernand Larocque.
Thérèse Lahaie.
Léontine Chartrand.

—Au lieu d'un poème d'amour, il lui a envoyé des vers insolents et dénués d'aménité.

—C'est ce qu'on appelle des vers dépolis.

— Je n'aurais jamais pensé que tes études me coûteraient aussi cher.

— Et encore, papa, il faut remarquer que je suis l'un de ceux qui étudient le moins.

INVRAISEMBLANCE

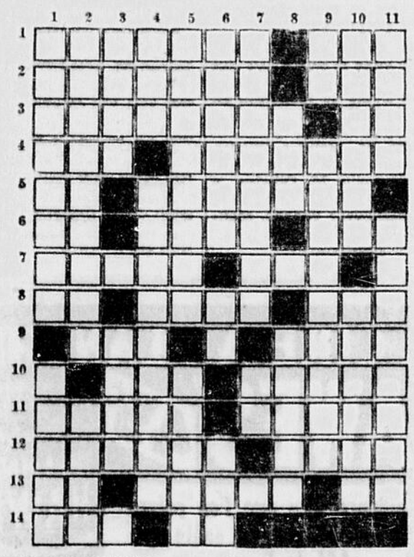
Dans un cercle d'amis on a institué un petit jeu qui consiste à offrir à déjeuner à celui qui racontera l'histoire la plus invraisemblable.

—Il était une fois, dit l'un d'eux, une femme qui ne demandait jamais d'argent à son mari pour s'acheter des toilettes...

Et tout le monde de s'exclamer:

— Inutile de continuer, tu as gagné.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Union conjugale. — Chef-lieu près de Vaucluse.
2.—Se frapper sur un navire — Sorte de perroquet.
3.—Vêtent les morts à être inclinés. — Héros de Jules Verne.
4.—Terre entourée d'eau — Diplôme universitaire.
5.—Négation — Ville de Prusse.
6.—Préfixe — Naufragé — Exclamation.
7.—Monnaie arabe — Fleuve russe.
8.—Diphtongue — Viscère — Ordre impératif.
9.—Propre — Oignons.
10.—Anagramme de bar — Petites baies.
11.—Blague — Chemin de fer souterrain.
12.—Plantes généralement odoriférantes — Prénom masculin.
13.—Note — Bonds — Initiales d'un titre de Jésus.
14.—Possessif — Pronom.

VERTICALEMENT

1.—Conserves — Guet.
2.—Radiation — Chanteur.
3.—Vêtement monastique — Vagabonde.
4.—Colère — Vaincu et tué par Crassus.
5.—Infidélité conjugale — Anagramme de rebat.
6.—Partie de l'estomac des oiseaux. — Conifère — Connue.
7.—Institution — Préfixe.
8.—Anagramme de tes — Anneaux de fer.
9.—Voyelle redoublée — Révolutionnaire destructeur.
10.—Femme de Térée — Ile de France.
11.—Impôt — Récoltes.

Solution du problème de samedi dernier

■	M	A	R	E	C	A	G	E	U	X
B	■	S	E	M	■	■	A	N	S	■
A	S	■	D	U	R	A	N	T	■	R
P	I	C	■	E	A	S	T	■	S	O
T	R	E	S	■	S	A	■	S	A	I
I	■	S	A	C	■	■	E	C	U	R
S	■	S	U	R	■	■	T	E	R	E
T	A	E	L	■	I	R	■	L	A	I
E	R	E	■	R	O	U	T	■	S	O
R	E	■	B	O	N	T	E	S	■	S
E	■	R	O	T	■	■	T	O	I	■
■	H	A	B	I	T	U	E	L	L	E

Sect. C. Charlebois, St-Eugène, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est la Section Charles Charlebois qui envoie de ses nouvelles. Veuillez accepter nos plus humbles excuses pour le retard apporté dans notre première réunion de 1940. Nos membres durent travailler bien fort à la préparation du concours de français dans notre région, j'espère, cher oncle Jean, que nous sommes déjà pardonnés puisque nous travaillons toujours ici.

Notre première réunion de l'année eut lieu vendredi, le 8 mars. Elle fut très bien réussie. Comme par le passé, nos bons et dévoués M. le curé Duprat et M. le vicaire Labrosse, ainsi que la R. S. Sup., ces yrais amis de la jeunesse, présidaient l'assemblée. Quelques élèves des Sections Louis Le Jeune et Edmond Massicotte y assistaient également.

La prière habituelle et le serment au drapeau firent l'ouverture de l'assemblée.

Le président adressa des paroles de bienvenue aux distingués visiteurs et souligna le fait que les numéros au programme seraient pour tous une revue aux examens de Pâques.

La lecture des minutes de la réunion précédente fut faite par le secrétaire qui nous fit connaître le résultat de l'élection du nouveau comité pour 1940: Raymond Proulx, président; Jacqueline Bouvrette, vice-présidente; Carmen Frédette, trésorière; conseillers: Carmelle Séguin, Pauline Meilleur, René Lafrance.

Le programme suivant se déroula:
1—Chant: L'idéal sectionnaire.
2—Combat en histoire du Canada. Elèves de la Xe année contre ceux de la IXe année. Résultat: Les deux côtés égaux.
3—Chant: La prière en famille.
4—Encyclopédie sur la composition. Camp: Dollard contre Madeleine de Verchères; ces derniers furent les vainqueurs.
5—Lecture: Le prix de vertu, par Paul-Emile Labrosse.
6—Chant: La voix des érables.
7—Notions pratiques sur l'hygiène, par les élèves des IXe et Xe années.
8—Chant: Notre-Dame du Canada.
9—**Proporitions:**

1) Que les garçons enlèvent leur casquette et que les filles saluent en passant devant l'église; si le temps le permet, faire une courte visite; proposé par Georgette Quesnel et appuyé par Georgette Lauzon.

2) Qu'on écrive chaque semaine au tableau noir des expressions que nous devrions employer afin d'améliorer notre langage; proposé par Rita Roussel, appuyé par Jean-Claude St-Denis.

3) Que l'assistance à la prière et à la messe soit plus nombreuse; proposé par Denise Meilleur appuyé par Thérèse Quesnel.

4) Que le bénédicité et les grâces soient dites avant et après les repas; proposé par Gisèle Lacelle, appuyé par Cécile Ranger.

Pour clore cette agréable assemblée, M. le curé dans une courte allocution, releva certains points de nos résolutions, par lesquels il nous exhorta à la prière, à la bonne lecture et à l'assistance à la sainte messe. M. le Vicaire nous pensant morts, constata que malgré tout, nous étions encore vivants puisque nous avions bien travaillé depuis janvier et se dit très heureux d'avoir goûté à un si beau programme.

Le chant "O Canada" termina cette assemblée.

Cher Oncle Jean, nous espérons qu'avec les chauds rayons du printemps vous viendrez nous surprendre dans l'une de vos visites si amicales. Nous sommes toujours avides de vos bons conseils et de votre sage direction.

Nous désirons exprimer nos félicitations à la section Stephane Laferrière, nouvellement admise parmi vos sections juvéniles.

La Section Charles Charlebois, par Maurice Vachon, sec.

Nous saluons avec joie les membres de votre nouveau conseil tout en formulant le voeu que leur administration soit aussi fructueuse que la précédente. Votre long silence était le prélude d'activités ardentes dont nous prévoyons la venue. Le principal est que vous travailliez bien et que vous le fassiez pour le bon Dieu. En remettant toutes choses entre les mains de ce bon Maître, nous en assurons le succès; exemple: la Section Charles Charlebois de St-Eugène. Nous approuvons chacune des propositions dont la pratique vous demandera une volonté ferme. M. le vicaire mettrait-il en doute que lorsqu'une Section nait, surtout une aussi vivante et enthousiasme que la vôtre, elle ne meurt pas en quelques mois: vous semblez plus vivants que jamais. Si l'O.J. en a l'occasion, il ne se refusera pas le plaisir d'aller vous voir. — C. M.

CHEZ LE FRUITIER

— Vous demandez un emploi dans ma maison? Mais avez-vous l'habitude des légumes et des fruits?

— Je pense bien: j'ai été acteur pendant quinze ans.

LES DIFFERENTS CORPS LUMINEUX

Il y en a de diverses sortes: les bougies, le pétrole, le gaz, la lumière électrique; mais tous sont surpassés par le soleil. Il donne à la fois la lumière, la chaleur et la vie; il fait bourgeonner les arbres et les plantes, leur fait porter des fleurs et des fruits. De même donc que la lumière du soleil dépasse toutes les autres en énergie, de même la religion l'emporte sur toutes les autres connaissances, la lecture, l'écriture, le calcul, etc. Celles-ci ne procurent à l'homme que des avantages terrestres, celle-là, des avantages pour la vie éternelle.

C'est donc une profonde erreur de prétendre que la religion est affaire individuelle ou une chose accessoire. Elle est au contraire pour l'homme la chose essentielle.

A L'ECOLE

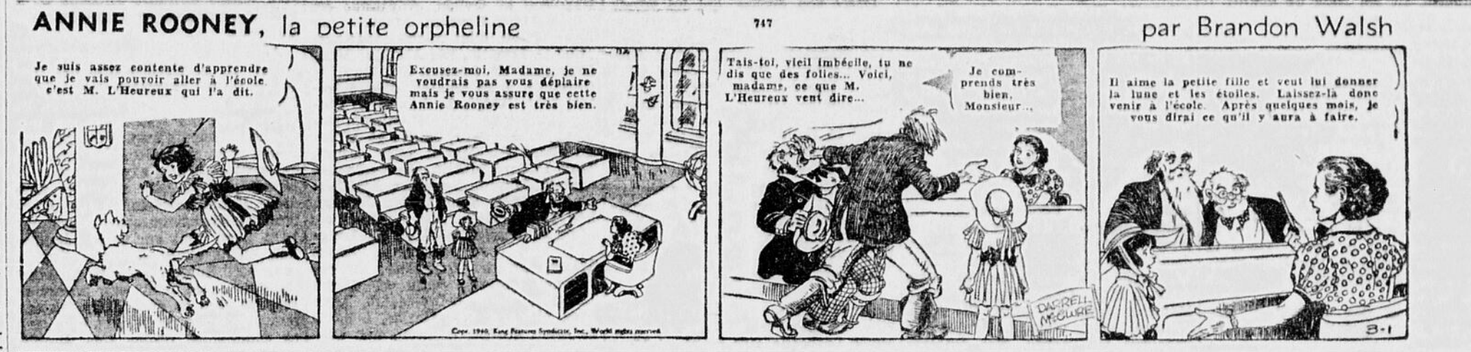
Jeannette, à Suzon. — Que fait ton papa?

Suzon, dont le père est comptable. — Il tient des livres... et ton père à toi, que fait-il?

Jeannette, dont le père est hercule de foire. — Le mien, il tient des kilos.

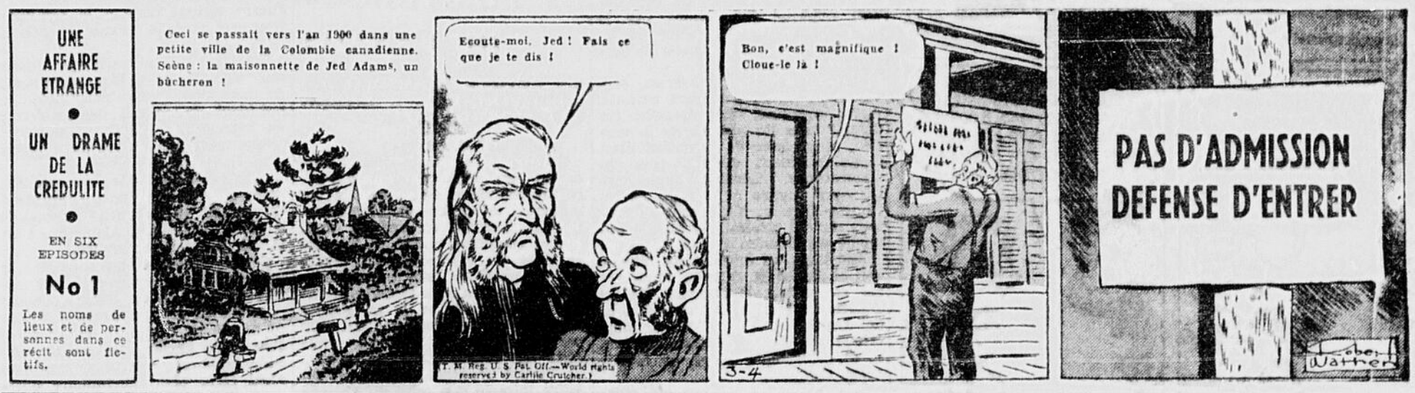
ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 433 — Aventures d'une troupe de Scouts

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 747 — par Brandon Walsh

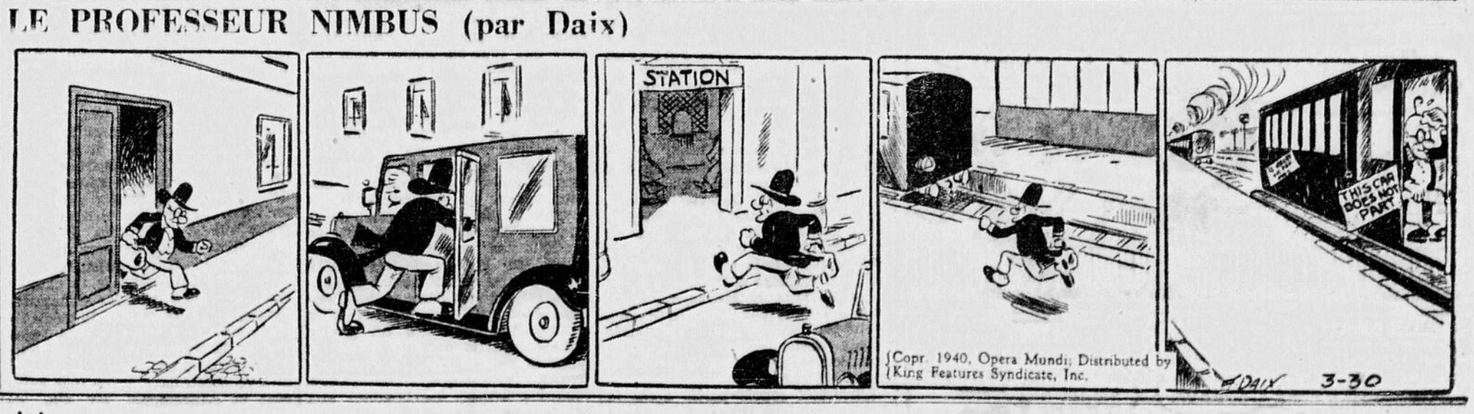


CHARLIE CHAN — 440 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, le magicien — 1023 — par Lee Falk et Phil. Davis

M. Churchill affirme que la Grande-Bretagne "ne veut pas combattre l'U. R. S. S."

LONDRES, le 1er avril. — M. Winston Churchill, premier Lord de l'Amirauté, a déclaré, dans un discours radiophoné, samedi soir, que "la Grande-Breagne ferait face à ses ennemis partout où il s'en trouverait, mais que c'était plutôt son désir de circonscrire le conflit actuel".

M. Churchill précisa: "Ce n'est pas notre politique de vouloir faire la guerre à la Russie." Il mentionna que 200 navires neutres avaient été détruits et qu'au moins 1.000 marins, sujets de pays non belligérants, avaient trouvé la mort, à la suite des attentats perpétrés par les nazis dans le but de terroriser tous les pays qui cherchent à faire commerce avec l'Angleterre.

"Et c'est le Reich, qui ne respecte aucune convention signée par lui et qui se moque des droits des non belligérants, que ces derniers sont obligés de ravitailler pour lui permettre de perpétrer de nouvelles agressions contre eux!

M. Churchill mentionna alors qu'il fallait s'attendre à une intensification prochaine du conflit, mais, ajouta-t-il, "nous sommes prêts à faire face à toutes les situations."

Puis il continua: "Cette guerre aurait pu être courte; bien plus, il eût été possible de l'éviter, si les nations neutres, qui partagent nos convictions démocratiques, s'étaient unies pour la condamner ou pour l'empêcher. Cependant, nous ne l'espérions pas. Aussi, n'avons-nous pas été désappointé! . . .

Le premier Lord de l'Amirauté affirma ensuite qu'un seul, sur huit cents navires convoyés par les marines anglaise et française avait été coulé par des sous-marins boches. Il exprima de nouveau sa sympathie pour les non belligérants victimes du conflit et rappelant l'inspection qu'il venait de faire d'un navire de guerre polonais en Angleterre, il déclara: "Je me suis bien promis que, lorsque ces braves marins polonais auraient terminé leur tâche, en collaboration avec la flotte britannique, ceux pour qui ils combattent verraient à restaurer l'indépendance de leurs pays.

Puis parlant de la Finlande, il explique que le monde entier avait eu récemment l'occasion d'apprécier les ravages que pourrait occasionner une expansion du communisme et de ses doctrines pernicieuses. "Mais," ajouta M. Churchill, "nous ne voulons pas la guerre avec la Russie, toutefois la Russie nous trouverait prêts à la combattre si elle voulait se ranger du côté de notre ennemi. Pour le moment, nous combattons Hitler et le nazisme.

"Au début du conflit, il y a sept mois, nous ne savions pas que l'Italie ne nous combattrait pas. Nous n'étions pas assurés que le Japon serait neutre. Par contre l'espoir était général que la Russie se rangerait du côté des nations démocratiques et combattrait l'agression nazie. En fait, aucune de ces choses, bonne ou mauvaise, ne s'est produite. Nous avons essayé et nous tenterons toujours de maintenir les meilleures relations avec ces peuples. Je le répète ce n'est pas notre désir de faire la guerre à la Russie".

"Examinons bien la situation: des centaines de milliers de soldats allemands sont massés aux frontières du Luxembourg, de la Belgique, de la Hollande. Ces pays neutres peuvent être, à bref délai meurtris sous une avanlanche d'acier et de fer et leur sort repose entre les mains d'un être sauvage et morbide que les nazis, (et ce sera dans l'histoire un sujet de honte pour le peuple allemand), que les nazis, dis-je, ont appris, dans leur aberration, à vénérer comme un dieu. Voilà, je le répète, la situation en Europe actuellement. Et qui donc pourrait s'étonner alors, que nous soyons déterminés à mettre fin à tout prix à cette intolérable situation d'alarme et de menace dans laquelle la civilisation se débat, à y mettre fin complètement et une fois pour toute?

Pour ce faire, la France et la Grande Bretagne sont unies, ont coordonné leurs forces; tous leurs efforts militaires, économiques et financiers convergent vers ce but. Nos ressources en matériel et en hommes, lorsqu'elles seront toutes à pied d'oeuvre, dépasseront celles de l'ennemi. Notre maîtrise des mers, qui s'affirme chaque jour, nous assure l'appui effectif de tous les peuples civilisés et fort de tout cela, nous avons l'assurance légitime que si nous faisons notre possible, le succès couronnera nos efforts.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, soulagez toutes ces misères—avec les Fruit-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

Une tournée aux halles de Paris

PARIS, le 1er avril—(P.C.-Havas)—La politique financière et économique du gouvernement — dont la ligne générale reste inchangée à travers le récent remaniement ministériel — compte entre autres heureux effets celui de maintenir l'équilibre des prix. Au cours d'une allocution radiodiffusée, M. Paul Reynaud, dénonçant la facilité qui conduit à la vie chère, avait promis de tenir la main contre la hausse des denrées. Une simple tournée aux halles suffit pour montrer qu'il a tenu promesse et que le ravitaillement, qui continue à être assuré dans des conditions excellentes, présente un régistre de tractations dont on ne peut que se féliciter.

La viande de boucherie, dont trois jours de suppression totale pouvaient faire craindre un certain flottement, garde à peu de chose près les tarifs de plusieurs mois déjà. Le boeuf premier choix ne dépasse pas 24 frs 50 le kilog, et la moyenne courante est de 13 à 18. Le mouton va jusqu'à 28, mais c'est exceptionnel et l'on trouve du gigot à 27. Le veau oscille entre 12 et 23, le porc entre 17 et 24 (il s'agit alors de jambon hors série). D'une façon générale les morceaux de consommation ordinaire se vendent comme des petits pains sans le moindre marchandage même dans les quartiers populaires. Nulle part on n'a l'impression d'un tirage quelconque entre la clientèle et les bouchers.

Contrairement à d'autres denrées périssables, la volaille n'est sujette à aucune restriction. Au contraire, sa catégorie en a été considérablement élargie puisque maintenant y figurent le lapin, l'agneau et le chevreau, qui alimentent avec abondance les menus des jours dits maigres. Une telle abondance n'a pourtant point influé sur les prix qui non seulement n'ont point baissé mais souvent atteignent un niveau excessif: c'est d'ailleurs, avec quelques légumes, le seul cas de hausse — contre lequel les autorités ne vont pas tarder à prendre des mesures énergiques et définitives. Il est en effet, inadmissible que le poulet, par exemple, qu'on trouve à profusion, ait presque doublé depuis la Noël (il est vrai que la grosseur n'est plus la même et que la préférence se manifeste de plus en plus pour la volaille d'une certaine maturité, sans préjudice de la qualité, correspondant davantage aux besoins familiaux ou à la consommation échelonnée sur deux ou trois jours). A noter, en passant, les canards très abordables et les lapins domestiques ou de garenne à volonté. Au rayon de la poissonnerie, la situation est très normale. Après le désarroi que causèrent à la pêche le début des hostilités et les réquisitions, le calme est peu à peu revenu sur la majeure partie des côtes et les centres principaux Boulogne et la Rochelle, ont retrouvé leur animation qui se traduit par une grande régularité des arrivages et des expéditions. Quant aux prix, ils varient à peine d'un marché à l'autre et ne donnent aucune inquiétude aux milieux intéressés. Toujours quantité de crustacés et de coquillages (les huîtres notamment suivent des cours sans doute inférieurs à ceux de l'an dernier).

Même stabilité du côté des oeufs, beurres et fromages. Certains jours on peut même devenir gourmets sans le vouloir, en raison de l'excellence des produits qui se recommandent à l'attention et qui tendent à se multiplier pour combler les restrictions sur la viande. A telle enseigne que le lait lui-même va diminuer de 10 centimes par litre.

Enfin, le marché des fruits et des primeurs est plus remarquablement que jadis approvisionné. On s'y procure de tout et l'Empire français tout entier y collabore avec la métropole dans le pittoresque et multicolore entassement chaque jour renouvelé. Il faudrait des pages et des pages pour énumérer le choix innombrable provenant non seulement des proches provinces mais aussi des colonies les plus lointaines.

OSLO, 1er. 30 (P.A.) — La Norvège a protesté auprès du Reich contre le torpillage et le coulage du cargo "Steinstad", de 2.476 tonneaux, par un sous-marin allemand au large de la côte d'Irlande, le 15 février.

Puissance de la marine de guerre de la France

Comparaison avec les plus grosses unités de la flotte britannique.

Depuis le début de la guerre jusqu'à tout récemment, la marine française a réussi à intercepter 622.000 tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne. Là-dessus, 260.000 tonnes de marchandises de contrebande ont été saisies.

Pour la patrouille des mers, la France dispose d'une puissante escadre composée de navires de guerre les plus modernes auxquels la Grande-Bretagne pourra comparer bientôt ses nouveaux croiseurs de la classe "King George V". La marine française s'enorgueillit de posséder des navires comme ceux de la classe "Dunkerque", mis en service en 1937 et en 1938, et qui sont aujourd'hui les mieux armés et les plus rapides du monde. Leur vitesse atteint 31 noeuds.

Avec les trois croiseurs de bataille "Hood", "Renown" et "Repulse" de la marine anglaise, le "Dunkerque" et le "Strasbourg" sont, à l'heure actuelle, les seuls capables de surpasser en vitesse et en armements les cuirassés "Scharnhorst" et "Gneisenau" ainsi que les croiseurs de poche "Deutschland" et "Scheer". Incidemment, on s'explique que le "Deutschland" et le "Scheer" n'aient encore infligé que peu de pertes à la marine marchande alliée; n'ont-ils pas à éviter le risque d'un engagement avec les unités navales françaises et anglaises?

ROUTES MARITIMES

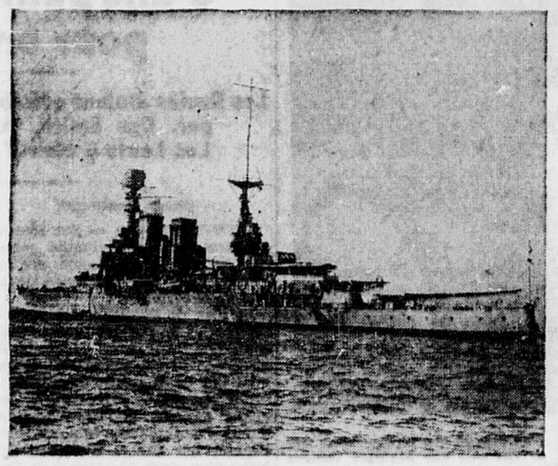
La patrouille des routes maritimes de Grande-Bretagne s'effectue sur 85.000 milles; celle de France sur 50.000 milles. Ces routes sont continuellement sillonnées par 2.500 navires marchands, caboteurs non compris, qui naviguent sur toutes les mers pour approvisionner l'Angleterre et la France. Pour leur protection, la France a en service 50 croiseurs dont 32 croiseurs légers d'une vitesse de 35 à 40 noeuds, armés de tubes lance-torpilles et de canons de 5.5 pouces. Leur tenue en mer est excellente et ils sont indispensables pour la chasse, la patrouille et l'escorte des convois.

Les 80 sous-marins français sont de non moins grande utilité en patrouillant à l'entrée des ports ennemis. Le plus gros et le plus puissant sous-marin du monde, le "Surcouf" porte, en plus de ses torpilles, des canons de 8 pouces.

Les gros hydravions français de quatre à six moteurs font le travail de reconnaissance; plus près des côtes, leurs succès furent constants dans leur chasse aux sous-marins ennemis.

CUIRASSES FRANCAIS

Bientôt, les chantiers navals de France livreront les cuirassés "Jean-Bart" et "Richelieu", de 35.000 tonneaux chacun, ainsi que plusieurs contre-torpilleurs et navires d'escorte. En tout, la France comptera 126 unités nouvelles.



Le célèbre destroyer anglais "Repulse" à qui sont comparables les grands croiseurs de bataille français, le "Dunkerque" et le "Strasbourg".

CE sont les jeunes feuilles tendres qui poussent au sommet de la plante de thé qui sont les plus riches en saveur et en arome. Comment obtenir ces feuilles?—demandez simplement le "THÉ TENDER LEAF" chez votre épicier. Le paquet qu'il vous remettra ne contient que de jeunes feuilles de choix—pas de grosses feuilles coriaces pour donner du volume. Régalez-vous désormais de "THÉ TENDER LEAF"—demandez-le par son nom.

Le Thé Tender Leaf est mélangé et empaqueté au Canada—en deux grandeurs commodes, ainsi qu'en sachets.

Le colonel Vanier sur le front

Par Maurice J. Champel, correspondant de l'Agence Havas (P. Can. — Havas)

PARIS, 1er. — Le lieutenant-colonel Georges Vanier, ministre du Canada à Paris, qui vient de passer plusieurs jours sur le front français, a bien voulu dès son retour, nous recevoir et nous confier ses impressions. Il a tenu à nous exprimer sa "très grande joie" d'avoir été l'hôte — ainsi que Madame Vanier qui l'accompagnait — de l'armée française en pleine zone de combat.

— Tout ce que l'on peut lire ou entendre, nous a-t-il dit notamment, sur la valeur des troupes et leurs cadres, sur l'organisation matérielle de ce front, n'arrive pas à donner une idée satisfaisante de la réalité. Il faut voir pour se rendre compte; et quand on a vu, impossible de ne pas envisager l'avenir avec une confiance absolue.

—Au cours de cette tournée, par quoi avez-vous été plus particulièrement frappé?

—Nous avons visité des hommes au travail et au repos. Nous avons causé avec plusieurs d'entre eux. Chaque fois, nous avons été frappés par leur résolution réfléchie, par la sérénité avec laquelle ils remplissent leur dur métier de soldat. On croirait qu'ils l'ont toujours été, tant leur calme et leur naturel sont impressionnants. C'est une grande famille ou le supérieur exerce son autorité d'une façon paternelle, avec une intelligence et une psychologie qui ont fait, à juste titre, la réputation de l'officier français.

—Et que pensez-vous de la ligne Maginot?

—Les ouvrages qui la composent dépassent l'imagination. J'en ai été étonné après tout ce que j'en savais déjà. Et pourtant le travail continue: c'est une activité incessante et générale qui contraste avec la brièveté des communiqués.

—En somme, vous n'avez pas eu grand répit?

—Si, par exemple, nous avons eu occasion d'assister à la messe dans une chapelle où se trouvaient réunis des militaires de tous rangs. Un soldat tenait l'orgue un autre le pupitre, le choeur comprenait à la fois des religieuses et des chanteurs en uniforme. Dans cette atmosphère de recueillement et de prière, nous avons senti plus que jamais auparavant combien cette guerre représentait pour nous la défense des valeurs spirituelles. Et en sortant, après la messe, j'ai reconnu le prêtre qui venait de la célébrer: c'était le lieutenant de la compagnie d'honneur.

—Un mot pour finir: quel souvenir avez-vous emporté de ceux qui furent vos hôtes immédiats?

—Si je vous disais ce que je pense des officiers qui nous ont accueillis, ma femme et moi, sans doute le trouveraient-ils eux-mêmes exagéré. Ils sont si modestes et si adaptés à leur tâche quotidienne que l'excellence même de leur action devient à leurs yeux tout naturelle. Ils me permettront cependant d'exprimer à mon vieil et cher ami le général commandant leur armée, ainsi qu'à tous ses collaborateurs, notre plus vive gratitude pour leur hospitalité si généreusement et si délicatement française.

Sur ces mots, le lieutenant-colonel Vanier nous quitta.

La province de Québec aura des représentants commerciaux à l'étranger

MONTREAL, 1er. — L'hon. M. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, soumettra à l'Assemblée législatif, dès mardi après-midi, pour la première lecture, un "bill" du gouvernement, créant "des agences commerciales de la province au pays et à l'étranger."

On se souvient que l'hon. M. Adélard Goudbout, durant la campagne électorale avait promis le rétablissement des agences commerciales. De là le "bill" du gouvernement.

Ces agences auront trois buts:—"Activer notre commerce avec l'étranger; diriger les touristes chez nous; monter dans notre province des industries nouvelles."

Cette loi comprendra l'agence déjà établie, à Ottawa, dont le titulaire est M. Rosario Messier, ancien secrétaire de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada.

Lorsque cette loi sera adoptée par les deux Chambres et sanctionnée par le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset, une agence commerciale sera établie, à New-York, en "Rockefeller Center".

Plus tard il sera établi des agences, à Paris et à Londres. On nous a aussi affirmé qu'il y a des possibilités ou des probabilités d'établissement de bureaux commerciaux ou de misisons commerciales en Amérique du Sud et aux Antilles.

La glace de la rivière Rideau sera dynamitée

M. Askwith, commissaire des travaux municipaux, a déclaré hier que des ouvriers commenceraient dès ce matin à faire sauter la glace qui couvre la rivière Rideau, afin de parer au danger d'une débâcle.

Après avoir fait une inspection, M. Askwith a émis l'opinion qu'il y avait assez d'eau dans la rivière pour charrier la glace dans la rivière Outaouais. Depuis quelques semaines, on a fait préparer un chenal à cet effet.

Le dynamitage commencera aux chutes Rideau, et les ouvriers remonteront la rivière jusqu'au pont de la rue St-Patrice. Une fois cette partie du travail terminée, les travailleurs d'Eastview feront sauter la glace à partir du pont de la rue St-Patrice jusqu'au pont Cummings.

Les rues d'Ottawa sont en meilleur état, déclare M. Askwith, à cause de la douceur de la température depuis quelques jours.

Grande activité aérienne sur le front occidental

PARIS, le 1er. — L'activité aérienne a été reprise sous un ciel allant s'éclaircissant, après que les intenses bombardements d'artillerie des deux derniers jours eurent pris fin, sur le front de l'ouest, rapportent aujourd'hui des officiers militaires français.

Des avions des deux côtés ont survolé les lignes du front et ont photographié les défenses. Des avions de combat les ont protégés. Des avions d'observation tant français qu'allemands ont fait de longues envolées.

Les duels d'artillerie de vendredi et de samedi, les plus violents jamais rapportés sur le front de l'ouest, ont été marqués de fréquents raids d'infanterie, qui ont eu de mauvais résultats pour les Français, en un cas, avoue-t-on aujourd'hui dans les milieux militaires.

Des bombes allemandes ont été lancées samedi sur un petit groupe de soldats français dans des positions avancées, causant un certain nombre de pertes. Plusieurs blessés ont été capturés par un groupe allemand qui s'était avancé sous le couvert du feu de l'artillerie.

Le communiqué militaire officiel français dit aujourd'hui que" la nuit a été calme sur tout le front."

LE COMMUNIQUE

PARIS, le 1er. — Les troupes françaises sur le front de l'ouest rapportent qu'un violent duel d'artillerie, qui a duré plusieurs jours sur un front de 30 milles, s'apaise maintenant.

Le communiqué du haut commandement de ce matin disait: "Une nuit tranquille sur tout le front."

Le feu et le contre-feu aux lignes Siegfried et Maginot ont été accompagnés hier d'activité aérienne que que le communiqué français d'hier soir à qualifié d'assez intense.

(Le haut commandement allemand dit que 25 avions de combat allemands et 36 français se sont livré hier trois combats séparés, et que sept avions français ont été descendus et que les escadrilles allemandes s'en sont retournées intactes à leurs bases.)

Les Français annoncent qu'il n'y a pas eu combat entre les forces rivales aériennes.

On rapporte que des avions allemands ont attaqué un vaisseau de guerre français non identifié en mer, mais, d'après les nouvelles françaises, le navire n'a pas été endommagé, et les avions ont été repoussés par une escadrille de patrouille côtière française.

La Turquie laisserait passer la marine alliée dans les Dardanelles

(Presse associée)

BUCAREST, 1er. — De sources diplomatiques autorisées, l'on apprend que la Turquie a consenti a laisser passer la flotte anglo-française à travers les Dardanelles pour établir un blocus antiallemand dans la mre Noire. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence militaire anglo-franco-turque tenue à Aleppo, il y a quelques jours.

Le journal "Le Moment" de Bucarest, qui serait inspiré par l'ambassade française ici, dit: "la Turquie permettra le passage des flottes alliées à travers les Détroits, afin que ces navires puissent empêcher les approvisionnements de guerre des Allemands en U.R.S.S. Les diplomates disent, cependant, que suivant cette présumée entente, le commerce russe non allemand serait respecté.

De plus, il a été intimé que la Turquie satisferait aux formalités en enregistrant une protestation contre le passage des navires de guerre et que cette protestation "serait dûment insérée dans les archives de la Société des Nations."

D'Istamboul, il a été rapporté que l'amiral Mouren, de France, était arrivé pour organiser la défense antiaérienne de cette ville et des ports de la Turquie dans la mer Noire.

Si la Russie ne participe pas à la guerre actuelle, les Alliées ne seront pas exposés à des attaques provenant des côtes de la mer Noire — à moins que l'Allemagne passe par les Balkans elle-même. Si elle agissait ainsi, les forces anglo-françaises dans le Proche-Orient pourraient commencer leurs opérations.

Le député Stainoff, de Bulgarie, a dit: "La guerre probablement se décidera dans la région de la mer Noire. Le pétrole est vital, car sans lui, l'Allemagne se verrait obligée de discontinuer de combattre. L'Allemagne obtient tout son pétrole de la Roumanie et de la Russie et tout le pétrole russe est expédié par la mer Noire. Si l'on peut réussir le blocus de la mer Noire, la France et l'Angleterre gagneront la guerre.

ABBEY'S
DÉBARRASSE L'ORGANISME

M. ROGER PICARD GAGNE LE PRIX

A titre de capitaine du bureau de scrutin qui a donné la plus forte majorité à M. J.-Albert Pinard dans le quartier Saint-Georges, M. Roger Picard remporte le prix offert par le député de l'Est d'Ottawa. Ce prix est accordé par l'entremise de M. "Claff" Lecompte, président d'organisation libérale du quartier.

Il y a 57 bureaux de scrutin doubles dans Saint-Georges. M. Picard était capitaine d'organisation libérale dans le bureau no 18, où M. Pinard a remporté une majorité de 111 voix. M. Picard, bachelier ès arts de l'Université d'Ottawa, est domicilié à 106, rue Osgoode.

COMMUNIQUE ALLEMAND

(Presse associée)

BERLIN, le 1er. — Le haut commandement allemand rapporte que sept avions français ont été descendus dimanche dans un combat, au-dessus du front de l'est. On dit que les Allemands n'ont pas subi de pertes. Dit le communiqué:

"Dans l'ouest, il y a eu peu d'activité de reconnaissance et le feu de l'artillerie a été faible.

"Au-dessus du territoire français, au sud de Sarrebruck, plusieurs grands combats aériens ont été livrés entre Allemands et Français pendant l'après-midi du 31 mars.

"Les Allemands, malgré la supériorité numérique des Français, ont descendu sept avions Morane sans pertes pour eux-mêmes.

"Pendant le jour, des reconnaissances ont été faites au-dessus de l'est de la France et de la mer du Nord, jusqu'aux îles Shetland. Les avions sont revenus non endommagés et avec des résultats appréciables.

(Une nouvelle anglaise dit qu'un bombardier allemand Dornier a été désemparé par un avion de poursuite anglais au-dessus de la mer du Nord et s'enfuit pendant que de la fumée noire s'échappait de l'un de ses moteurs.)

Manifestation d'amitié franco-yougoslave

(P. C. - Havas)

BELGRADE, le 1er. — Une magnifique manifestation d'amitié franco-yougoslave suivit spontanément la matinée poétique donnée par les artistes de la Comédie-Française à l'université populaire de Belgrade. La salle bondée à craquer fit d'abord un véritable triomphe aux artistes. Chaque poésie ou chanson française donna lieu à d'interminables ovations à l'adresse des artistes et de la France. A la fin de la séance, le public réclama La Marseillaise, comme les artistes hésitaient à la chanter par respect pour la neutralité yougoslave ce fut la salle toute entière qui, debout, entonna l'hymne français.

La politique du député de Gaspé à Ottawa

QUEBEC, 1er. (D.N.C.) — M. Sesseville Roy, seul député conservateur de la province de Québec, à qui l'on concède maintenant une majorité de 264 voix sur son plus proche adversaire, M. Maurice Brasset, dans la circonscription électorale de Gaspé, a remis aux journaux le texte d'un message adressé à ses électeurs et qui contient le paragraphe suivant touchant son attitude future à la Chambre des Communes.

"Il est heureux, sous les circonstances, que le parti libéral qui a remporté la victoire, ait une majorité absolue qui lui permette de gouverner le pays et de prendre ses responsabilités pendant les années sombres que nous allons confronter. Je me propose de voter pour toutes les bonnes mesures et de ne faire en chambre qu'une critique constructive".

L'ATTITUDE DE WASHINGTON

WASHINGTON, 1er. — Le secrétaire d'Etat Cordel Hull, de nouveau condamnant les "actes d'agression" qui enlèvent aux peuples leur indépendance politique, a déclaré ouvertement, samedi, que les Etats-Unis ne veulent point reconnaître le nouveau gouvernement chinois paraîné par les Japonais, établi à Nankin.

Sir F. Osborne chez le St-Père

ROME, le 1er. (PA) — On annonce de source italienne que le pape Pie XII a reçu en audience sir Francis Osborne, ambassadeur britannique près le Saint-Siège. On ajoute que le Souverain Pontife a commencé après Pâques une série d'audience aux fins de se renseigner sur les derniers développements de la situation internationale.

La majorité de M. Elie Bertrand

M. Elie Bertrand, député libéral réélu de Prescott, a obtenu au scrutin de mardi dernier une majorité de 4.410 voix sur son plus proche concurrent et une pluralité de 2.615 votes sur ses deux adversaires. Voici comment se répartit le suffrage civil provenant des 87 bureaux de votation de la circonscription électorales de Prescott: M. Bertrand, libéral officiel: 6.411; M. L. Maisonneuve, libéral indépendant, 2.001; M. Parnell Tierney, "gouvernement national", 1.795. Il va sans dire que le vote des soldats changera ces chiffres et augmentera peut-être encore la majorité de M. Bertrand.

Assurances mutuelles de Rome et Budapest

BUDAPEST, le 1er. — (P.A.) — L'Italie protégera l'indépendance de la Hongrie. Tel est, croit-on, la promesse que rapporte de Rome le premier ministre hongrois, le comte Teleky.

Ce dernier aurait affirmé que la rencontre récente de Hitler et de Mussolini n'affecterait pas la position de la Hongrie. Il aurait ajouté que l'Italie n'a aucunement l'intention d'approuver tout plan visant à diviser le sud-ouest de l'Europe, en sphères d'influences. Teleky aurait promis que son pays ne réclamerait pas pendant la durée de la guerre qu'on rende aux Magyars la Transylvanie qui fut donnée à la Roumanie après la Grande Guerre, mais que après le conflit, l'Italie appuierait les Hongrois lorsque viendra le temps de négocier avec la Roumanie à ce sujet.

Une délégation officielle de source danoise

COPENHAGUE, Danemark, 1er.— Un porte-parole du ministre des Affaires étrangères a dit que les rumeurs voulant que la flotte allemande ait quitté la base de Whilhelmshafen pour aller livrer bataille à la puissante flotte de guerre britannique n'étaient pas fondées. Ces rumeurs circulent avec persistance à Copenhague depuis 24 heures.

Funérailles de M. C. Caron-Pelletier

Samedi ont eu lieu les funérailles de M. Charles Caron Pelletier, ancien employé du département de l'Intérieur et résidant de la ville d'Ottawa depuis plus de 50 ans, décédé jeudi le 28 mars à l'âge de 77 ans.

Le défunt était né à Québec et vint à Ottawa en 1885. Il demeurait sur la côte de Sable depuis 44 ans où il était très bien connu et estimé par ses amis. Il était à sa retraite depuis 1931. Son fils unique, Charles-A. Pelletier, fut tué au champ d'honneur durant la grande guerre. Son épouse, née Mary Higgins, lui survit ainsi qu'un frère, H.-A. Pelletier, de Montréal, et un neveu, Georges Pelletier, aussi de Montréal.

Les funérailles eurent lieu de sa demeure, 201, avenue Daly à l'église St-Joseph où un service funèbre fut chanté à 9 heures.

La levée du corps fut faite par le R. P. Joseph Ryder, O.M.I., qui a aussi chanté le service. Le R. P. James Sullivan, O.M.I., assistait au choeur. La chorale paroissiale fit les frais du chant.

Le deuil était conduit par son épouse, Mary Higgins; son frère: H.-A. Pelletier; son neveu, Georges Pelletier, tous deux de Montréal.

Dans l'assistance on remarquait: MM. T.-D. Caldwell, R.-A.-G. McIsaac, R.-E. Watts, A.-J. Bogue, John Day, le colonel D.-R. Street, S.-E. Bernier, J.-A. Gagnon, J.-O. Prendergast, le major-général H.-A. Panet, V. Bélanger, Paul Gagnon, l'échevin A.-A. Pinard, R.-J. Thomson, A.-B. Kavanagh, J. Chalifour, A.-R. Morisset, J.-A. Côté, J. Corbett, H. Hayes, fils, R. Band, H.-J. McGreevy, H.-S. Quinn, R. Blais, F. Steers, Reggy Steers, A. Lemoine, G.-J. Desbarats, C.-H. Thorburn, L.-S. Bond, B. Steers, Noel Steers, T. Darcy McGee, E.-J. Courtney, D.-J. Courtney et plusieurs autres.

Parmi les nombreux témoignages de sympathies reçus par la famille, nous remarquons ceux de la Société des Débats Anglais; la Ligue du Sacré-Coeur, de la paroisse St-Joseph; la ligue des Femmes Catholiques et autres de parents et amis.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où le R. P. James Sullivan, O.M.I., récita les dernières oraisons.

Les plaques de 1939 sont périmées depuis ce matin

TORONTO, le 1er. — A la suite d'une conférence entre le procureur général Gordon Conant et le chef de la police provinciale W. H. Stringer, on a annoncé que les permis d'automobiles de 1939 expireraient ce matin, à huit heures. Ceux qui n'on pas renouvelé leurs plaques d'automobiles ou leur permis de conduire ont donc été poursuivis immédiatement. Telle était la décision prise par les autorités.

Un décompte des automobiles dans le district de Toronto a révélé qu'un automobiliste sur dix à quinze ne s'était pas encore procuré les plaques de 1940.

Les permis de conduire de cette année expirent le 31 décembre 1940.

Un canon éclate en Roumanie

BUCAREST, le 1er (PA) — Un des plus gros canons de siège de la Roumanie a explosé samedi, causant un grand nombre de morts et de blessés. Cette effroyable tragédie s'est produite pendant les manoeuvres. Le gouvernement a supprimé la nouvelle du désastre dans les journaux, mais un train remplit de soldat blessés est arrivé à Bucarest. Le convoi venait de de Dadilov où l'explosion s'est produite.

Entrevue du Duce avec le prince Humbert

ROME, le 1er (PA) — Le premier ministre Mussolini a conféré avec le prince héritier Humbert, samedi sur des questions se rapportant aux effectifs militaires sous le commandement du prince, soit la moitié de l'armée italienne.

Plus tard, le Duce a convoqué une séance du cabinet pour le 2 avril, tout probablement aux fins d'étudier des problèmes de politique intérieure.

Dans l'intervalle les journaux fascistes publient, sans commentaires pour la plupart, les comptes rendus du discours dans lequel le premier ministre et commissaire des Affaires étrangères russe, Vyacheslaff Motov, a exposé la politique étrangère soviétique, hier, devant le Soviet suprême (parlement).

Le journal "Il Piccolo" dit que Molotov a "dénoncé les manoeuvres belliqueuses" de la Grande-Bretagne et de la France. D'autres journaux observent que la Russie ne deviendra jamais "l'instrument des Alliés contre l'Allemagne".

LE COEUR DE LA FRANCE

(P.C.-Havas)

PARIS, le 1er avril— "Les traditions chrétiennes et le coeur de la France" est le titre du nouveau message du Cardinal Verdier qui poursuit sa série de commentaires sur la première encyclique de Pie XII.

"Notre pays est bien de ceux qui ont été nourris pendant des siècles par les plus belles traditions chrétiennes, dit notamment le Cardinal. Et certains faits montrent avec évidence que les traditions restent encore enracinées dans les coeurs. Quand des événements tragiques frappent subitement les coeurs français en grand nombre, ils rendent aussitôt un son chrétien.

Ces habitudes qui persévèrent encore ne sont, a-t-on dit, que le parfum d'un vase dont on a vidé la liqueur et ce parfum n'a qu'un temps. Ce n'est pas tout à fait exact. Il serait plus vrai de dire que ce parfum a si bien pénétré dans le vase qu'il en est un des éléments constitutifs et donc qu'il en est à jamais inséparable.

Nos contemporains retrouvent "enracinées dans leur coeur," selon la si juste formule de Pie XII les traditions séculaires qui ont nourri l'âme de la France. Et portés par une sorte de nostalgie de ces traditions, ils entourent les prêtres devenus leurs aumôniers ou leurs camarades d'un respect, d'une confiance dant l'unanimité frappe tous les observateurs.

Oui, il y a entre le sacerdoce catholique et l'âme de la France une affinité, disons mieux une parenté qui se manifeste sous mille formes.

Cette constatation autorise toutes les espérances. Et demain, avec une ardeur renouvelée, et peut-être avec des méthodes plus appropriées, nous donnerons la lumière vraie à ces âmes qui l'appellent; le coeur de la France nous aura sauvés!"

La sécheresse en Guyanne britannique

GEORGETOWN, Guyanne britannique, le 1er (P.C) — La sécheresse et les feux de forêts continuent aujourd'hui d'exercer des ravages incalculables dans cette colonie britannique. Les indigènes prient le Ciel d'envoyer de la pluie. Il n'a véritablement pas plu depuis huit mois. Le gouvernement doit ravitailler les peuplades affamées par avion.

ENQUETES A MATTAWA

NORTH-BAY (Ont.) le 1er. (P.C.) —M. Georges Chénier, directeur des secours directs dans le district, a annoncé aujourd'hui que l'on ferait enquête cette semaine sur la situation de Mattawa au point de vue des secours directs.

A cet endroit, 35 célibataires masculins demandent des secours; de son côté, le maire Valois, de Mattawa, affirme que la ville est incapable de leur en accorder.

ACTE DE BRUTALITE

Une femme, âgée de 52 ans, a été attaquée samedi soir, vers minuit, sur l'avenue Strathcona, à Westboro.

Trois heures plus tard, la police provinciale arrêtait Lester Arbuckle, 20 ans, 170 avenue Strathcona, et le détenait sur l'accusation de voies de fait criminelles.

La femme a dû être transportée à l'hôpital.

Arbuckle a comparu ce matin en cour de comté. Sa cause fut ajournée.

PERTH RETROUVERA-T-IL SA VERVE CE SOIR À L'AUDI?

Chouinard sera probablement privé des services de Licari dans la joute critique, ce soir

Les Leafs de Verdun affichent leur meilleure tenue de l'hiver pour transformer un déficit 4-1 de la première période en un triomphe de 9-4. — Perth donne sa pire exhibition de la saison, dans les quarante dernières minutes au Forum, samedi soir. — Polo Lessard est brillant. — Oshawa conserve le titre de l'O.H.A. et détaillera avec South-Porcupine, dans l'autre semi-finale. — Edmonton élimine Régina et attend le vainqueur de la ronde Kenora-Port-Arthur. — Putman remplacerait Liçari avec Eagan et Blondin.

Les Ailes Bleues de Perth, qui semblaient avoir perdu leur forme merveilleuse durant l'attente de dix jours entre leur triomphe de Charlottetown et leurs débuts contre Verdun samedi soir, devront gagner ce soir, à l'Auditorium, si elles veulent demeurer dans la course aux honneurs juniors du hockey. Déclassés 9-4, samedi, par les vigoureux et rapides Maple Leafs d'Arthur Therrien, champions de la province de Québec, les Perthiens d'Eugène Chouinard sont acculés au mur.

Pour comble de malheur, Tony Licari, le sensationnel torpilleur italien des Wings, s'est blessé à une cheville au Forum, et il sera probablement remplacé par Max Putman aux côtés de Johnny Eagan et Léo Blondin, sur la deuxième ligne de nos champions.

En gagnant ce soir, les jeunes colosses de Verdun passeront directement en finales de l'est canadien contre South Porcupine ou contre les Généraux d'Oshawa, vainqueurs de la coupe Memorial en 1939 qui viennent de conserver leur titre ontarien contre les Marlboros de Toronto. Les champions de l'est défendront la coupe contre les survivants de la série entre Edmonton et les vainqueurs de la série Kenora-Port-Arthur.

Perth s'est-il brûlé dans sa série mémorable avec les Royaux, jeunes champions des Maritimes? Nous ne le croyons pas. Toute équipe a une "mauvaise joute" dans le système. Pour le malheur des Wings, cette crise psychologique s'est produite samedi dans le premier match de cette ronde mi-finale de l'est canadien. Avouons toutefois que Monsieur Therrien a su réunir une autre brillante constellation junior pour gagner le titre provincial une troisième fois de suite. En 1938, Perth avait éliminé Verdun. L'an dernier, les jeunes Leafs renversèrent les rôles, gagnant la série en deux joutes de suite. On s'attend à une foule immense, ce soir, à l'Auditorium pour voir si les Ailes ont secoué leur léthargie. Tout est possible au hockey.

Les Leafs ont uni le courage à la vitesse, samedi, pour leur ralliement victorieux. Dans la première période, Licari, Armand Potvin, Jack Pumple et Stan Rooke comptèrent tous les points de Perth et Paul Hébert riposta en marquant le seul but de Verdun. Le petit Roland Rossignol alluma ensuite le feu sacré des Leafs. Roland enfila trois buts à lui seul et passa à Marc Gruninger pour le quatrième point de Verdun, dans la deuxième strophe. Devancés 5-4, les Wings firent de courageux mais inefficaces efforts dans la manche finale. Jimmy Gauthier en profita pour bâcler les affaires en comptant deux fois. Maurice Richard et Roland Desbiens complétèrent la déroute des gars du comte de Lanark, en comptant tour à tour, après avoir participé au second but de Gauthier.

"Nous jouerons notre partie sur la glace, ce soir, et non dans les journaux," dit simplement l'instructeur Chouinard ce matin. "La perte de Licari est un malheur, mais non un malheur irréparable. Les autres joueurs semblent avoir retrouvé leur verve et leur brio. Mon ami Therrien possède une superbe équipe. Puisse la meilleure des deux gagne le verdict."

A OSHAWA, samedi soir, les Généraux ont écrasé les Marlboros de Toronto 8-1 devant une salle comble dans le cinquième match de la série finale de l'O.H.A. Oshawa détaillera maintenant avec les Dome Porkies de South-Porcupine, champions nord-ontariens, pour le titre provincial.

DANS L'OUEST CANADIEN, les Jeunes Chats de Port-Arthur, défaits 5-4 jeudi dans le premier match de la ronde, ce sont vengés au même pointage, samedi soir, contre les Kenora Thistles. Le match décisif sera joué ce soir même à Winnipeg, où se déroule toute la série. Les vainqueurs de ce soir rencontreront en finale de l'ouest les jeunes du Club Athlétique d'Edmonton, qui ont éliminé les Abbott-Generals de Régina, samedi soir, à Edmonton en gagnant 6-2. Edmonton aspire au championnat pour la troisième saison consécutive. Battus 5-3 par Régina, les Athlétiques avaient gagné la première joute 6-4.

"LE ROSSIGNOL CHANTAIT"

(Par notre envoyé spécial)

FORUM DE MONTREAL, samedi soir, 30—Débutant lentement, mais finissant en ouragan, les robustes et très rapides Maple Leaf Juniors de Verdun, pilotés par Arthur Therrien, ont surpris les Ailes Bleues de Perth, sous la direction d'Eugène Chouinard d'Ottawa, pour prendre les devants dans la série semi-finale des meilleures en trois parties pour le championnat junior de hockey dans l'est du Dominion. Devant plus de 3.000 fervents, dont la majorité étaient d'Ottawa et Perth, les Wings prirent une avance de 4-1, dans la première période. Ce fut ensuite, une poussée triomphale des jeunes de Verdun, encore frais de leur victoire sur les As de Québec. Enfilant huit points dans les deux dernières strophes, les champions juniors de la province de Québec ont ensuite déclassé les Ontariens.

Mes confrères Montréalais me disent que Verdun a joué, ce soir, sa meilleure partie de la saison. Votre chroniqueur vous dira, pour sa part, que Perth a donné son pire rendement de la même saison, durant les dernières quarante minutes.

"UN MAUVAIS SOIR"

Ce fut un "mauvais soir" pour nos Ailes Bleues. Rouge Eagan joua sa pire partie de l'hiver. Les punitions de la deuxième période amenèrent la débâcle. Ce fut le vigoureux Roland Rossignol qui sonna le glas de Perth. Dans cette deuxième strophe, Rossignol enfila trois buts et passa à Marc Gruninger pour le quatrième, donnant à Verdun une avance de 5-4. Johnny McEvoy chauffait le banc du pénitencier quand Rossignol compta son premier point, en solo. McEvoy était encore au cachot quand Gruninger compta à son tour, avec l'aide de Rossignol et Hébert. Stan Rooke fut puni à son tour et Verdun en profita pour égaliser le pointage. Rossignol, avec Hébert et Richard, se faulia en zone ennemie pour compter son deuxième but.

Dans la strophe finale, comme Perth était complètement désemparé, lançant la rondelle roulant comme dans une partie de football, les opportunistes de Verdun s'emparèrent deux fois du caoutchouc élusif pour déjouer le brillant Polo Lessard. Dans un solo, Jimmy Gauthier, de la défense des Leafs, enregistra le sixième but et dans une mêlée, il compta à nouveau. Quinze secondes après, Paul Hébert, dans une montée avec Maurice Richard, déjoua les Ailes et passa à Maurice pour le huitième point. Roland Desbiens, s'échappant seul 18 secondes avant la cloche, planta le crêpe sur le corbillard de Perth.

Dans la première manche et pendant une partie de la deuxième, ce fut un match enlevant à l'extrême. Tony Licari et Rouge Eagan se combinèrent pour permettre à McEvoy de compter le premier point de Perth en neuf minutes et 46 secondes. Peu après, Armand Potvin, un autre gars d'Ottawa, prit la passe de Rooke pour compter le deuxième point. Le géant Jack Pumple enfila le troisième. En 16'26", Paul Hébert brisa "la glace" pour Verdun, mais juste avant la fin de la période, Rooke prit une passe de Pumple pour compter le dernier but de Perth.

La joute fut retardée de 10 minutes quand le secrétaire-trésorier Alphonse Thérien, de la Q.A.H.A., fit mesurer les bâtons des Wings. Quinze des bâtons dépassaient les 53 pouces réglementaires et durent être sciés.

Dans la deuxième période, McEvoy fit bondir Pat Desbiens des Leafs qui se fractura le nez et dut abandonner le jeu. McEvoy fut envoyé au cachot. Roger Bessette, le gardien de Verdun, fut un autre artisan du triomphe de son dlub. Dans les dernières minutes du jeu, il fut magnifique. On peut en dire autant du gardien Lessard de Hull jusqu'à ce qu'il se fit blesser au cou, dans la deuxième période, par un dur lancer.

JOUERA-T-IL CE SOIR

TONY LICARI, le rapide et brillant avant italien d'Ottawa, qui conduisit les Perth Blue Wings à plusieurs retentissants triomphes, au hockey junior, souffre d'une entorse à une cheville qu'il a subie samedi soir à Montréal, dans la dernière minute de jeu contre le Verdun Junior. Chouinard espère toutefois s'en servir ce soir à l'Auditorium.

ECHOS JUNIORS DE SAMEDI

A Edmonton, les Athlétiques dominèrent le jeu, qui fut souvent ralenti par les punitions. Les gars de Régina en reçurent dix, dont six au joueur de défense Scotty Livingstone.

A Oshawa, les frères Norm et Jud McAtee, avant avec les Généraux de Tracy Shaw, ont participé à la moitié des huit buts des champions. Jud compta deux fois avec l'aide de Norm, qui eut un but et une passe. George Ritchie lança du centre de la glace pour ouvrir la fusillade contre Billy Moores, gardien des Marlboros.

Arthur en avant, grâce à Rossignol

Samedi à Montréal

VERDUN—but, Bessette; défenses, Lessard et Berry; centre, Hébert; ailes, Richard et P. Desbiens; subst.: Gauthier, Glady, Lapointe, Gruninger, Rossignol, R. Desbiens et Peters.

PERTH—but, Lessard; défenses, Goodfellow et Pumple; centre, McEvoy; ailes, Putman et Rooke; subst.: Lecari Code, Truelove, Blondin, O'Gorman, Eagan et Potvin.

Arbitres—McCaffrey et Jones.

Première période

1—Perth, Lecari (Eagan, McEvoy) 9,46
2—Perth, Potvin (Rooke) 10,22
3—Perth, Pumple (Lecari, Blondin) 13,21
4—Verdun, Hébert (Richard, P. Desbiens) 16,26
5—Perth, Rooke (Pumple) 17,34
Punitions: Hébert, Pumple, Goodfellow.

Deuxième période

6—Verdun, Rossignol 3,53
7—Verdun, Gruninger (Rossignol, Hébert) 9,26
8—Verdun, Rossignol (Hébert, Richard) 9,52
9—Verdun, Rossignol (Gauthier, Richard) 11,46
Punitions: McEvoy 2, Rooke, Berry.

Troisième période

10—Verdun, Gauthier 3,15
11—Verdun, Gauthier (R. Desbiens, Richard) 8,11
12—Verdun, Richard (Hébert) 8,26
13—Verdun, R. Desbiens 19,42
Punitions: Berry, Lapointe, A. Lessard.

Encore champions

Samedi à Oshawa

MARLBOROS—but, Moores; défenses, G. McNamara et Davidson; centre, Depew; ailes, King et Dew; subst.: McLaughlin, Gillespie, Mair, Morris, Goldham, Shand.

OSHAWA—but, McManus; défenses, Daniels et Ritchie; centre, N. McAtee; ailes, Wilson et J. McAtee; subst.: Sawyer, Hellyer, Peters, Knott, Smith, Eddolls et W. Wilson.

Arbitres—Heffernan et Gravel.

Première période

1—Oshawa, Ritchie .19
2—Oshawa, J. McAtee (N. McAtee) 12,37
3—Oshawa, R. Wilson (N. McAtee) 16,32
4—Oshawa, N. McAtee (Smith, Ritchie) 19.00
Punition: McLaughlin.

Deuxième période

5—Oshawa, Hellyer (Sawyer, Eddolls) 12,06
6—Oshawa, J. McAtee (N. McAtee) 3.00
7—Oshawa, Sawyer 5,17
8—Marlboros, Goldham 5,55
9—Oshawa, Knott (Daniels) 14,00
Punitions: Daniels, Depew, Ritchie.

Encore Port-Arthur

PORT ARTHUR—but, Grant; défenses, Drainville et Poole; centre, Gibson; ailes, Laprade et Stewart; subst.: Kelly, Hardy, Ladigan, Glover, Brecia, Tullock, Kraieger, Raby.

KENORA—but, Rayner; défenses, Lofvendahl et Juzda; centre, Milford; ailes, Dartnell et White; subst.: Melnyk, Lewis, Jorgenson, Johns, Hanton, Rimstad et Green.

Arbitres—Pudas et Ullman.

Première période

1—Kenora, Dartnell (Milford) 6.04
2—Kenora, Melnyk 9.04
3—Kenora, Lewis (Melnyk) 9.22
4—Port Arthur, Drainville (Tullock, Brecia) 12.33
5—Port Arthur, Drainville (Laprade) 19.25
Punitions: Laprade, Johns, Kelly.

Deuxième période

6—Port Arthur, Gibson (Stewart) 14.57
Punitions: White, Lofvendahl, Melnyk.

Troisième période

7—Port Arthur, Ladigan (Kelly) 1.49
8—Kenora, Milford 12.52
9—Port Arthur, Stewart (Drainville) 15.34
Punitions: Tullock, Jorgenson, Hardy.

Epuisés, les Cyclones succombent 8-2 contre Royal—Sydney perd 6-3

La finale pour la coupe Stanley commencera demain entre Rangers et Maple Leafs

Narcisse . . .

Maurice "L'ANGE" Tillet admire ici le travail du photographe qui a si bien saisi le charme de son sourire. On sait que Maurice tentera d'étouffer Bill Longson, à l'Auditorium, mercredi soir.

AU FIL DU CRAYON.

Comment les Ailes Bleues cessèrent de battre au Forum

PAR NOTRE ENVOYE SPECIAL

Les notes qui suivent furent griffonnées, samedi soir, au Forum de Montréal durant la première partie de la série Perth-Verdun, au hockey junior.

Première Période

Paul Hébert, Pat Desbiens et Maurice Richard débutent en vitesse pour Verdun contre Stan Rooke, Armand Potvin et Johnny McAvoy. Roland Gladu, Roland Rossignol et Marc Gruninger, la deuxième ligne, se fait ensuite valoir contre Rouge Eagan. Léo Blondin et Tony Licari. L'arbitre Johnny Jones arrête le jeu pour mesurer les bâtons de Perth. La foule s'impatiente et manifeste. Les bâtons sont trop longs, chez les Ailes Bleues, et l'entraineur Ronnie Headley scie des "deux pouces" pour conformer Perth aux exigences des officiels.

Après huit minutes et cinq secondes de mesurage par Alphonse Thérien, secrétaire-trésorier de la Q. A. H. A.

Arthur Lessard et John Berry sont solides à la défense de Verdun; Pumple et Goodfellow, sur celle de Perth. Hébert est puni après avoir fait un raid. Perth attaque de plus belle mais sans succès. Richard et Desbiens ripostent mais Lessard tombe pour bloquer le coup de Richard. Bud Goodfellow est puni pour avoir étendu Hébert sur la bande gauche. Lessard vole quatre chances superbes aux Leafs. Pat Desbiens s'échappe seul, après une montée de Pumple et Lessard tombe encore pour bloquer et fait échouer l'effort de Paul Hébert. Red Eagan passe à un joueur de Verdun, en zone de Verdun. Licari enfile après une passe de Eagan le premier point de la série à la 10ième minute après deux arrêts de Roger Bessette. Armand Potvin compte le deuxième but sur une courte passe de Stan Rooke, aidé de Bud Goodfellow. McEvoy empêche un point certain de Lessard en contre-offensive. Une poussée de cinq joueurs de Perth autour de Bessette est couronnée par Jack Pumple. Rooke empêche un autre point par Pat Desbiens. Hébert passe ensuite à Pat qui est frustré par un arrêt spectaculaire de Lessard. Pumple est puni deux minutes pour avoir retenu Richard.

Lessard s'étend pour bloquer. Hébert finit par compter après que Lessard eut arrêté un lancer de Pat Desbiens et avec son dos le retour poussé par Richard, à la gauche de sa cage. Richard lance après une montée de Hébert et Berry. Lessard est blessé à la mâchoire en faisant l'arrêt. Stan Rooke porte le pointage 4-1 sur une passe de Pumple. De gauche, Stan plante la rondelle dans le coin gauche de la cage de Bessette.

Truelove tombe, au début de la deuxième, à la défens ede Verdun. Pumple s'étend sur Pat Desbiens pour bloquer une contre offensive. Licari est l'as offensif des Wings. Il retourne en vitesse pour tenter, mais sans succès, d'arrêter Rossignol. Celui-ci lance, de près, et plante la rondelle haut derrière Lessard, qui s'était penché. Verdun, 2; Perth, 4.

Potvin s'échappe deux fois. McEvoy est puni pour avoir fait tomber Art. Lessard. Pat Desbiens, de près, lance après une "gang play", mais Lessard bloque avec calme! Léo Blondin manque deux belles aubaines, près des buts de Bessette. Paul Lessard déjoue ensuite Hébert et Richard. Ce dernier s'échappe, un instant plus tard, pour arriver seul devant Lessard. Il lance. Paul bloque encore. Goodfellow empêche un duo de Verdun.. McEvoy est encore puni. Bud Goodfellow et Licari s'échappent, mais Bessette bloque. Gruninger compte le 3ième but local sur une passe de Richard, sur le retour de Hébert. Rossignol égalise 4-4 pendant que McEvoy est au cachot. Hébert et Richard contribuent à ce beau point. Pat Desbiens manque encore. Puis il se fait étendre par Rooke, puni deux minutes. Berry est puni pour avoir tenu Licari. Un "break" pour Perth. Gladu lance et Lessard bloque. Gruninger manque. Rossignol prend la double passe de Lessard et Gauthier. Verdun passe en avant à la 32ième minute de jeu. Les équipes, quatre contre quatre, se dévouent sans compter. Gruninger se fait valoir. Paul Lessard met Lessard en échec. Goodfellow enlève la rondelle à Hébert. Polo bloque Richard de compter. Bessette fait rater une "power-play" de Perth. Il arrête ensuite un lancer haut de Potvin. Putnam manque une aubaine, lançant à la gauche de Bessette. Perth a la dessus dans les dernières secondes.

La strophe finale est rapide. Le jeu est rude. Eagan frappe le poteau. Blondin est renversé. Rossignol est dangereux. Eagan est posté devant la cage. Berry est banni pour avoir renversé Blondin près de Bessette. Jim Gauthier enlève la rondelle à Goodfelloy, contourne les buts et va poser le disque dans la cage de Lessard pour le sixième point de Verdun, après quatre minutes et quelques secondes de jeu. Bessette tombe pour voler un point à Potvin. Le jeu va d'un bout à l'autre. La ligne d'Eagan et celle de Gruninger se livrent un duel serré. Pumple lance sur la poitrine de Bessette. McEvoy manque le retour. Gauthier est arrêté par Rooke mais il se rachète deux minutes plus tard en comptant le septième point. Richard double les chances 8-4 en lançant de gauche sur une passe d'Hébert. Bessette vole un point à Licari puis à Blondin. Pat Desbiens va tomber en zone ontarienne près de Pumple. Il reste 10 minutes à jouer. Chouinard envoie sa 3ième ligne à l'attaque. Celle de Red Eagan revient et Lapointe est puni pour avoir terrassé le gros Rouge. Bessette fait cinq arrêts de suite sur le dos et le ventre. Perth attaque furieusement. Bessette et ses joueurs arrêtent avec courage. Tony Licari est blessé à la jambe droite dans une mise en échec par Art. Lessard. McEvoy frustre Hébert d'un point certain. Berry est frappé au poumon droit. Lessard est puni. Pumple lance à droite des buts. R. Desbiens, seul, est bloqué par Lessard. Quelques secondes plus tard, il s'échappe pour bâcler la déroute de Perth en comptant le neuvième point. Et c'est fini, les amis! A lundi soir pour la revanche. Trop de punitions!

Les Rangers profitent d'une punition à Hamill pour enfiler deux buts

Les Bruins étaient affaiblis par l'absence de Dit Clapper, Des Smith, Art Jackson et Mel Hill. — Les Leafs à New-York mardi et mercredi.

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 1er. — Les Rangers de New-York ont éliminé samedi soir les Bruins de Boston par une victoire de 4 à 1 remportée devant 16.000 spectateurs.

Le clan de Patrick a remporté en six parties la série de quatre-dans-sept. Les Rangers se rallièrent samedi, car Bruins comptèrent le premier but de la soirée. Egalisant 1-1 sur le but d'Alfie Pike, dans la deuxième période, les Rangers profitèrent d'une majeure imposée à Red Hamill, qui venait d'étendre Shibicky d'un coup de bâton à la figure, et scellèrent le sort de la partie.

Clint Smith et Phil Watson déjouèrent Brimsek durant l'absence de Hamill.

Maintenant les Rangers joueront contre les Leafs de Toronto dans la finale de quatre-dans-sept pour la coupe Stanley. Les deux premières parties seront jouées à New-York mardi et mercredi. Les clubs ont consenti à jouer deux soirées consécutives, au Garden, car l'amphithéâtre est envahi par un cirque, jeudi soir.

Samedi, les Bruins n'ont pu surmonter l'handicap que constituait l'absence de ses étoiles Dit Clapper, Des Smith, Art Jackson et Mel Hill. Art Ross eut recours à un joueur des mineures, Terry Reardon, et remania ses lignes d'attaque du mieux qu'il put.

RANGERS — Buts, Kerr; défenses: Coulter et M. Patrick; centre, Watson; ailes: Hextail et Hiller; subs: Heller, Shibicky, M. Colville, N. Colville, L. Patrick, C. Smith, Pratt, MacDonald, Pike.

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses: Shewchuk et Hollett; centre, Schmidt; ailes: Dumart et Bauer; subs: Cain, Crawford, Wiseman, Conacher, Cowley, Hamill, Reardon.

Arbitres: Clancy et McVeigh.

Première période

1. - Boston, Conacher (Hollett Reardon) 19.53
Aucune punition.

Deuxième période

2. - Rangers, Pie (L. Patrick) 8.14
Punitions: Couter et Crawford.

Troisième période

3. - Rangers, Shibicky (N. Colville et M. Colville) 11.09
4. - Rangers, Smith. (Heller et MacDonald) ... 12.49
5. - Rangers, Watson (Hextail) 14.46
Punition: Mamill (Majeure).

GERRY MARTEL, que nos fervents du hockey ont jadis admiré dans la cage des Verdun Leafs contre nos Sénateurs, est le pilier des Cylones de Joliette, champion intermédiaires de Québec et adversaires des Royaux de Montréal, dans la semi-finale senior de l'est canadien. Bien que déjoué 8 fois dimanche au Forum par les torpilleurs du Royal, Martel donna une magistrale exhibition. Ses joueurs étaient épuisés par leur effort sensationnel de vendredi soir en écrasant Sherbrooke, champion de la Provinciale, 10-4 pour éliminer le club de Clint Benedict.

Les équipe de ce soir à l'Audi

Voici les alignements de ce soir, dans le deuxième match de la série semi-finale de l'est canadien, au hockey junior, entre les Blue Wings de Perth et les MapleLeafs de Verdun, à 8 heures 30, à l'Auditorium:

PERTH		VERDUN
	Gardien	
1—Lessard		Bessette— 1
	Défenses	
2—Goodfellow		A. Lessard— 2
3—Pumple		Berry— 4
	Centre	
17—O'Gorman		Hébert— 7
	Ailes	
8—Code		P. Desbiens— 8
9—Truelove		Richards—15
	Alternants	
16—Putnam		Gauthier— 9
18—Eagan		Cladu—10
7—Blondin		Gruninger— 6
10—McEvoy		Rossignol—11
4—Rooke		Lapointe— 3
12—Potvin		Peters—14
6—Licari		R. Desbiens—12

Commençant à 8 h. 30.

Arbitres: — Bert McCaffrey, Toronto; Johnny Jones, Guelph.

L'ANGE vs... LE DÉMON

Pour la première fois depuis la présentation de séances de lutte à Ottawa, la séance de mercredi soir se composera de quatre combats, au lieu de trois. La finale opposera Maurice "L'Ange" Tillet au rude Wild Bill Longson. En semi-finale, Frank Taylor et Frank Sexton seront les adversaires, tandis que Jerry Monohan et Harry Kent font les frais d'une autre assaut. Le combat initial mettra aux prises Pete Baltron et Walter Podolak.

e retour du monstre français suscite un intérêt considérable et on croit qu'un auditoire aussi nombreux que celui qui le vit à l'oeuvre la première fois se rendra à l'Auditorium, mercredi, pour le voir apphiquer sa prise de l'ours à Bill Longson.

Les alignements

LE ROYAL S'AFFIRME

JOLIETTE: Buts, Martel; défenses, Hébert et Gagnon; centre, McCormack; ailes, Lévesque et Bernard. Subst.: Shields, Bellemare, Kelly, Marks, Gauthier, Taylor, Marin.

ROYAL: But, Goldie; défenses, Janke et Bean; centre, O'Connor; ailes, Heffernan et Morin. Subst.: McConnell, Atheson, Raymond, Perowne, Mahaffy, K. Murray, H. Murray, Anton.

Arbitres: Heffernan et Gravel.

Première période

1—Royal: McConnell (Raymond, Acheson) ... 13'50"
Punitions: Perowne, Gagnon, Heffernan (majeure).

Deuxième période

2—Joliette: Bellemare (Hébert) .... 1'19"
3—Royal: Bean (Raymond, McConnell) .... 5'55"
4—Royal: Janke (Heffernan) .... 7'45"
5—Royal: Heffernan (O'Connor) .... 12'36"
6—Royal: Raymond (McConnell) .... 17'40"
7—Joliette: Gauthier (Taylor) .... 19'17"
Punitions: McConnell, Shields 2, Bean, Acheson, Janke.

Troisième période

8—Royal: Morin (McConnell, O'Connor) . 11'16"
9—Royal: K. Murray (Mahaffy) .... 12'26"
10—Royal: McConnell (Raymond, Bean) ...... 17'23"
Punitions: Janke, Hébert, Gagnon.

TROP DE KOWCINAK

A Toronto, samedi

SYDNEY: Buts, Dickie; défenses, Powell et Vandaele; centre, Williams; ailes, Atchison et D. Fritz. Subst.: T. Graboski, McEachren, Whebby, F. Anderson, R. Anderson.

KIRKLAND LAKE: Buts, Durnan; défenses, Snowdon et Milton; centre, Kowcinak; ailes, Cooper et Bellinger. Subst.: Stahan, Smith, Brown, Walton, McCreedy, Duff, Boston, Cook.

Arbitres: Wilcox et Daigneault.

Première période

1—Kirkland: Lake Walton (Smith) .... 3'52"
2—Kirkland Lake: Kowcinak (McCreedy) .... 7'52"
Punition: Stahan.

Deuxième période

3—Sydney: Atchison .... 6'57"
Punitions: Milton, Atchison, Cooper.

Troisième période

4—Kirkland Lake: Boston .. 6'13"
5—Sydney: Atchison .... 7'59"
6—Kirkland Lake: Smith (Brown) .... 11'18"
7—Kirkland Lake: Bellinger (Kowcinak, Cooper) ..... 13'26"
8—Sydney: Atchison (D. Fritz) .... 15'12"
9—Kirkland Lake: Kowcinak (Cooper) .... 19'47"
Punitions: Cook 2.

MOOSE-JAW ELIMINE

A Régina

PORT-ARTHUR: Buts, Nash; défenses, O'Leary et B. Laprade; centre, McCormack; ailes, King et Manahan. Subst.: Wright, E. Laprade, Koivisto, Rochon, Coombs, Gordon, Moriarity.

MOOSE JAW: Buts, Cathcart; défenses, Boileau et Warshawski; centre, Lavallée; ailes, Brayshaw et Kennedy. Subst.: Lach, Larson, Cooper, Grant, Keenan, Heming, Labovich.

Arbitres: Campbell et Davis.

Première période

Aucun point.
Punition: Cooper.

Deuxième période

1—Port-Arthur: E. Laprade (B. Laprade) .... 4'28"
2—Moose-Jaw: Kennedy .... 17'35"
Punition: McCormack.

Troisième période

3—Port-Arthur: Wright (E. Laprade, Koivisto) ... 10'14"
4—Moose-Jaw: Larson (Kennedy, Labovich) .... 14'19"
5—Moose-Jaw: Lach (Cooper) .... 17'33"
6—Port-Arthur: E. Laprade . 19'31"
Punitions: O'Leary, Lach, Boileau.

Période supplémentaire

7—Port-Arthur: McCormack (B. Laprade) .... 3'44"
Punition: Lach.

Les Millionnaires et les Diables Bleus se rencontrent ici demain

Bien que défaits 6-3, samedi, devant 8.000 fervents de Toronto, les champions des Maritimes croient pouvoir vaincre Kirkland-Lake demain soir à l'Auditorium. — Joliette sera plus puissant demain à Verdun contre les formidables Royaux de Montréal. — 10.500 fervents, au Forum, voient le Royal triompher 8-2. — Les frères Laprade conduisent Port-Arthur en finales de l'ouest contre Calgary, au hockey senior.

Au hockey senior, dans les éliminatoires pour la coupe Allan, les Millionnaires de Sydney, champions des Maritimes qui avaient éliminé nos Hull-Volants en première ronde, ont été vaincus 6-3 samedi soir, à Toronto, par les fameux Diables Bleus de Kirkland-Lake, mais ils comptent renverser les rôles demain soir à l'Auditorium, dans le deuxième match des semi-finales de l'est canadien. Les valeureux Cyclones de Joliette, qui ont causé la plus grande surprise de la saison en éliminant Sherbrooke, champion de la Provinciale, étaient trop épuisés, dimanche à Montréal, pour tenir tête aux Royaux de Montréal, champions de l'est en 1939. Ecrasés 8-2, hier au Forum, le club de Joliette, champion intermédiaire de Québec, promet de causer une autre formidable surprise, demain soir, à Verdun, dans le deuxième match de la série semi-finale. Les survivants de ces rondes des meilleures en trois parties se disputeront ensuite le droit d'enlever la coup Allan aux porte-couleurs de l'ouest canadien.

Les champions de 1939, les Chats Sauvages de Port-Arthur, sont passés en finales de l'Ouest en éliminant les Meuniers de Moose-Jaw. Dans le dernier match de la ronde, samedi soir, à Régina, les frères Laprade ont conduit Porth-Arthur à une victoire de 4-3 en période supplémentaire. La série finale entre les champions de 1939 et les Calgary Stampeders commencera jeudi soir à Saskatoon.

Dick Kowcinak, ancienne étoile des Trail Smoke Eaters, détenteurs de la coupe Allan en 1938 et champions du monde en 1939, a été le héros de la victoire des Diables Bleus sur Sydney, devant 8.048 fervents de Toronto. L'as de la soirée fut toutefois Jack Atchison des Millionnaires, qui enfila les trois buts de son club. La vitesse des Diables eut raison de l'avantage physique des champions des Maritimes. Les Millionnaires ont bon espoir d'égaliser les chances demain soir à l'Auditorium. Tony Graboski, suivi de trop près par les champions du nord ontarien, peut changer la situation demain soir.

AU FORUM DE MONTREAL, Paul-Marcel Raymond, Pit Morin, Russ McConnell, Gerry Heffernan, Ken Murray, Skipper Bean et le colossal Bert Janke ont déjoué le brillant Gerry Martel, gardien des Cyclones. Les 11.000 fervents étaient plutôt sympathiques aux valeureux champions de Joliette, dont les points furent enfilés par Bellemare et Gaston Gauthier.

A REGINA, une foule en délire de 5.000 fervents assista à la défaite des Meuniers de Moose-Jaw par Port-Arthur. Les Chats ont éliminé les champions de la Saskatchewan en trois parties, gagnant les deux premières au même compte de 6-1 à Port-Arthur. Les talentueux frères Laprade participèrent aux quatre buts de samedi soir. Après trois minutes de jeu supplémentaire, Bert Laprade passa à Bones McCormack pour le point décisif. Les cinq dernières minutes de la troisième période furent fertiles en émotions. Edgar Laprade avait annulé 3-3 dans un solo de toute beauté au moment où Moose-Jaw escomptait remporter sa première victoire de la série.

ECHOS DE TORONTO

Kirkland-Lake menait 2-0 à la fin de la première période. Les Millionnaires se rallièrent avec un but dans la deuxième. Le bombardement éclata dans la troisième. Jack Atchison, qui avait été le seul à compter dans la deuxième période, compléta le truc du chapeau pour Sydney dans la strophe finale. Le tour de force du bon ailier droit des Millionnaires ne doit pas faire oublier la tenue de Dick Kowcinak, joueur de centre, qui compta deux fois et participa à un troisième but des Daibles Bleus. Bob Walton d'Ottawa, Doug Boston, Stu Smith et Blink Bellinger furent les autres compteurs de la mine Lake-Shore.

A Régina, Elmer Lach des Millers donna l'avantage à Moose-Jaw pour la première fois de la soirée, samedi, en comptant sur une "power-play", moins de trois minutes avant la fin de la troisième période, pendant que Hugh O'Leary purgeait une punition.

Quelques secondes plus tard, Lach fut puni et les Chats déclenchèrent une offensive effarante. Juste avant le retour de Lach, Edgar Laprade se faufila à travers les Meuniers et lança bas comme le gardien Cathcart se jettait en vain pour le bloquer. McCormack bâclait les affaires et la série en tirant de près sur une passe de Bert Laprade, après trois minutes de jeu supplémentaire.

CYCLONES AU COTON

(De notre envoyé spécial)

FORUM DE MONTREAL, dimanche 31 mars—Il y avait exactement 10.502 spectateurs payants, cet après-midi, dans ce vaste amphithéâtre dirigé par notre Tommy Gorman, pour voir à l'oeuvre les sensationnels Joliettains contre les Royaux, champions de la ligue Senior de Québec et favoris pour la coupe Allan en 1940.

Nous venons d'assister à la défaite d'un bon et courageux petit club par une machine formidable et aérodynamique. Les champions de l'est canadien de 1939, les Royaux, avec le renfort d'une ligne superbe composée de Russ McConnell au centre, Paul-Marcel Raymond et Johnny Avheson sur les ailes, étaient en belle forme. D'autre part, Joliette, épuisé par une série de joutes éliminatoires, dut se dépenser sans cesse pour éviter une défaite plus décisive que celle de 8-2 que l'équipe Carlin-Ogilvie vient de lui plaquer.

Gérard Martel, ancien cerbère des défunts Victorias et du Verdun, a évité une déroute plus complète aux champions intermédiaires d'Omer DeBonville.

Si les Cyclones n'ont été qu'un coup de vent, cet après-midi, contre les Royaux, de Bonville nous promet des surprises pour mardi soir à Verdun. "Mes gars seront reposés, dit-il et ce sera une autre histoire, croyez-moi bien."

Opposant vitesse pour vitesse, les Royaux ont déclassé les Cyclones "rendus au coton." Mais pendant plus d'une période, l'équipe-sensation de la province de Québec, qui a éliminé Sherbrooke au total des points après avoir été vaincue par cinq buts dans le premier match, a su donner du fil à retordre à la machine de guerre de Montréal.

Vous auriez été réjouis, fervents d'Ottawa et de Hull, de voir ces Cyclones—qui nous rappellent les Hull-Volants de 1937—résister aux Royaux dans la première période. Ces jeunes guerriers dont plusieurs jouaient leur cinquième partie en six jours et dont quatre joueurs en étaient à leur troisième match en moins de 48 heures, ont saisi l'imagination du monde sportif. Joliette est SUR LA MAPPE.

Ils ont été superbes dans leur "back-checking" de la première strophe, ne se laissant devancer que par un but. La foule immense ne put s'empêcher de les acclamer et de les exhorter à la victoire. Quand Joliette annula dans la deuxième minute de la période suivante, ce fut un tonnerre d'acclamations et de cris de joie sous cette vaste toiture de la rue Ste-Catherine!

Mais votre chroniqueur, qui avait visité le vestiaire de Joliette après les premières vingt minutes, savait que ce n'était plus qu'une question de temps. "Ca ne pourra pas durer" disaient les chroniqueurs montréalais. Ils avaient raison.

A la fin de la deuxième manche, le compte était de 5-2 pour le Royal. Quant à mardi soir, tout est possible. Les Cyclones n'ont-ils pas compté six points pour devancer Sherbrooke? S'ils réussissent à Verdun, la série se terminera jeudi soir, au Forum.

Le point contentieux de Bean

Un but discutable de Skipper Bean, un des colosses montréalais, dans la sixième minute de la deuxième période, fut le tournant de la joute. Les Royaux prenaient alors une avance 2-1, enlevant une bonne partie de l'entrain dans l'offensive des Cyclones. Jusqu'alors, Joliette avait livré un bon combat défensif, avec l'aide du travail supérieur de Paul Gagnon et de Roland Hébert sur la défense et de Martel, devant les filets.

Russ McConnell avait compté le premier de ses deux points au milieu de la première période. En une minute 19 secondes, de la deuxième, Bellemare poussait dans la cage le lancer formidable de Roland Hébert. Il y eut ensuite une mêlée dans la zone joliettaine. Skipper Bean, à la ligne bleue, s'empara de la rondelle et lança un boulet qui frappa un joueur de Joliette et déjoua Martel. Les Cyclones protestèrent vigoureusement, affirmant que la rondelle était "morte" au cours de la mêlée mais l'arbitre Georges Gravel décida dans le sens contraire. Deux minutes plus tard, Bert Janke portait le compte 3-1 pour Montréal en lançant de loin. La vue de Martel était encore bloquée. Gerry Heffernan et Paul Raymond comptèrent tour à tour, portant l'avantage 5-1 avant que Joliette pût user de représailles.

Un lancer-punition accordé à Bert Janke, dans la minute finale, fut bloqué par Martel. Joliette en profita pour riposter avec son second but de la joute. Donnie Taylor passa à Gaston Gauthier qui trouva la cible malgré le brillant Andy Goldie.

Dans la strophe finale, les Cyclones étaient épuisés. Pit Morin, Ken Murray et McConnell comptèrent les trois derniers points des Royaux. Disons que Goldie relevait d'une méchante grippe. Le petit gardien des Royaux se fit valoir comme s'il n'avait été à l'hôpital.

Gaston Gauthier, avait compté quatre buts pour Dominion Glass dans les détails de l'Industrielle, la même équipe pour laquelle joue Bellemare. Earl Kelly se dépense aussi pour les Cranes, qui jouèrent, hier soir. Morin avait joué seixante minutes, hier soir également, pour l'équipe des quartiers-généraux de l'Armée. Ces quatre Cyclones étaient complètement épuisés, tart cet après-midi.—JCD.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

DEMAIN: quelques impressions et commentaires de la fin de semaine passée à Montréal par votre chroniqueur.

AU SUJET DE JOLIETTE

Nous avions le plaisir, hier après-midi, de fraterniser avec Omer DeBonville et ses fameux Cyclones de Joliette, champions intermédiaires de Québec, dans leur vestiaire au Forum de Montréal. Gene Chouinard, instructeur de Perth, qui les avait vus à l'oeuvre vendredi soir dans leur triomphe étonnant sur Sherbrooke, nous avait dit que les Cyclones portaient bien leur nom, qu'ils étaient les plus rapides hockeyeurs qu'il avait vu évoluer depuis des années. Dans la première période d'hier, ils prouvèrent tout cela, mais dans les deux dernières, ils nous semblèrent faiblir péniblement contre la puissante équipe du Royal, au repos depuis sa victoire sur Verdun.

Dans le "shack" de Joliette, DeBonville nous expliqua le revers de forme: "Mes gars sont rendus au coton, cet après-midi, dit-il. Mais dites à vos amis d'Ottawa et de Hull que nous gagnerons mardi soir à Verdun. Bellemare, Gauthier, Kelly et Marin en sont à leur septième partie de hockey en sept jours! Les deux premiers jouèrent en effet pour Dominion Glass, dans l'Industrielle, tous les deux soirs. Kelly fit de même pour l'équipe Crane et Georges (Marin) pour le club des quartiers généraux de l'Armée. Le repos de demain changera donc la situation."

Une journée de repos est-elle suffisante pour une équipe plus légère? Votre chroniqueur ne le croit pas. Mais n'oubliez pas que personne n'accordait une chance aux Cyclones après sa défaite 11-[illegible] à Sherbrooke, dans le premier match.

Les amis de Joliette aimeraient jouer une série avec nos Hull-Volants, commençant ici et finissant à Verdun, ou vice versa. Ce serait intéressant. Quant à la foule qui bondait le Forum de Gorman, dimanche, les deux-tiers criaient pour les valeureux champions intermédiaires.

QUELQUES DETAILS SUR LE CLUB

Dans toute la ville comme dans la province de Québec, à Joliette particulièrement, on ne parle que du grand exploit du Joliette qui non seulement a réussi à remporter le championnat intermédiaire de la province, après avoir remporté le championnat de la ligue Montréal, mais a aussi réussi à éliminer le formidable champion de la ligue Provinciale Senior.

Cette élimination a fourni ceci de sensationnel que le Joliette a commencé la deuxième partie en déficit de cinq buts. Il a repris ce déficit pour prendre même l'avantage. Dans les minutes qui suivirent, le Sherbrooke revint en avant, mais le Joliette égalisa de nouveau et à 65 secondes de la fin, Marks comptait le but de la victoire et de l'élimination des chandails rouges de Sherbrooke.

Le surnom du Joliette est celui de Cyclone et c'est un surnom qui s'adapte particulièrement bien aux gars si habilement dirigés par Omer DeBonville. Omer avait fait ses preuves dans le passé, particulièrement avec le Lafontaine, mais il s'est, pour ainsi dire, assuré comme une reconnaissance officielle de valeur, maintenant qu'il a réussi à conduire son club à une série de victoires dont celle de vendredi en éliminant le Sherbrooke.

Comme une des preuves de la valeur de DeBonville comme instructeur, disons qu'il a pris dans son club plusieurs juniors simplement mis de côté par des clubs seniors dans différents circuits. Avec ces juniors, dont Roland Hébert, Donny Taylor, Johnny Marks, Earl Kelly, il a formé une équipe qui a très bien fait en y ajoutant des vétérans comme Gerry Martel, Paul Gagnon.

Vraiment, le Joliette nous fait penser aux anciens beaux jours du St-François-Xavier qui faisait tant parler de lui et qui faisait de si belles luttes au champion senior de la province.

Le fait est que le Joliette commençait hier après-midi même, au Forum, une série qui est pour le championnat amateur de la province et pour le droit de rencontrer le champion de l'Ontario pour le titre de l'Est du Canada.

Andy Goldie, le cerbère du Royal qui a passé une bonne partie de la semaine à l'hôpital, à la suite d'une mauvaise grippe et maintenant complètement rétabli, était à son poste après-midi.

GERARD MARTEL EST LEUR

Il nous fut donné de voir évoluer une phalange de jeunes joueurs assez inconnus, mais à la tête du Joliette, comme gardien de buts, nous avons un de nos anciens amis Gérard Martel celui-là même qui brilla si longtemps avec le Victoria et le Verdun du circuit Slater. Martel est l'inspiration du club si habilement piloté par Omer De Bonville, le gars qui ne perd jamais espoir. De ces gars, il nous faut dire qu'ils sont bien valeureux. A deux reprises, en effet, d'abord contre les As de Québec, (intermédiaire), puis contre les Raiders de Sherbrooke, ils durent faire face à un lourd déficit à la 2e et dernière joute de la série respective mais à chaque occasion ils ont brillamment triomphé.

CE SONT TOUS DES COMPTEURS

Quelqu'un nous demandait l'autre jour ce qui faisait la force du Joliette. Et bien nous répondrons ici même que tous les porte-couleurs du club sans exception sont d'excellents patineurs et ce qui compte surtout, ils savent aller compter des buts. Marks, Kelly, Bellemare, Taylor, Gauthier, McCormack, Marin, Bernanrd, Lévesque, Gagnon, Hébert et Shields, tous savent mettre la main à la roue quand le temps en est venu.

Nous ne voulons pas dire que le Joliette battra le Royal . . mais qui aurait dit qu'il éliminerait le Sherbrooke? Quant au Royal, il a toujours le même fameux et puissant club sur la glace. Des avants comme Acheson, McConnell, Raymond, Morin-O'Connor-Heffernan ont cet avantage eux aussi de patiner à merveille et c'est probablement ce qui leur profitera. A la défense, Murray, Janke, Bean et Anton sont anxieux de bien faire car déjà ce club se voit à rencontrer le champion de l'Ontario. Dans les buts, Goldie y sera ou sera peut-être pas. Il n'était pas encore assuré samedi s'il pourrait jouer. Sinon, Lloyd Daniels, qu'on se rappellera avoir vu avec le Verdun lorsque Bourque passa au Canadien, le remplacera.

La deuxième partie sera jouée à Verdun mardi. Quant à la troisième, si elle est nécessaire, elle sera probablement jouée au Forum. Nous ne pouvons donc que dire à la veille de l'ouverture, cela à l'adresse de DeBonville: "Bonne chance, Omer, et que tes gars l'emportent s'ils le peuvent. Sinon, ils pourront tout de même être plus que satisfaits des résultats obtenus à date cette saison".

JACK ATCHISON, des Millionnaires de Sydney, que nos fervents ont admiré dans la série Hull-Maritimes, a compté les trois points de son club samedi contre les Diables Bleus de Kirkland-Lake. La deuxième joute de cette série semi-finale de l'est canadien, au hockey senior, aura lieu demain soir à l'Auditorium.

Hockey samedi

POUR LA COUPE STANLEY
(Série "A")
New-York Rangers, 4; Boston, 1. (Rangers gagne la série 4 dans 7, 4-2.)
POUR LA COUPE ALLAN
(Semi-finale de l'Est)
Kirkland-Lake, 6; Sydney, 3. (Première partie d'une série 2 dans 3.)
(Semi-finale de l'Ouest)
Port Arthur, 4; Moose Jaw, 3. (Port-Arthur gagne la série 3 dans 5, 3-0.)
POUR LA COUPE MEMORIALE
(Semi-finale de l'Est)
Verdun Leafs, 9; Perth Blue Wings, 4. (Première partie d'une série 2 dans 3.)
(Finale junior O.H.A.)
Oshawa, 8; Toronto Marlboro, 1. (Oshawa gagne la série 3 dans 5, 3-2.)
(Semi-finale de l'Ouest)
Edmonton 6, Régina, 2. (Edmonton gagne la série 3 dans 5; 3-1.)
Port Arthur 5, Kénora, 4. (Deuxième partie d'une série 2 dans 3; égaux 1-1.)
CHAMPIONNAT INTAM
(Série "D")
Pittsburgh, 2; Hershey, 0. (Pittsburgh gagne la série 2 dans 3; 2-1.)

Hockey ce soir

POUR LA COUPE MEMORIALE
(Semi-finale de l'Est)
Verdun Leafs vs Perth Blue Wings à Ottawa. (Deuxième partie d'une série 2 dans 3; Verdun en avant 1-0.)
(Semi-finale de l'Ouest)
Port Arthur vs Kénora Thistles à Winnipeg. (Troisième partie d'une série 2 dans 3, égaux 1-1.)

Hockey dimanche

FINALE SENIOR DE QUEBEC
Royal 8, Joliette, 2. (Première partie de la série 2 dans 3.)

J.-Emile Lauzon
"votre bijoutier"
Le véritable endroit pour les clubs de quilleurs, qui désirent acheter des
TROPHEES ou COUPES
Choix considérable de nouveaux modèles
Satisfaction assurée
137, Rideau — Tél: 4-1433

Auditorium PHONE 7-6508
COUPE ALLAN
HOCKEY
SEMI-FINALES DE L'EST
Mardi, 2 avril, 8 h. 30 p.m.
Diables Bleus de Kirkland Lake **vs** **Millionnaires** de Sydney
23ème JOUTE
PRIX: Rouges, $1.00; Bleus, 75c; Verts, 50c; Bout d'affluence, 25c
EN VENTE MAINTENANT — CONTROLE DE L'AUDITORIUM

LE GOSSE EST BON

"BILLY-the-KID TAYLOR, le sensationnel avant des Oshawa Generals de 1939, qui gagnèrent la coupe Memorial, a compté les deux buts de Pittsburgh pour éliminer Hershey de la course aux honneurs de l'Internationale-Américaine. Les Leafs de Toronto l'envoyèrent à Pittsburgh pour acquérir de l'expérience.

Pittsburgh et Providence se disputent le titre

HERSHEY, Penn., le 1er—(P.A.) — Billy "The Kid" Taylor, jeune centre des Hornets de Pittsburgh, a compté deux buts pour donner la victoire à son club contre les Bears de Hershey, au compte de 2 à 0, éliminant ainsi les Bears en semi-finale de l'Intam. En finale, les Hornets s'attaqueront à Providence.

Taylor compta son premier but à la deuxième période, lorsque le cerbère Nick Damore sortit de ses buts pour déblayer son territoire. Taylor arriva rapidement, s'empara de la rondelle, contourna Damore pour lancer dans la cage vide.

Le deuxième but de Taylor fut compté à 14.29 dans la troisième période, sur une passe d'Aurie.

BILLY TAYLOR ELIMINE HERSHEY

Pittsburgh		Hershey
	buts	
Teno		Damore
	Défenses	
Blake		Kalbfleisch
Bessone		Roulston
	Centre	
Drouillard		Pettinger
	Ailes	
Sherf		Jarvis
Kelly		Frost

Pittsburgh, alternants: — Aurie, McManus, Turpin, Duguid, Aubuchon, Taylor.

Hershey, alternants: — Kirk, Kilrea, Lauzon, Mackie, Shannon, McReavy.

Arbitres: Eddie Burke et Norman Lamport.

Première Période

Pas de point.

Punitions: Kalbfleisch, Bessone, Kelly.

Deuxième Période

1—Pittsburgh, Taylor (Bessone, Aurie) . . . . 5'25"
Punition: Barry.
2—Pittsburgh, Taylor (Aurie) 14'29"
Punition: Barry.

L'équipe Quirouette remporte le championnat de la ligue de quilles "Les Diablotins"

Equipe St-Jean éliminée

Samedi soir dernier, sur les allées de la salle Ste-Anne, avait lieu la série finale de la ligue de quilles "Les Diablotins".

Dans la série finale, l'équipe Quirouette qui avait fini en quatrième place, cause une vive surprise en prenant la mesure de l'équipe St-Jean, qui avait gardé la tête durant la deuxième demie.

En présence d'une foule nombreuse dans laquelle on remarquait M. l'abbé Trudeau, M. l'échevin Parisien et autres, les équipes Quirouette et St-Jean se livrait un duel acharné pour le championnat de la ligue. Le jeu fut fort intéressant, s'il faut en juger par l'enthousiasme des membres.

Pour les champions, le capitaine Roland Quirouette fut le héros de son équipe et aussi de la soirée en roulant le plus haut total de 648 avec des cordes de 221, 219 et 208. Chez les dames, Mlle Fleurette Raymond réussit un total de 515 avec une corde de 199.

Pour les vaincus, le sieur R. Pilon enregistre 589 soit des cordes de 241, 168 et 179. Mlle G. Pelletier se dévoua en roulant le total de 523 avec une corde de 196.

Nos plus sincères félicitations aux champions et meilleure chance aux autres équipes pour la prochaine saison.

GAGNANTS DES COUPES

EQUIPE QUIROUETTE: 1er trophée.
EQUIPE ST-JEAN: 2e trophée.

MOYENNE: —	Madame Maurice L'Ecuyer	172.7
	Joseph St-Amand	189.3
HAUT TOTAL: —	Mlle Gertrude Leblanc	668
	Gérald Charron	741
HAUTE CORDE: —	Mlle Pauline Richard	254
	Roland Quirouette	328
LES ZEROS: —	Mlle L. Trudel	158
	L.-P. Bériault	106

Voici un résultat détaillé de l'effort de chacune des équipes durant les débats vers le championnat.

LES DETAILS

Quart-finale:
St-Jean 4062
Paquette 4904
L'équipe St-Jean gagne par 58 points.
Quirouette 3721
St-Amand 3610
L'équipe Quirouette gagne par 111 points.

Semi-finale:
Quirouette 3825
St-Jean 3779
L'équipe Quirouette gagne par 56 points.

Finale:

EQUIPE ST-JEAN
(champions de la 2e demie)

Mlle G. Pelletier ..	196	174	153—	523
A. St-Amour	156	137	128—	421
Mlle T. St-Amour .	119	112	159—	390
A. Emond	161	184	159—	504
Mlle T. Parent	121	161	134—	416
R. Pilon	179	169	241—	589
Mme R. St-Jean ..	160	159	155—	474
Roger St-Jean	206	173	117—	496
Totaux	1298	1269	1246—	3813

EQUIPE QUIROUETTE
(champion de la 1ère demie)

Mlle F. Raymond .	199	149	167—	516
L.-P. Bériault	139	152	184—	475
Mlle C. L'Ecuyer ..	135	121	121—	377
H. Emond	172	172	172—	516
Mlle M. Schryburt	97	137	203—	437
F. Schryburt	171	171	204—	546
Mlle G. Berthiaume	125	119	143—	387
R. Quirouette	221	219	208—	648
Totaux	1259	1240	1402—	3501

L'équipe Quirouette gagne par 58 points.

STATISTIQUES

EQUIPE ST-JEAN

	P.J.	Total	Moy.	H.C.	H.T.	Mar.	Zéros	Cuil.
Mme R. St-Jean ..	60	7517	125	204	495	169	127	1
Mlle G. Pelletier ..	60	7585	126	215	493	181	116	2
Mlle M. Parent	60	6833	114	212	500	146	99	0
Mlle T. St-Amour .	20	3014	150	186	513	66	35	0
A. St-Amour	60	10434	174	293	706	275	68	3
A. Emond	24	4285	178	247	635	116	15	1
R. Pilon	55	10095	183	265	703	183	34	5
R. St-Jean	60	10633	177	281	670	300	55	4

EQUIPE CHARBONNEAU

	P.J.	Total	Moy.	H.C.	H.T.	Mar.	Zéros	Cuil.
Mlle A. St-Georges	36	5122	142	222	510	121	50	1
Mlle F. Dion	51	6192	121	180	487	131	88	0
Mlle G. Leblanc ..	48	7718	160	284	668	206	52	4
Mlle G. L'Ecuyer .	24	2972	124	183	445	65	42	0
P. Morisset	12	2037	169	215	600	53	16	0
Y. Hay	27	3444	131	224	526	72	41	0
A. Crate	54	8313	154	262	586	236	78	1
R. Charbonneau ...	54	9052	167	235	610	238	54	2

EQUIPE PAQUETTE

	P.J.	Total	Moy.	H.C.	H.T.	Mar.	Zéros	Cuil.
Mlle P. Richard	40	6522	163	254	606	168	42	6
Mlle B. Touchette ..	45	6715	149	230	589	162	47	3
Mlle J. Bériault ...	57	8169	143	217	527	177	56	3
Mlle C. Marcil	57	6845	128	193	475	158	119	1
L. Blouin	57	8169	143	217	527	177	56	1
G. Charron	52	8980	172	325	741	191	41	2
C. Meunier	59	9327	158	230	562	237	50	0
A. Paquette	51	7534	146	218	521	177	63	0

EQUIPE QUIROUETTE

	P.J.	Total	Moy.	H.C.	H.T.	Mar.	Zéros	Cuil.
Mlle C. L'Ecuyer ..	27	2811	104	154	390	62	54	0
Mlle F. Raymond ..	60	9121	152	240	586	229	65	4
Mlle M. Schryburt .	60	9121	123	206	510	169	112	2
Mlle G. Berthiaume	57	5990	105	153	479	111	130	0
H. Emond	33	5701	172	245	607	166	41	0
L.-P. Bériault	59	8844	150	243	549	230	106	1
F. Schryburt	60	10286	173	311	674	297	71	2
R. Quirouette	54	9320	172	328	676	256	54	5

EQUIPE L'ECUYER

	P.J.	Total	Moy.	H.C.	H.T.	Mar.	Zéros	Cuil.
Mme L'Ecuyer	54	9328	172	265	624	261	53	7
Mlle J. Angrignon .	36	4764	132	184	468	99	64	0
Mlle L. Trudel	54	5437	100	181	455	98	158	0
Mlle N. Provost ...	51	6041	118	194	456	124	100	1
L. Valiquette	51	8076	158	289	625	201	53	2
L.-P. Trudel	60	7850	130	208	491	175	98	0
I. Neville	35	5416	154	208	588	120	38	0
M. L'Ecuyer	54	9498	175	257	640	259	41	3

EQUIPE ST-AMAND

	P.J.	Total	Moy.	H.C.	H.T.	Mar.	Zéros	Cuil.
Mme J. St-Amand ..	57	6835	119	171	446	152	133	0
Mme R. Bériault ..	57	6194	107	189	403	127	148	0
Mlle A. Prevost	59	8519	144	249	585	209	93	3
Mlle T. Raymond ..	60	7442	124	203	563	160	122	1
R. Hébert	60	8480	141	223	527	185	82	0
R. Bériault	54	9629	178	318	736	166	48	4
G. Bériault	59	10033	170	272	627	258	69	1
J. St-Amand	54	10227	189	276	693	295	39	5

(Parties jouées: 2388) (Marques: 8415) (Zéros: 3316) (Cuillers: 81)

Légendes: — P.J.: Parties jouées; Moy.: Moyenne; H.C.: Haute corde; H.T.: Haut total; Mar.: Marques; Cuil.: Cuillers.

ROLAND QUIROUETTE, Statisticien.

BIOGRAPHIES DES JOUEURS DU CHAMPION ROYAL

Voici quelques notes biographiques sur les joueurs du club de hockey Royal qui vient de remporter son 2ème championnat consécutif de la ligue Senior Québec et son 7ème en 11 ans.

ANDY GOLDIE, 25 ans, 5 pieds, 7 pouces, 145 livres. Première saison avec Royal, joua en 1934-35 avec le Toronto All Stars, puis dans la ligue Nationale d'Angleterre.

SKIPPER BEAN, vrai nom Hibbard, 1ère saison avec Royal. Joua pour New-Liskeard, dans la N.O.H.L. en 1937, puis pour le Streatham, en Angleterre, en 1938. Pèse 190 livres, mesure 5 pieds et 10 pouces et est âgé de 22 ans.

ANDY ANTON, défense, 24 ans, 6 pieds, 210 livres. Apprit son hockey au Mont St-Louis, joua trois ans pour McGill et en est à sa 1ère saison avec le Royal.

RUSS McCONNELL, 24 ans, 5 pieds, 11 pouces, pèse 170 livres; débuta avec le Westmount High School, et joua pour McGill durant trois ans. Est sur la liste de réserve des Rangers de la N.H.L. Joue au centre.

PAUL-EMILE RAYMOND, ailier droit, joua avec le Canadien Senior, puis avec le professionnel en 1932. Alla ensuite à Springfield et pour d'autres clubs de la ligue Inter-Américaine. Hors du hockey durant deux saisons, il en est à sa 1ère année avec le Royal. 26 ans, pèse 160 livres et mesure 5 pieds, 9 pouces.

JOHNNY MAHAFFY, 23 ans, 160 livres, mesure 5 pieds, 9 pouces. Joua avec Royal junior, Royal senior en 1937-38. Joua en Angleterre pour Streatham, en 1938-39. Joua avec Royal cette saison.

JIM HAGGERTY, ailier, 25 ans, 165 livres, mesure 5 pieds, 10 pouces. Joua pour Port-Arthur en 1934-35, 1935-36 et 1936-37. En Angleterre en 1937-38 et 1938-39. 1ère saison avec le Royal.

RONNIE PEROWNE, 23 ans, 165 livres, 5 pieds, 10 pouces; débuta avec Lower Canada College. Joua pour McGill junior et senior. 1ère saison avec le Royal.

GERRY HEFFERNAN, né à Montréal, ailier droit, 24 ans, 160 livres, a joué pour d'Arcy McGee et pour Royal Senior. En Angleterre il y a deux ans.

JOHNNY ACHESON ailier gauche, né à Toronto, 26 ans, 175 livres. Fut en vedette avec St-Michaels, en 1933-34, joua pour McColl-Frontenac, fut deux ans en Angleterre, puis avec Lakeshore, 2e saison avec Royal.

KENNY MURRAY, 28 ans, ailier gauche, 170 livres. Excelle aussi au football et à la crosse. Joua pour M.A.A.A., Victoria junior et senior.

HERMAN MURRAY, défense. Né à Montréal, 30 ans, 185 livres. Marié et a une fille. Joua avec des clubs commerciaux et des clubs de la ligue des banques. Ensuite avec Victoria et puis Royal. Capitaine de l'équipe olympique en 1936.

HERBERT (Buddy) O'CONNOR, centre, 23 ans, 153 livres. Né à Verdun et débuta sur des patinoires extérieures. Joua pour Crane, champion provincial, puis avec Royal junior. Ensuite avec le Royal senior, depuis 5 ans.

PIERRE (Pit) MORIN, ailier gauche; né à Lachine, 24 ans. Joua avec Lachine High Schools, puis Crane, puis en Suisse en 1933-34, avec St-Lambert et avec le Royal senior depuis quatre ans.

FRANK CARLIN, instructeur, 38 ans, 190 livres. A joué au hockey pour M.A.A.A. junior et senior. A ensuite dirigé ces clubs puis a joué avec Timmins, Sons of Ireland, puis Victoria senior, où il était joueur et gérant contre Université du Manitoba en 1927-28.

Nouveau local de la Croix Rouge

Le conservatoire de musique qui est maintenant le nouveau local de la Croix Rouge d'Ottawa, a presque retrouvé son ancienne grandeur, grâce au travail et à l'énergie de Mme J.-F. Sheriff, présidente du comité. Les murs nouvellement blanchis, les boiseries et les planchers nettoyés et frottés par les hommes de la légion, les vitres brisées remplacées, les fenêtres bien nettoyées laissant entrer le soleil, tout contribue à faire du local de la Croix Rouge un endroit des plus agréables.

Le rez-de-chaussée, faisant face à la porte d'entrée, dans la grande salle où se trouvait l'orgue, a été transformé en chambre de réception et de distribution. Le bureau de réception de Mme A.-Y. Crerar se trouve à gauche. Mme Robert Dorman dirige le découpage au centre et la distribution de la laine se fait à droite.

Le bureau des achats, dont la directrice est Mme Gordon Hughes se trouve à gauche de la porte d'entrée. Le côté sud du rez-de-chaussée est occupé par Mme Sutherland Gilmour, qui est en charge du comité examinateur conjointement avec Mme Adolphe Caron.

L'entrepôt pour la laine est situé au nord du plancher, ainsi que la salle d'emballage.

Au premier étages, à droite, c'est une salle où sont examinées et rangées les chaussettes suivant les couleurs et la grandeur.

Vis-à-vis de l'escalier, on voit le bureau des téléphonistes et des sténographes. Le reste de l'étage est occupé par les bureaux des directrices et une vaste salle pour les cours de secourisme.

Dans un avenir très prochain, la Croix Rouge fera l'ouverture officielle des portes de son nouveau local, sous forme d'un thé.

La Croix Rouge désire exprimer sa grande reconnaissance à Sir Percy Sherwood, qui lui a permis d'occuper durant d'aussi longs mois les édifices du 92 rue O'Connor.

DESJARDINS SPORTIFS

Une institution: les "Minto Follies"

PAR Maurice Desjardins

Cette année, le motif des "Minto Follies" est un lac glacé vert pâle, entouré de sapins et de toiles peintes représentant des collines enneigées. Encore une fois, la magie des vedettes étrangères s'unit aux meilleures lames du Minto pour charmer et ravir des salles combles à l'Auditorium.

Gene Theslof, élégant colosse blond, et sa mignonne partenaire Ann Taylor, qui ne doit pas peser plus de 100 livres, enlèvent les honneurs spectaculaires par leur incroyable adagio sur patins, qui fait retenir tous les souffles. Theslof, ex-partenaire de la divine Sonja, plus gracieux que le plus élégant adagiste sur planches glisse comme un fantôme, soulevant de son bras puissant et déposant sur la glace comme une plume sa menue partenaire. L'enthousiasme et le délire de la foule nécessitent plusieurs rappels. Nous n'avions rien vu de tel auparavant, et n'en verrons probablement plus jamais, à moins que Theslof et Taylor nous reviennent.

Sir William Glasgow, haut commissaire de l'Australie au Canada, était accompagné, samedi soir, de Lady Glasgow. Il nous a déclaré, entre deux bravos, qu'il était tout simplement ébahi de la beauté du spectacle. Ainsi, les "Follies" sont approuvées par la haute diplomatie.

Les parisiens Pierre Brunet et Andrée Joly, maintenant instructeurs au Granite Club de Toronto, exécutent avec incroyable précision, valse et tango. Partenaires depuis quinze ans sur la glace et dix ans dans le mariage, Pierre et Andrée fondent de grands espoirs en leur fils de 8 ans, qui est déjà, me dit Pierre, "un excellent sauteur de barils". Talent héréditaire dont nous surveillerons l'éclosion.

La Venus de Norvège, (avec des bras, et des bras expressifs), c'est la sémillante Erna Andersen, chorégraphe sur patins, dont la danse tyroléenne et la rumba sont de petits chefs-d'oeuvre de rythme. Ses costumes rutilants sont un velours pour l'oeil.

Nos jeunes champions canadiens, Denis Ross et Barbara Ann Scott, sont les chouchous de la foule. Ross, futur champion de tennis, et Barbara Ann, exquise statuette de Dresde, exhibent des talents fort prometteurs. Les verrons-nous un jour sur l'écran argenté?

Une belle enfant brune de Toronto, Eleanor O'Meara, fait palpiter les coeurs masculins tellement elle est charmante, mais son partenaire Donald Gilchrist gaspille les effets par ses étranges grimaces. Le costume de velours noir que porte Eleanor dans un solo est d'une splendeur, comment dirais-je, veloutée! Sans oublier la plume dorée de son bonnet.

La comédie a été confiée à Dick Salter, de Régina, qui se montre bon bouffon. Mais Arthur Nelles, jeune artiste et peintre local, se déguise en professeur distrait et fait crouler la salle par ses déhanchements genre "Frick et Frack". Arthur n'est qu'un amateur, mais son avenir est assuré dans le sport monnayé, si jamais il décide d'abandonner la palette pour le patin.

Ajoutons aux applaudissements que mérite l'instructeur Otto Gold pour son numéro classique de cosaque, ceux qui lui reviennent pour avoir si bien préparé la "mise en glace" des numéros d'ensemble où évoluent les membres du club Minto. A court d'espace, je me contenterai de mentionner "Scènes du lac Dow en 1880", "Ballet Bleu", "Can-Can", et "Wizard of Oz". Dans cette dernière production, inspirée du film, une "petite fée" de 7 ans, Denyse Choquette, étonne la salle de la précocité de son talent. A l'âge où les fillettes jouent à la poupée, Denyse a déjà maîtrisé les "papillons" et les "Axel Paulsen".

Si les "Minto Follies" n'ont pas la synchronisation parfaite et quasi-mécanique des spectacles purement professionnels, la faveur du public d'Ottawa leur est à jamais acquise, à cause de leur saveur locale et de leur cachet vraiment personnel.

PAPIERS À CIGARETTES VOGUE D'UN BLANC PUR
Livret Automatique DOUBLE 5¢

La plus mémorable bagarre dans les annales du hockey professionnel

ECHOS DU DRAME DE DETROIT — Les Ailes Rouges de Jack Adams, battues au hockey, ont transformé en émeute générale la dernière partie de leur semi-finale pour la coupe Stanley, à Détroit, contre les Maple Leafs de Toronto. Syd Howe, d'Ottawa, venait de compter le seul point de Détroit, quelques secondes avant la cloche, quand l'orage éclata pour de bon. Les joueurs laissèrent tomber gants et bâtons et les alternants sautèrent pardessus la bande pour participer à la scène peu banale que nous reproduisons. Dix-sept joueurs furent condamnés à des amendes de $25 chacun. En tout 28 joueurs et les arbitres sont ici en "guerre".

Bourse-Finance-Commerce

Les avionneries réalisent des gains à la Bourse de New-York

Les "leaders" ont une allure lente à la séance d'aujourd'hui.

New-York, le 1er (P.A.) — Les avionneries enregistrèrent des gains de fractions à la Bourse de New-York, aujourd'hui, mais plusieurs "leaders" ne subirent pas de changements dignes de mention.

Les prix étaient à leur meilleur vers le milieu de l'avant-imidi. Il se produisit un relâchement près de la quatrième heure, cependant.

Les spéculateurs se montrèrent moins prudents, malgré la pénurie de nouvelles importantes, nationales et autres.

Parmi les titres à la hausse, on remarquait: American Airlines, Eastern Airlines, Pan American Airways, United Aircraft, United Air Lines, Dow Chemicals, U.S. Steel, Western Union, McKesson & Robbins, Youngstown Sheet, American Telephone, Loft et Standard Oil of Indiana.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 1. — Les prix se maintinrent au même niveau de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Toronto. L'activité se concentra dans la catégorie des aurifères de moindre importance, tandis que dans les autres les gains et les pertes étaient en nombre égal. Le chiffre d'affaires fut de 121.000 parts à la première heure.

Teck Hughes, Cariboo, MacLeod-Cockshutt, Hard Rock, Sladen et Upper Canada enregistrèrent des gains de 2 à 5 cents. Pamour, Preston, Kerr-Addison, Kirkland Lake et Malartic Goldfields perdirent du terrain. Bralorne glissa d'une fraction, et Pickle Crow baissa de 5c.

Les métaux usuels continuèrent leur allure irégulière.

Les prix furent fermes pour les aciéries, les Papeteries, les banques, les valeurs alimentaires et les huiles de plus d'importance, mais quelques industrielles firent preuve de lenteur.

Les huiles de l'ouest ne subirent aucun changement.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 1. (P.C.) — Les valeurs industrielles étaient quelque peu à la hausse, de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal, mais les mines se montrèrent irrégulières.

Aluminium gagna 3 points et B. A. Oil, Cub Aircraft, Canadian Breweries et Moore grimpèrent de fractions. A la baisse, on remarquait : Fleet Aircraft, Robert Mitchell, tous deux en baisse de 1-4 de points, Bathurst B, Abitibi priv. Consolidated Paper, Frazer Voting Trust se maintinrent fermes.

Les mines furent tranquilles, Falconbridge s'améliora de 5c, et O'Brien monta d'un point. Central Cadillac retraita d'une fraction, mais East Malartic resta au même point.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 1. (P.C.) — Les gains prédominaient à la Bourse de Montréal, de bonne heure aujourd'hui.

Les ferroviaires s'attirèrent du support et C.P.R., ainsi que Canadian Car gagnèrent tous deux 1-4 de sous, tandis que Algoma Steel et Building Products se raffermirent de fractions dans les constructions.

Noranda avança de 3½ dans la catégorie des métaux et Brazilian ainsi que Shawinigan enregistrèrent des gains fractionnaires dans les utilités.

Les autres gagnants furent: Dominion Steel and Coal B, Canada Steamships priv. et Ogilvie Flour.

Belle Telephone, glissa d'un point, mais Asbestos, Hudson Bay Mining, et Canada Steamships réalisèrent des gains modérés.

Hamilton Bridge, General Steel Wares, Imperial Tobacco, Distillers Seagrams et quelques papeteries ne changèrent pas.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—		%	Dem.	Off.
British Consols, perp.		2½	£72⅛	£73⅛
Juin 1, 1944		2	99¾	101¼
Nov. 15, 1944		2½	101½	103
Juin 1, 1942		2½	101¾	103¼
Oct. 15, 1942		3	102¾	104¼
Perp.		3	87⅞	89⅛
Juin 1, 1950-55		3	95½	97¼
Juin 1, 1953-58		3	94½	96¼
Juin 1, 1946-49		3¼	100⅝	102⅛
Nov. 15, 1948-51		3¼	99¼	101
Fév. 1, 1948-52		3¼	99¼	100¾
Juin 1, 1956-66		3¼	97¾	99½
Oct. 15, 1944-49		3½	101¼	102¾
Oct. 15, 1943-45		4	105½	107
Oct. 15, 1947-52		4	104⅜	106⅛
Sept. 1, 1940		4½	101	102¼
Oct. 15, 1944		4½	109⅝	110⅞
Fév. 1, 1946		4½	110⅛	111⅝
Nov. 1, 1946-56		4½	107¼	109
Nov. 1, 1947-57		4½	107⅝	109⅛
Nov. 1, 1948-58		4½	107¾	109½
Nov. 1, 1949-59		4½	108⅝	110⅜
Nov. 15, 1941		5	105	106¼
Oct. 15, 1943		5	109½	110¾
Garantis par le Gouvenrement du Dominion—				
C. N. R., 1942		2	100⅛	101⅝
C. N. R., 1943		2	99⅞	101⅜
C. N. R., 1944		2¼	100⅜	101⅞
C. N. R., 1946		2¼	98¾	100¼
C. N. R., 1944		3	102⅞	104⅜
C. N. R., 1945-50		3	96¾	98½
C. N. R., 1948-52		3	95¾	97½
C. N. R., 1948-53		3	95½	97¼
C. N. R., 1954-59		3	93¾	95½
C. N. R., 1951		4½	111	113
C. N. R., 1956		4½	111⅞	113⅞
C. N. R., 1957		4½	112⅛	114⅛
C. N. R., 1955		4¾	113¾	115¾
C. N. R., 1954		5	115¼	117
C. N. R., 1949-69		5	115¾	117¾
C. N. W. I. S. S., 1955		5	116¼	118½
Mont. Harb., 1949-69		5	116¼	118½
G. T. P., 1962		3	93¾	96½
G. T. P., 1962		4	103¾	107½
Provinces—				
Alta	4	1954	58	65
Alta	4½	1956	61	68
C.-B.	4½	1953	102	107
C.-B.	5½	1945	104½	108½
Man.	4½	1956	92	96½
Man.	6	1947	99	104
N.-B	3	1951	86	91
N.-B.	4½	1961	98	102½
N.-E.	3	1950	91	96
N.-E.	4½	1960	105	110
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97	101
Ont.	4	1962	102½	107½
Ont.	3	1947-50	94½	98½
Ont.	4½	1949	106¼	110¼
Ont.	3¼	1949-51	97	101
Qué.	3	1951	91½	93½
Qué.	3¼	1949	94¼	98¼
Qué.	4½	1945-50	104	109
I du P.-E.	3	1945	96	101
Sask.	4½	1951	82	83
Sask.	4	1954	71½	76½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	87	93
Edmonton	4½	1967	87	93
Montréal	4	1945	90½	95½
Montréal	5	1954	97	101½
Montréal	4½	1971	89½	94½
Québec	4½	1950	98	102
Régina	5	1945	82	89
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	105	110
T.-Rivières	4½	1956	98	102½
Vancouver	4½	1963	90	96
Winnipeg	4½	1960	96½	101½

Strictement sujet au changement.

MM. Adélard Chartrand et E.-C. Desormeaux, respectivement président et secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées d'Ottawa, se sont rendus la semaine dernière à Toronto pour assister au congrès annuel de l'association des commissaires d'écoles. M. Chartrand fut élu vice-président de l'association des commissaires des écoles séparées tandis que M. Desormeaux fut maintenu dans ses fonctions de secrétaire. M. Chartrand est aussi membre du comité permanent de la répartition des impôts scolaires et M. Desormeaux a été nommé sur le bureau de direction de l'Ontario Educational Association.

POURPARLERS ENTRE LONDRES ET BELGRADE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 1er. — Des pourparlers en vue de signer un traité de commerce anglo-yougoslave ont été entrepris aujourd'hui entre le Dr Ivo Belin, vice-président de la banque nationale de Yougoslavie et Sir Fredéric Leith-Ross, chef du conseil économique britannique.

La Yougoslavie veut obtenir une circulation plus facile de son numéraire et un contrôle moins rigide de la contrebande par l'Angleterre. Ce contrôle affecte les achats de matières premières de la Yougoslavie à l'étranger.

D'après l'agence de nouvelles Reuters, "les deux gouvernements désirent en venir à une entente qui stimulerait le commerce entre les deux pays. En rapport avec la venue prochaine de la délégation commerciale roumaine Londres et l'éouverture de la conférence entre les ministres britanniques des Balkans et Lord Halifax, ces conversations anglo-yougoslaves font vivement écho à une diplomatie plus ferme que les Alliés seraient en voie de mettre sur pied dans le sud-est de l'Europe."

Le résultat du vote des militaires sera annoncé demain matin à 9 heures

M. Jules Castonguay, directeur général des élections, a annoncé aujourd'hui qu'il rendrait publics à 9 heures demain matin les résultats du vote militaire. Quelques-uns sont sous l'impression que les suffrages des soldats, des aviateurs et des marins ne changeront que très légèrement la situation des partis à la Chambre des Communes. M. Castonguay a cependant refusé d'indiquer dans quel sens la majorité des militaires a voté.

Aux élections de 1917 les suffrages des troupes avaient modifié les résultats dans 14 comtés. On croit que les principaux changements auront lieu dans quelques-uns des comtés ruraux des provinces des Prairies où les candidats actuellement élus ne mènent que par une faible marge.

En 1917, on ne connut les chiffres du vote des soldats que trois mois plus tard.

Les commissaires des écoles séparées ont pris une part active au congrès

Le R. P. Saint-Denis et le R. P. Lamoureux ont présenté des travaux.

M. DESORMEAUX

Les représentants des écoles séparées au congrès de l'association général des commissaires d'écoles étaient au nombre de 150 et ils ont pris une part active aux délibérations et à l'activité du congrès. Ils étaient de plus fort bien représentés sur tous les comités.

Pour la deuxième fois dans l'histoire de l'association, un catholique occupera la présidence, l'an prochain. Car M. E. F. Donohue, un des directeurs de la section des écoles séparées, a été élu à la vice-présidence et il succédera l'an prochain au président actuel.

MM. E.-C. Desormeaux et E. F. Henderson, ce dernier, de Toronto, ont été élus sur le bureau de direction. M. Desormeaux sera l'un des six représentants de ce département sur le bureau de direction de l'Ontario Educational Association.

ASS. DES COMMISSAIRES DES ECOLES SEPAREES

S. E. Mgr J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, rehaussa de sa présence la séance d'ouverture du congrès de l'association des commissaires des écoles séparées. Dans un brillant exposé, il souligna les bienfaits rendus par l'association. Il insista particulièrement sur la nécessité qui existe pour les commissaires catholiques de voir à ce que l'enseignement religieux dans les écoles aient la place que lui ont voulu les fondateurs.

Me Waldo Guertin, président de l'association, dans son discours d'ouverture fit l'historique des écoles séparées et de leur droit à un traitement plus équitable dans la répartition des impôts scolaires. "Le Droit" a déjà donné un résumé de ce discours.

LE R. P. SAINT-DENIS

Le révérend Père Henri Saint-Denis, de l'université d'Ottawa, parla du problème de la stérilisation. Le révérend père avait été invité à parler de cette question au centre même de la province afin d'exposer la doctrine cahtolique sur cette question qui menace de diviser les deux éléments religieux de la province.

Il fallait aussi faire contre-poids au travail incessant d'une certaine partie de la majorité protestante qui veut obtenir du gouvernement des mesures législatives à cet effet.

Au dire de tous, l'exposé du R. P. Saint-Denis a été le plus complet et le mieux documenté de tous ceux qui jusqu'ici ont tenté de discuter le problème.

M. Desormeaux nous disait aujourd'hui, qu'en sa qualité de secrétaire-trésorier de l'association, il se chargera de faire publier cette conférence dans tous les journaux de la province ainsi que sous forme de brochure. Un des premiers résultats du travail du Père Saint-Denis est l'article lequel il abonde dans le sens de rédaction du "Star", de Toronto, de samedi dernier dans des arguments et des faits soumis par le conférencier.

Deux autres conférences très appréciées ont été présentées par M. Joseph M. Pigott, président de la Canadian Construction Association, et M. E. F. Henderson, secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées, de Toronto. Ils ont parlé respectivement de "la préparation de la jeunesse pour l'industrie" et "des défectuosités de la loi des écoles séparées".

Comme résultats de ces travaux, il fut décidé de coopérer avec l'association d'éducation canadienne-française d'Ontario, dans la préparation d'un mémoire au ministre de l'instruction publique soulignant toutes les défectuosités de l'acte des écoles séparées et afin d'en obtenir la revision complète.

RESOLUTIONS

Le congrès adopta plusieurs résolutions. Nous signalons, entre autre, une supplique au premier ministre de la province demandant une répartition des taxes des corporations et des utilités publiques.

Une requête au gouvernement, le priant de s'opposer à toute tentative favorisant la stérilisation.

Une requête demandant des cours pour l'orientation professionnelle, afin de diriger nos enfants vers la carrière pour laquelle ils sont le mieux qualifiés.

Un vote de confiance a été approuvé à l'égard de l'association canadienne-française d'Ontario et la Catholic Taxpayers Association pour leur bon travail touchant l'augmentation des octrois scolaires et le redressement de nos griefs au sujet des impôts payés par les corporations et les compagnies d'utilité publiques.

Une requête demandant à la province de faire représenter les écoles séparées sur les bureaux de santé des municipalités, afin de rendre plus efficaces les services médicaux donnés dans les écoles élémentaires.

Dans la soirée de la première journée du congrès, il y eut séance spéciale pour mettre les membres au courant du travail accompli par l'association canadienne-française d'Ontario et la Catholic Taxpayers Association depuis le dernier congrès dans le domaine des octrois et des impôts scolaires. De main de maitre, M. A. Chartrand, président général, exposa le travail efficace et de coopération avec le gouvernement et nos coreligionnaires de langue anglaise en vue du redressement de nos griefs. Le major A. H. Murphy, avocat, de London, président de la Catholic Taxpayer Association, fit de même au nom de l'association qu'il représentait.

Les délégués en profitèrent pour entendre le Dr P. J. Morgan, de Windsor, le détails de ce qui a surgi de la cause-type de la compagnie Ford, de Windsor, qui, comme on le sait, est désireuse de verser 18 p.c. de ses impôts aux écoles séparées.

La cour suprême du Canada, comme on le sait également, a donné gain de cause à la commission scolaire de Windsor et à la compagnie Ford. Mais les commissions des écoles publiques de la province se sont élevées contre cette décision et ont décidé de porter la cause au Conseil Privé. Elle doit être instruite au cours du mois.

L'association canadienne-française d'éducation d'Ontario et la Catholic Taxpayers' Association, par la bouche de leurs présidents respectifs, ont assuré les délégués de Windsor au nom de la hiérarchie catholique de l'Ontario, et de tous les catholiques des deux langues, de leur appui moral et même financier, s'il y a lieu.

Ces assises se sont terminées par l'élection des officiers, qui a donné le résultat suivant: président, M. P.-J. Dunlop, de Timmins, Ont.; vice-président, M. Adélard Chartrand, d'Ottawa; secrétaire-trésorier M. E.-C. Désormeaux, d'Ottawa; directeurs, Mgr J.-W. Englert, de Hamilton, le R. P. J.-A. Cary, O.-M.I., de Kapuskasing, M. E.-F. Donohue, de Kitchener, MM. Arthur Coté, de Nakina, Ont., E.-F. Henderson, de Toronto, le docteur P.-J. Morgan, de Windsor, C.-F. Corrigan, de Kingston, et Adrien Létourneau, de Tecumseh, Ont.

M. Chartrand se trouve aussi président de l'Association c.-f. d'Education d'Ontario, président de la commission des écoles séparées d'Ottawa, et membre du comité permanent de la répartition des taxes scolaires (Catholic Education Council).

LE R. P. LAMOUREUX

Le révérend père René Lamoureux, O.M.I., principal de l'école normale de l'université d'Ottawa, a présenté un travail sur l'éducation au sein d'une démocratie.

Pour un enseignement efficace, le père Lamoureux dit que deux choses sont nécessaires. Il faut aux instituteurs un but clair et défini ainsi que les moyens pour atteindre ce but.

Parlant devant les délégués de l'association générale des commissaires d'écoles, le révérend père Lamoureux a précisé qu'aujourd'hui il y avait tendance à perdre le but de l'éducation et à se concentrer exclusivement sur les procédés.

Il définit le but de l'éducation dans une démocratie comme étant la préparation des enfants à devenir de bons citoyens.

Pour former de bons citoyens, il faut deux choses: habituer les élèves à penser par eux-mêmes et leur montrer qu'ils doivent coopérer avec leurs semblables.

Trois choses sont nécessaires pour habituer les enfants à penser par eux-mêmes. Il faut distinguer entre apprendre par coeur et penser par eux-mêmes, ce qu'ils doivent apprendre. Deuxièmement: les habituer à réfléchir, à se concentrer sur un problème et à en bien examiner tous les aspects. Troisièmement, il s'agit de développer chez les élèves un esprit critique, par opposition à un esprit crédule. Il faut leur montrer la nécessité non seulement de comprendre une doctrine, mais de trouver aussi si elle est vraie ou fausse.

Dans le deuxième point de son exposé, l'orateur a démontré que dans une démocratie, il existe tellement d'intérêts divergents que la coopération est nécessaire. La nation se trouve à comprendre plusieurs groupes, plusieurs associations ayant soit des intérêts commerciaux, soit des intérêts nationaux, soit des intérêts industriels, soit des intérêts pour les agriculteurs, les ouvriers et pour toutes les autres "classes" de la société sans oublier toutefois, les intérêts ethniques. De là, la nécessité de la coopération.

Il faudra donc pour tous ces groupements, une législation équitable, qui donne à chacun leur droit. Si une législation est favorable à l'un et préjudiciable à l'autre, sans que cela ne soit exigé par le bien commun, elle doit être considérée comme injuste.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	50½
Allis-Charlmers	36⅝
American Foreign Power	1⅞
American Radiator	8⅞
American Rolling Mills	15
American Power & Light	3⅞
American Smelting	50¼
American Tel. & Tel.	172¼
American Water Works	10¼
Atlantic Coast Line	17¼
Anaconda Copper	29½
Atchison	23⅛
Auburn	1⅝
Baltimore & Ohio	5⅜
Bendix	34¾
Bethlehem Steel	76⅝
Boeing	23
Borden Milk	23⅞
Briggs Mfg.	21⅞
Canada Dry	23¼
Canadian Pacific	6
Case Treshing	68¾
Celanese Corp.	31¼
Cerro de Pasco	37¾
Chese. & Ohio	40⅜
Chrysler Motor	86½
Columbia Gas	6¼
Commercial Solvents	15⅝
Continental Can.	47⅛
Consolidated Gas	31⅞
Corn Products	60⅝
Curtiss Wright "A"	28¼
Douglas Aircraft	84⅝
Dupont	185⅝
General Electric	38⅜
General Motors	54⅛
Goodyear Tire	23⅜
Intl. Harvesters	58½
Intl. Nickel	32½
Intl. Paper "A"	11½
Intl. Paper priv.	54
Johns-Manville Corp.	69⅝
Kennecott Copper	36
Loews Theatre	36½
Mack Trucks	25¼
Montgomery Ward	53⅜
National Biscuit	24
National Dairy Prod.	18
National Distillers	26⅜
National Power & Light	8
N.-Y. Central	16⅜
North American	22¼
Pennsylvania R. R.	22¼
Philips Pete	38½
Pullman	27
Radio Corp.	6⅝
Republic Iron & Steel	21
Southern Pacific	12¾
Sears Roebuck	86⅜
Simmons Bed.	22¼
Southern Rails	16¼
Socony Vacuum	11⅞
Standards Brands	7
Standard Gas & Elec.	178
Standard Oil of N.-J.	40⅝
United Aircraft	47¾
United Corp.	2½
Unted Fruit	78½
United Gas Improvement	13
Union Pacific	95⅝
U. S. Rubber	34⅞
U. S. Steel	59⅛
Vanadium Steel	35¾
Western Union	23⅝
Westinghouse	112½
Woolworth & Co.	40½
White Motor	12¼
CURB DE N.-Y.	
Alluminum of America	170¾
Am. Superpower	7-16
Cities Service	5⅛
Electric Bond & Share	7⅜
Niagara Hudson	5⅞
L'argent à demande est à	1⅜%
Affaires à 11 heures	260.000
Affaires à midi	410.000
Affaires à 1 heure	520.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	25
Arntfieldd	11
Beattie	1,08
Bidgood Kirkland	27
Bobjo	8
Central Patricia	2.15
Coniaurum	1.65
Dome	25⅞
East Malartic	3,75
Falconbridge	5.00
Gode Lake	49
Gunnar Gold	50½
Hard Rock	1.08
Hollinger	14⅜
Hudson Bay	29½
J.-M. Consolidated	2⅝
Jellicoe	13
Kerr Addison	2,50
Kirkland Lake	1.23
Lake Shore	25¼
Leitch	71
Little Long Lac	3.10
Macassa	4.20
Madsen Red Lake	43
Malartic Gold Fields	1.35
McIntyre	50
McKenze Red Lake	1,30
McCleod Cockshutt	2.21
Mining Corp.	1.02
Moneta	70
Noranda	74
Normetals	50
Pamour	1.58
Paymaster	39
Perron	1.53
Pickle Crow	3.40
Preston East Dome	2.16
Reno	35
San-Antonio	2.42
Sherritt Gordon	90
Siscoe	85
Sladen Malartic	43
Slave Lake	4½
Straw Lake	5½
Teck Hughes	3.90
Uchi	70
Wright Hargreaves	7.30
HUILES	
Alberta & Pacific	14
Anglo Canadian	90
Brown Oil	16¼
Calmont	35½
Davies Pete	24
Home Oil	2.50
Homestead	4¾
Okalta	1.18
Texas Canadian	2.00
TORONTNO ET CURB	
Ventes à 11 heures	121.000
Ventes à midi	192.000
Ventes à 1 heure	265.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alberta Pacific Priv.	31
Associated Breweries	19
Bathurst A	14
Bell Telephone	166
Brazilian	9⅝
B. C. Power A	29
B. C. Power B	3
Building Products	16⅝
Can. Cement	7
Can. Cement Priv.	96
Can. Northern Power	10⅛
Can. Steamship	8
Can. Steamship Priv.	2½
Can. Celenase	35
Can. Ind. Alcohol A	3
Cn. Pac. Rly	5
Distillers Seagrams	25½
Dom. Bridge	36½
Dom. Steel & Coal B	11½
Dom. Tar & Chemical	7½
Dom. Textile	86⅝
Foundation	13
General Steel Wares	10½
General Steel Wares Priv.	94½
urds	6¾
Gypsum L. & A.	4⅜
Imperial Tobacco	16¼
Lake of the Woods	28
Montréal L. H. & P.	30
Montreal Tramways	53
Nat. Breweries Priv.	39
Noranda	71¾
Ogilvie Flour	30½
Price Bros.	20
Quebec Power	16½
Regent Knitting	5½
Regent Knitting Priv.	16¾
Shawinigan	21⅝
Steel of Canada Priv.	79½
Winnipeg Electric Priv.	10
BANQUES	
Commerce	171
Royale	184

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P. 6s Priv.	12¾
Asbestos Corp.	23⅞
Beauharnois P.	5
British American Oil	22½
Can. Bereweries	2
Can. Breweries Priv.	29½
Cons. Paper Corp.	7
Cub Aircraft	2½
Fleet Aircraft	8
Ford of Canada	22
Fraser Co. V. T.	17½
Melchers Dist. Priv.	6
Robert Mitchell	14¼
Walkerville Brew	1.00
MINES	
Central Cadillac	12½
Sladen Malartic	44
Wood Cadillac	19
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	6.700
Ventes à midi	9.900
Ventes à 1 heure	11.300
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	13.000
Ventes à midi	7.500
Ventes à 1 heure	11.900

L'OPINION PUBLIQUE AMÉRICAINE

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 1er. — L'opinion publique des Etats-Unis appuie de tout coeur la Grande-Bretagne et la France, si l'on en croit une revue nationale faite par l'institut américain de l'opinion publique. La principale question demandée était: "Quel côté voulez-vous voir gagner la guerre actuelle, l'Angleterre et la France ou l'Allemagne?"

A cette question, 84 pour cent ont répondu qu'ils aimaient à voir les alliés victorieux; un pour cent favorisa l'Allemagne; 15 pour cent se sont montrés complètement neutres, ou n'ont fait aucun choix ni exprimée d'opinion.

Le Dr George Gallup, directeur de l'institut, dit que cette proportion de 84 pour cent est la même qu'il y a six mois, alors que pareille question fut posée.

Parmi ceux qui ont favorisé la Grande-Bretagne et la France, 28 pour cent ont déclaré qu'ils étaient plus sympathiques qu'il y a six mois; 17 pour cent le sont moins et 55 pour cent le sont également.

Manoeuvres de la flotte américaine

(Presse associée)

SAN-DIEGO, Californie, le 1er.— Tout le réalisme de la guerre qui puisse être invoqué en temps de paix marque les mouvements et les opérations de la flotte des Etats-Unis aujourd'hui, et il en sera de même pour les sept semaines à venir, car les grandes manoeuvres de 1940 sont commencées.

On exerce la plus grande vigilance contre les espions, le sabotage, les mines dans le port, les sous-marins et les attaques aériennes, à San Pedro, San Diego et aux bases hawaïennes de la flotte. L'une des tâches des officiers de la flotte est de ne pas dire les noms des vaisseaux.

Minuit était la limite pour la formation en mer de deux flottes opposées, la blanche et la noire, qui combattront pendant les huit à dix jours prochains, dans la première des trois principales phases des manoeuvres.

Environ 100 vaisseaux de combat prendront part à cette première phase et 130 dans les dernières phases.

L'amiral J.-O. Richardson, commandant en chef de la flotte, surveillera la plupart des manoeuvres.

Allocation de 10 pc aux actionnaires de la Capital Life

TORONTO, le 1. — Les actionnaires de la Capital Life Assurance Company of Canada, anciennement d'Ottawa et actuellement absorbée par la Confedaration Life Association, recevront sous peu une allocation d'environ 10% du montant qu'ils ont versé au titre de leurs actions.

Lorsque l'absorption eut lieu en 1935, le contrat de réassurance stipula que la Confederation Life Association rembourserait aux actionnaires de la Capital Life le montant des fonds qu'ils avaient placés dans la compagnie, au fur et à mesure que les bénéfices et la réalisation de l'actif le permettraient.

A cette époque, la Capital Life avait un déficit d'environ $250.000, et ni les actionnaires ni les assurés ne percevaient de dividendes. Dès l'exécution du contrat de réassurance, la Confederation Life Association commença à verser des dividendes aux assurés de la Capital Life. Le déficit de $250.000 s'est transformé en un excédent de $20.000 à $25.000, ce qui permet cette allocation aux actionnaires.

D'après le contrat de réassurance, la Confederation Life s'est engagée à donner à chaque actionnaire qui lui renverrait son titre d'actions et qui en prouverait la propriété, un certificat indiquant ses droits en vertu du nouveau contrat. On a constaté avec surprise que la moitié seulement des actionnaires se sont conformés à cette exigence. On s'attend toutefois à ce qu'il y en ait beaucoup d'autres qui s'y conformeront lorsque les actionnaires apprendront les nouvelles de cette allocation. Le contrat de réassurance expire en 1945.

GRANDE REVUE A MADRID

(Presse Associée)

MADRID, 1er. — Les soldats de l'armée de Franco qui ont gagné la guerre civile espagnole ont défilé aujourd'hui dans les rues de Madrid pour célébrer le premier anniversaire de leur victoire.

Le général Franco a passé en revue le défilé qui a duré deux heures et demie. La guerre s'est terminée le 28 mars 1938, mais ce n'est que le 1er avril que le général Franco a déclaré que l'état de guerre n'existait plus.

LES GRAINS

A WINNIPEG

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Mai	89	89¾	89	89¼
Juill.	90⅛-¼	90⅞	90⅛	90⅜
Oct.	91¾	92½	91¾	92A
Avoine:—				
Mai	38⅞	38⅞	38¾	38¾B
Juill.	37⅜	37⅜B	37⅛A	37¼A
Oct.	35⅛	35¼	35⅛	35⅛
Orge:—				
Mai	53-52⅞	53⅛B	52⅞	53
Juill.	50⅞	51⅛	50⅞	51A
Oct.	49¼	49⅝	49¼	49¼-⅜
Lin:—				
Mai	216½	221⅛B	216½	220¼
Juill.	217¾-218	220¾B	217¾	218-219
Oct.	204¾	207⅞B	204½A	207B
Seigle:—				
Mai	72¼	72⅝B	72¼	72⅛B
Juill.	72¾	73⅛B	72¾	72⅞A
Oct.	....	....	....	72⅞A

A CHICAGO

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Mai	104⅞-¾	105¾	104¾	104⅞-105
Juill.	103⅝-¾	104¾	103⅝	103¾-⅞
Sept.	103¼-⅝	104¼	103¼	103½-⅝
Maïs:—				
Mai	56¾-⅞	57	56⅝	56¾-⅝
Juill.	57¾	58⅛	57¾	57⅞-¾
Sept.	58⅜	58¾	58⅜	58½
Avoine:—				
Mai	40⅞	41⅜	40⅞	40⅞
Juill.	36½	37⅛	36½	36½
Sept.	33½	33⅝	33¼	33¼-⅜
Fèves soya:				
Mai	111½	111½	110¾	110¾
Juill.	108½	108½	107¾	107¾
Seigle:—				
Mai	66⅛	67	66⅛	66½
Juill.	67⅞	68⅛	67¾	67¾
Sept.	68½	68⅞	68⅜	68½
"Lard":—				
Mai	555-52	560	552	557
Juill.	577	582	575	580
Sept.	597-95	602	595	597
Oct.	605	610	605	610
"Bellies":—				
Mai	...	...	...	540
Juill.	...	...	...	595

M. ABERHART IRA DE L'AVANT

(Presse canadienne)

EDMONTON, le 1er. — Le premier ministre Aberhart a déclaré hier soir que le gouvernement de Crédit social de l'Alberta marcherait aussi droit que possible, en face de tous les problèmes, pour donner une administration bonne et honnête.

"Le gouvernement, dit-il, établira des services sociaux aussi parfaits que les conditions le permettront, et une protection efficace pour les infortunés criblés de dettes et redevables à des institutions financières, qui semblent trop avides de percevoir les sommes dues quand cela créerait un grand malaise."

Le premier ministre s'inquiète de ce que fera le gouvernement fédéral du rapport de la commission royale sur les relations entre le fédéral et les provinces. "Nous espérons, dit-il, que la province d'Alberta sera dotée d'une banque provinciale qui s'occupera du crédit nécessaire pour développer nos ressources de manière efficace et s'occuper de la population.

"Nous sommes prêts à apporter toute contribution que nous pourrons pour aider le Canada à faire ses efforts les plus efficaces, de sorte que nos libertés et le bien-être de notre peuple puissent être sauvegardés et développés. Nous ferons tout en notre pouvoir pour empêcher toute rupture de l'unité canadienne et de notre vie nationale."

UN TREMBLEMENT DE TERRE EST ENREGISTRE

Vers 6 h. 38 ce matin, le séismographe de l'observatoire national, à la ferme expérimentale, a enregistré des secousses d'une intensité modérée. Le choc, dont l'épicentre était situé à environ 8.700 milles d'Ottawa, dans une direction inconnue, a duré environ deux heures et demie.

M. FROSSARD A LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 1er. — Ludovic-Oscar Frossard, ministre de l'information de France, est arrivé aujourd'hui en avion de Paris, afin de discuter les divergences qui existent dans la censure telle qu'appliquée en Grande-Bretagne et en France.

M. Frossard et sa suite ont été reçus à l'aéroport de Heston par des représentants de Sir John Reith, ministre de l'information de Grande-Bretagne, et Paul-Louis Bret, chef du service d'information française à Londres.

Second Inter-State Royalty Corporation

Second Inter-State Royalty Corporation, Limited, a informé le Curb de Montréal que les placements de cette société en redevances pétrolières avaient, le 29 février 1940, une valeur d'écriture de $218.307.

Le revenu brut de ces redevances s'est élevé, depuis le rachat jusqu'au 31 janvier 1940, à $66,930, et la réserve pour épuisement, à $18.406. Au cours du mois de janvier dernier, la société a encaissé à titre de redevances une somme brute de $1.063.

Le marché des bestiaux

(Presse canadienne)

MONTREAL, 1. — Les veaux baissèrent de $2 au cours de la semaine dernière et les boeufs de 25c à la séance d'aujourd'hui, sur le marché des bestiaux de Montréal.

Arrivages: Bovins, 784; veaux, 1.019; moutons 45; porcs 1.039.

Les boeufs de bonne qualité rapportèrent de $7 à $7.65, ceux de qualité moyenne de $6 à $7, et les ordinaires $5.

Les bonnes vaches rapportèrent de $5.50 à $6, les moyennes de $4.50 à $5.50, et les ordinaires de $4 a $4.50.

Les veaux variaient de $6 à $8.50, et la majorité des ventes s'établissent à $6.50.

Les porcs à bacon nourris et abreuvés se vendirent à $9.25-$9.40. Les abattus étaient à $12.30-$12.40.

(Presse canadienne)

TORONTO, 1. — Les ventes de bovins furent rares sur le marché des bestiaux, de bonne heure aujourd'hui, et ne purent constituer un marché.

Les veaux étaient cotés à perte de 50 cents. On compta plus de 600 ageaux de l'ouest sur le marché, il n'y eut pas de ventes enregistrées. Aucun prix ne fut établi pour les porcs. Le reliquat de bovins fut de 200 têtes.

Arrivages: Bovins 1.620; veaux 220; porcs 470; moutons et agneaux 610.

Les veaux se vendirent à $11, pour ceux de choix, mais les ordinaires ne rapportèrent que $6.

Les porcs à la fermeture précédente valaient $9, et $11 pour les abattus.

LES CONTRATS DE CONSTRUCTIONS ACCORDES EN MARS

(Presse canadienne)

TORONTO, 1. — Les contrats de constructions accordés à travers le Canada au cours du mois le mars se sont chiffrés à plus de $11.726.100, soit un gain de 30 pour cent sur la même période de l'an dernier.

Les contrats accordés pendant le premier trimestre de 1940 ont atteint un total de $32.339.700 comparativement à $27.5866.500 pendant la même période de 1939, soit une augmentation de 17. 2 pour cent.

De ce total l'Ontario eut la plus grosse part, voici les chiffres par provinces.

L'Ontario	$ 5.413.800
Québec	2.793.300
Colombie Britannique	1.237.600
Nouvelle-Ecosse	1.075.100
Manitoba	636.100
Nouveau-Brunswick	287.000
Alberta	258.700
Saskatchewan	216.000
Ils-du-Prince-Edouard	3.000

LE FINANCIER EDMOND SOLVAY EST DECEDE

(P.C.-Havas)

BRUXELLES, le 1er. — Edmond Solvay, financier, est mort subitement aujourd'hui de troubles cardiaques, à l'âge de 69 ans.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr	15 Util.	60
Samedi, ferm.	71.9	19.0	39.1	50.3
Il y a 1 mois	71.7	19.0	39.2	50.2
Il y a 1 an	74.0	22.6	39.3	52.3
1940 haut	74.2	20.5	40.5	52.2
1940 bas	69.9	18.5	38.5	49.2
1939 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1939 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	187.7
1927 bas	51.6	96.3	61.3	61.3

OBLIGATIONS

	20	10	10	10
Samedi, ferm	57.9	102.4	96.9	52.1
Il y a 1 mois	57.8	102.2	96.4	51.1
Il y a 1 an	61.1	100.1	95.5	62.3
1940 haut	59.9	102.6	96.7	51.6
1940 bas	57.3	101.9	96.1	50.1
1939 haut	70.5	100.3	95.1	67.0
1939 bas	46.2	93.0	35.6	59.0
1928 haut	101	93.9	102.9	100.5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

		La veille	110.8
Il y a 1 mois	111.1	Il y a 1 an	111.2
1940 haut	112.6	1938 bas	106.7
1939 haut	112.6	1932 bas	86.8
1928 haut	104.4	1939-40 bas	103.6

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 27⅝—28; mars, 25½—⅞.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 23-26c; "B" choisies, 24c; poulets "A", 22-24c; dindes, 18-20c; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22-23c; "B", 21; oies, "A", 22-23c; "B", 20c. Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 21-21½; A-moyens, 19½-20; A-poulettes, 18½-19; B-gros, non cotée; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1.00½
Blé Nord No 2	98½
Blé Nord No 3	96½
Orge No 3 c.w.	62¾
Avoine No 3	46⅜
Picotin No 1	44⅜

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ière marque	6,25-6,55
2ème marque	5,75-6,05
Boulangerie	5,55-5,85
Farine de blé dhiver: (au wagon)	
Nouvelle	3,90-4,00
En lots mixtes	4,10-4,00
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faite en wagon	5,80
En lots mixtes	4.10-4.20
Son	26.25
Gru rouge	26.25

Prix à la tonne, sac compris, livraisn dans la région au taux de Mntréal, moins 25c par tonne pour commandes au cmptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3,00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $12.00

(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Québec, sac de 75 livres; No 1, 1.00 à 1.10; No 2, 80-90c.

Le change

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c. Le franc à Montréal cote 2.24 1-4 en monnaie canadienne.

La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.47.

(Presse Canadienne)

PARIS, 1. — Le dolar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement à 2.03 à N.-York. La livre sterling valait 176.265.

(Presse Canadienne)

NEW--YORK, 1er. — La livre streling est demeurée à 3.56 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait .03. Le dollar canadien valait 81 5-8.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

Le Canada et l'après-guerre selon Birchall

(Presse canadienne)

TORONTO, 1er. — Frederick-T. Birchall, correspondant d'Ottawa du "New-York Times", parlant à midi au Canadian Club de Toronto, déclara que le monde d'après-guerre devrait être "d'abord un monde sous domination anglo-saxonne" et ensuite un monde libre et démocrate.

"Jaccorde pleinement que l'affaire immédiatement en jeu est la défaite de la dictature, l'élimination des exigences de la force, dit-il. Nous devons d'abord vaincre Hitler et détruire sa machine de guerre."

M. Birchall, qui est depuis 24 ans au nombre du personnel européen du New-York Times, déclara qu'il comprend "la force de la machine de guerre que nous nous sommes mis en frais de vaincre."

"Néanmoins, dit-il, j'ai confiance que nous réussirons. J'ai foi en la démocratie. Je ne crois pas que la liberté et la règle de la foi et de la raison, auxquelles s'est attachée l'humanité depuis des milliers d'années, puissent être démolies par un, deux ou peut-être trois groupes de 'gangsters' réunis, habiles en psychologie des masses."

La tâche est de "mettre en ordre le grand héritage d'un legs mondial", et, jusqu'à présent, "nous avons été un peu sans souci à ce sujet."

"Je vous demande aujourd'hui d'étudier, comme de sages et prévoyants bâtisseurs ou cultivateurs devraient faire, quelle sorte de maison ou de jardin nous devrions fonder; quel devra être le monde où nous arrivons, et de quelle façon nous devons nous y prendre pour le construire.

"Ce doit être un monde libre, par conséquent un monde démocrate; car liberté et démocratie sont synonymes. Nous devons commencer par faire disparaitre les dictatures de toutes formes, et à restaurer les droits de la majorité à régner, avec le souci des droits de la minorité ou des minorités. Voilà la démocratie.

"Ce doit être, par-dessus tout, un monde pacifique. Nous, peuples libres, nous n'aimons pas la guerre; et je suis certain qu'après cette guerre, il y aura dans l'âme de tout homme libre une ferme détermination que, quoi qu'il arrive, il n'en faut plus."

"Cela signifiera le désarmement général. Je crois que cela devrait également signifier la fondation d'une ou de plusieurs cours internationales, avec une police internationale de quelque sorte, et un accord pour renforcer au besoin, pour maintenir la décision de la cour."

"Je vois déjà, dit M. Birchall, le Canada, interprète du nouveau monde pour l'ancien, unificateur des démocraties rajeunies et renforcées, à la tête d'une croisade d'éclaircissements et d'entente. Lorsque l'Hitlérisme sera mort, peut-être le Canada assumera-t-il ce rôle, étant donné qu'il est maintenant le centre géographique de l'Empire britannique, et qu'il deviendra probablement le centre aérien du monde."

UN NOUVEL EXPLOSIF

(Presse associée)

WASHINGTON, le 1er.—Les autorités du bureau des mines des Etats-Unis annoncent aujourd'hui qu'elles ont trouvé une dangereuse espèce d'explosifs et que des machines dont on ne peut permettre l'usage sont employéez à la mine de Willow Grove, Ohio, où 72 hommes ont été tués le 16 mars.

"Le charbon est miné de manière mécanique, dit le bureau, et on y fait usage de poudre noire en boulettes (condamnée par le bureau comme dangereuse). Les machines à miner sont décrites comme n'étant pas permises."

NEW-YORK, le 1er— Le sismographe de l'université de Fordham a enregistré une vive secousse sismique aujourd'hui à 6 h., 21 mi., 52 secondes du matin. La distance où s'est produit le séisme est estimée à 9.050 milles de New-York, dans la direction générale des Iles Philippines.

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A., L.D.S., chirurgien-dentiste 48, Rideau. Tél. 3-3502, à Casselman, tous les lundis.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél. 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

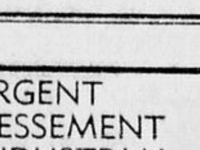
Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

JEANNE-D'ARC LABONTE, G.M.G. Service privé. 183, Maisonneuve. 3-1256. 86-1 ms

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

ARGENT EMPRESSEMENT A L'INDUSTRIAL

$20 à $500

Sur votre propre signature

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent toutes les charges. Pas de rabais. Le plein montant de l'emprunt promptement et confidentiellement. Nouveau tarif réduit autorisé par loi du Parlement. Intérêt exigé seulement sur le solde en souffrance. Confidentiel.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, RUE RIDEAU — TEL 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Remerciements 2

LEONARD-BOUDREAULT. — Les familles Léonard et Boudreault remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme William Fitzsimmons, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 2-76

Naissances 5

BEAUPARLANT. — M. et Mme Louis-Philippe Beauparlant (née Berthe Smith) annoncent la naissance d'un fils, baptisé dimanche le 31 mars, sous les noms de Joseph-Ernest-Claude. Parrain, M. Ernest Boudreault; marraine, Mme Ernest Boudreault; porteuse, Mme Charles Piché. 5-76

Décès 6

GAUTHIER. — A sa demeure, 85 Williow, samedi le 30 mars 1940, Napoléon Gauthier, époux bien-aimé de Délia Moreau, à l'âge de 83 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mardi le 2 avril, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 427-6-76

RACINE. — A Alfield-Est, jeudi le 28 mars 1940, Médor Racine, époux de feu Théotis Paquette, à l'âge de 95 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi le 30 mars, à l'église d'Alfield-Est, l'inhumation au cimetière du même lieu. 6-76

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

Perdu-trouvé 13

$25, DE CHEZ EDDY, rues Principale, Maisonneuve, Champlain. Retournez, 238, Champlain, récompense. 411-13-76

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

LOGEMENT demandé pour le 1er mai. Signalez 2-3105. 413-14-76

PARTONS pour Kirkland-Lake, Rouyn, mardi le 2 avril, place pour passagers. Signalez 3-7612. 71713-14-76

Servantes demandées 15

CUISINIERE générale, références. 141 Rideau Terrace. 430-15-76

Emplois demandés 19

POSTE de concierge, ou intendance de ferme, demandée par homme honnête, habile en peinture, électricité et menuiserie. Ecrire case 34 Le Droit, Ottawa. 19-J.N.O.

JEUNE FILLE, demande ouvrage de bureau, dactylographie, vendeuse. Ecrire case 33 Le Droit, Ottawa. 19-J.N.O.

Appartements à louer 39

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier, Hull. 2-5563 39-1ms

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fil. $1. 72, Rideau. 4-0951. 75

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

A vendre 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BUREAUX de toilettes, coiffeuse et chiffonn désassortis, $13 et plus; matelas à ressorts intérieurs, réguliers $16.50 pour $11.95; mobiliers à déjeuner, récentes conceptions, $29.50 et plus; lampes Trilite et abat-jour, $10.50 complète. Cecil Leach & Co., 712 Somerset. 25

PIANOS de toute marque demandés, droit ou à queue en échange de Frigidaire, machine à laver Connor ou de meubles, chez Orme Limited, 75, Sparks. 2-4231.

PROPRIETE, rue Vaudreuil, maison d'été. Parc Lamontagne, conditions faciles. S'adresser, 56, Champlain, Hull. 71582-25-75

POELE électrique, 4 ronds, tables extension, sofas recouvert cuir. 96-A, Laval, Hull. 71581-25-76

BARDEAUX, au mille; latte, au mille. Bois de charpente neuf ou usagé. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

SALLE à diner, 9 morceaux, $39. Poêle électrique genre cabinet, $7.50. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

10 MORCEAUX POUR VIVOIR, (studio), durant cette semaine, $59. COHEN & COHEN, 194, Rideau, angle Waller. 25

A louer 38

LOGEMENT brique, 8 pièces, 134 blvd St-Joseph, possession 1er mai. Signalez 3-3472. 416-38-79

COTE de maison, $25 par mois, blvd St-Joseph, Wrightville. S'adresser, 131, blvd St-Joseph. Tél.: 2-5566. 38-JNO

LOGEMENT, haut, jeune couple, possession, 1er mai. 31, Châteauguay, Hull. 3-9147. 399-38-76

CHAMBRES et petits appartements meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

MAGASIN, 60 x 22, coin Champlain et St-Laurent, Hull. S'adresser, 205, Champlain. 3-1263. 424-38-75

DUPLEX, bas, chambre à coucher, salle à diner, 2 cuisines, cours privée, galerie en avant. 32 Rose. Tél.: 4-2267. 428-38-77

LOGEMENT, aussi chambre et cuisine. S'adresser 254 Champlain, Hull. 71695-38-78

EMPLACEMENT, pouvant servir pour commerce, magasin général, etc. Signalez 3-0957. 38-J.N.O.

LOGEMENT, $17. 186, blvd St-Joseph. S'adresser, 92 Chalevoix, Hull. 71700-38-78

Maison demandée

DESIRE LOUER OU ACHETER maison pour pensionnaires, ayant douze à quinze chambres ou plus. Centre de la ville, chauffée, meublée ou non. S'adresser, case 2, Le Droit, Ottawa. 72

Maisons à louer 41

MAISON, commodités modernes, louera à prix appropriés. Municipalité d'Aylmer, Qué. 41-1 ms

110-112 WELLINGTON, Hull. Signalez 4-2558. 71585-41-76

MOOSE CREEK: Nouvellement décorée, $10 par mois, avec entrepôt 50 x 30 pieds, le tout $18 par mois. H. Lortie, Moose-Creek, Ont. 71604-41-76

7 PIECES, $20. 218 Cumberland, Appt. 4, signalez 4-1694. 429-41-77

BONNE maison, 3 chambres à coucher. S'adresser 39 Châteauguay, Hull. 71688-41-76

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884.

Automobiles 54

CHEVROLET 1935, sedan Master, moteur rénové, bons pneus, fini vert foncé, pneus à parois blanches, aubaine. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

1929, COACH WHIPPET, $40, sedan Roseveit, $25. 331, rue Sparks.

COACH CHEVROLET, $70; routière Buick, $45. 244, rue Sparks.

CAMION CHEVROLET, 2½ tonnes, on vendra à un prix très raisonnable. 331, rue Sparks.

CHEVROLET PICK-UP, 1938, n'a roulé que 17.000 milles, aubaine. 244, rue Sparks.

SEDAN CHEVROLET, livreuse, bien entretenu, on sacrifiera. 331, rue Sparks.

SEDAN Plymouth de 1938, parfait état de roulement, apparence d'un auto neuf, une aubaine. Laval Motor Sales, 71, rue Laval. 2-7813

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros. exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS franc, $7 et $8.50; mélangé, $6; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS franc, corde, $7, $7.50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $5 et $5.50; voyage, $1.50. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965.

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905 JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOM.: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m

BOIS de toutes sortes, de $4.50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O

BOIS franc, 4 pieds, $3; bois mou mélangé, $6; slabs, $5 E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

SLABS, pin rouge et blanc, $5; érable, 3½ pieds, $7, 4 pieds, $8. Jos Sarazin, 125, St-Jacques, tél. 2-4943. 74-3 mois

BOIS franc, 4 pieds, $8, coupé voyage, $2, mou voyage, $1.50. R. Barrette, 3-1926. 74

EDMOND DAVID: Gratis sac coke, avec voyage bois franc ou mou mélangé, $2.50 le voyage. 3-9768. 74

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

LEVESQUE, A.-Rémi. — Bois de toutes sortes, à la corde et au voyage. Nous acceptons les bons de la ville de Hull et Ottawa. Transfer général, 26 Guertin, Hull. 2-4493. 74

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1468. 81

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montébello, Qué. Tél: 96 s. 6. assurance-vie, feu, accident. 98

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

VENTE SOLDE

Une vente à sacrifice commencera à 9 h. 30 a.m., mardi et se continuera jusqu'à 10 h. p.m., jeudi.

No	Année	Marque	Prix
27	'28	Studebaker	$ 18
31	'27	Chrysler	$ 33
66	'29	Whippet	$ 29
69	'29	Chrysler	$ 39
147	'30	Marquette	$ 47
162	'31	Durant	$ 65
196	'31	Graham	$ 94
225	'31	Buick	$126
304	'29	Buick	$ 78
302	'31	Hudson	$ 83
320	'29	Buick	$ 47
330	'30	Chevrolet	$ 89
375	'31	Graham	$ 44
377	'28	W.-Knight	$ 39
393	'28	Oldsmobile	$ 32
402	'29	Ford	$ 37
404	'30	Roosevelt	$ 47
412	'30	Chevrolet	$ 59
443	'27	Buick	$ 56
51	'30	Chrysler	$ 99

AUTRES AUBAINES

328	'34	Ford Coach,	$245
453	'34	Nash Sedan,	$220
25	'34	Ford Sedan,	$195

CAMIONS

312	'24	DODGE Pick-Up	$29
270	'23	CHEVROLET Pick-Up	$167
307	'31	CHEVROLET Panneaux	$84
434	'31	RUGBY Panneaux	$77
39	'33	CHEVROLET Panneaux	$199
47	'37	CHEVROLET 2½ tonnes	$334
71	'29	CHEVROLET Panneaux	$47
94	'34	FORD Panneaux	$238

PINKS Ltd.

331, RUE SPARKS

Tél: 2-7540

AUTOMOBILES

Sedan DeSOTO de 1937

$625

OTTAWA MOTOR SALES Limited

245, Queen 2-3710 — 860, Bank 7-2101

Ouvert 24 heures durant

Aussi service de remorquage

VENTE HYPOTHECAIRE

EN VERTU de pouvoirs de vente contenus dans une certaine hypothèque qui sera produite au temps de la vente, il sera offert en vente par

THOS. E. CARROLL, encanteur,

A L'ENCHERE PUBLIQUE,

lundi 1er avril 1940, à une heure de l'après-midi, à la ferme de feu John Robert Ogilvie, près de Cyrville, Ontario, la propriété suivante, savoir:

Tous les lopins ou lots de terre et dépendances, situés et se trouvant dans le Canton de Gloucester dans le Comté de Carleton, se composant de (1) partie de la moitié ouest du Lot 22, Con. 2, front Ottawa, contenant vingt acres, plus ou moins; (2) partie de la moitié ouest du Lot 19, Concession 3, front sur la rivière Outaouais se trouvant entre le droit de passage de la Compagnie de chemin de fer Montréal et Ottawa et la limite arrière dudit lot 19, contenant 58 acres; (3) moitié nord de la moitié est du Lot 22, Concession 2, Front Ottawa, contenant 80 acres, plus ou moins; (4), partie de la moitié est du lot 23, dans la 2me concession, front Ottawa, contenant 23 acres, plus ou moins.

Sur ladite ferme il y a une maison domiciliaire avec dépendances appropriées.

En même temps et placés sous l'autorité d'un mandat de saisie de propriétaire et locataire il sera offert en vente les biens suivants:

2 chevaux noirs, hongres.
1 vache noir Holstein.
2 vaches Holstein classées.
3 génisses Holstein, 1 an.
1 voiture de ferme.
1 garniture de sleighs, sloops.
Quantité de foin et grain.

La terre sera vendue sujette à une offre de réserve.

CONDITIONS DE LA VENTE DE LA FERME: Vingt-cinq pour cent du prix d'achat devant être payés au temps de la vente, le solde gagé par une hypothèque avec intérêt de quatre pour cent par année.

Conditions de la vente des biens: COMPTANT.

Pour avoir de plus amples détails et les conditions de la vente s'adresser au COMMISSAIRE DES PRETS AGRICOLES,

Palais du Parlement,
Toronto, Ontario.

DATE à Toronto, ce sixième jour de mars 1940.

VENTE HYPOTHECAIRE

En vertu des pouvoirs de vente contenus dans une certaine hypothèque qui sera produite au temps de la vente, il sera offert en vente par

THOMAS E. CARROLL, encanteur,

A L'ENCHERE PUBLIQUE,

vendredi le 5 avril 1940, à deux heures de l'après-midi, à la ferme de

PHILIP A. NASH,

R. R. No 1, South March, Ontario, la propriété suivante, savoir:

Tous les lopins ou lots de terre et dépendances, situés et se trouvant dans le Canton de March dans le Comté de Carleton et la Province d'Ontario, se composant premièrement: du quart nord-est du Lot Dix-sept dans la Troisième Concession dudit Canton de March, contenant cinquante (50) acres, plus ou moins, et deuxièmement: partie de la moitié nord-ouest de la moitié nord-ouest du Lot Dix-sept dans la Quatrième Concession dudit Canton de March, contenant cinquante (50) acres, plus ou moins, décrits plus en détail dans l'hypothèque susmentionnée.

Sur ladite ferme il y a une maison domiciliaire avec dépendances appropriées.

La terre sera vendue sujette à une offre de réserve.

Conditions de vente de la ferme: Vingt-cinq pour cent du prix de l'achat devant être versés au temps de la vente, le solde gagé par une hypothèque avec intérêt de quatre pour cent par année.

Pour avoir de plus amples détails et les conditions de la vente, s'adresser au COMMISSAIRE DES PRETS AGRICOLES,

Edifice de l'Est, Palais du Parlement,
Toronto, Ontario

Mars 1940.
Prêt 1271.

LES ÉCOLIERS ANGLAIS À L'ÉCOLE

LONDRES, le 1er— Plus de 70.000 enfants de Londres de huit à onze ans sont retournés à l'école aujourd'hui pour la première fois depuis le commencement de la guerre. L'assistance obligatoire fut mise en vigueur pour la première fois le mois dernier pour les écoliers de 11 à 14 ans, et elle l'est maintenant pour les enfants moins âgés.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE, Ont., 1er. — Mme E. Béland recevait, jeudi soir, à un shower en l'honneur de sa fille, Rhéa, dont le mariage aura lieu sous peu. Les salons étaient décorés aux couleurs jaune et blanc. Une cinquantaine de personnes étaient présents. Il y eut jeu de bingo et autres amusements. Les gagnantes des prix furent: Mmes Nap. Lafrance, H. Price et A. Price, et le prix de présence par Mlle A. Berry. Mlle Béland a reçu de nombreux et riches cadeaux, entre autres une corbeille à fleurs en argent, cadeau offert par l'amicale des anciens élèves de l'"école Ste-Jeanne-d'Arc. Hélène Buske et Léo Boucher, nièce et neveu, présentèrent les cadeaux à l'héroïne de la fête.

Un succulent goûter fut servi à la fin de la soirée.

Dimanche avait lieu l'assemblée de l'Association St-Jean-Baptiste. En l'absence de M. L. Larivière, M. Marc Huot, présidait. La société continuera de donner une soirée de bingo tous les mercredis, ainsi qu'une partie de cartes, qui aura lieu, le 5 du courant, au profit de l'équipe de hockey.

LE PREMIER ANNIVERSAIRE D'AIR-CANADA

MONTREAL (Qué.) 1er.—A l'occasion du premier anniversaire de l'exploitation du Service des voyageurs, les hôtesses servirent à chacun des voyageurs aujourd'hui, un morceau du gâteau de fête. Les voyageurs emportèrent avec eux ce souvenir du premier anniversaire d'Air-Canada.

Les gâteaux distribués dans les avions d'Air-Canada ont été préparés par les chefs de service des Wagons-restaurants du Canadien-National. Ces gâteaux étaient artistiquement décorés, portant une chandelle au centre.

Les passagers qui célèbrent aujourd'hui le premier anniversaire dans l'avion parti de Montréal ce matin, à destination d'Ottawa sont: J.-E. Lionnais, D.-H. Ross, J. Shapiro, le col. K.-S. McLaughlin, H.-C. Wood, C.-C. Waters et H.-M. Hague. L'équipe se composait du capitaine James Follett, J. Meaghar, premier officier, et Mlle Margaret Dickson, hôtesse.

CURRAN Ont

CURRAN (Ont.), le 1er. — (D. N. C. — M. et Mme Donat Sauvé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 mars, et baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Elise. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Sauvé, grands-parents de l'enfant.

Porteuse: Mme Roland Lalonde, de Pendleton, cousine de l'enfant.

Les billets de plusieurs Canadiens sont sortis

LE SWEEPSTAKE IRLANDAIS

DUBLIN, le 1er—(P.C.) — Cinq Canadiens ont tiré un billet chanceux, aujourd'hui, dans le tirage du sweepstake des hôpitaux irlandais basé sur le grand steeplechase national qui aura lieu vendredi à Aintree, Angleterre.

Ces billets ont une valeur de 625 livres sterling chacun, soit $2.780, que les chevaux prennent part à la course ou non. Si d'autre part, l'un de ces billets a été tiré sur le gagnant de la course, son détenteur retirera la somme de 30.000 livres sterling; si c'est sur le deuxième, il retirera la somme de 15.000 livres sterling; si enfin, le billet a été tiré sur le troisième gagnant, le détenteur recevra la somme de 10.000 livres sterling.

Le total des fonds qui doivent être distribués en prix est de 224.484 livres sterling.

Les gagnants du Canada sont les suivants:

Sur "Red Freeman": "T. Jackson", billet No NA12988.

Sur "Venturesome Knight": "Area", billet No DJ06145.

Sur "Dominick's Cross": "Cheerful", billet No NZ86931.

Sur "Bogskar": "Plymouth", billet No EQ29509.

Sur "London Town" (ce cheval ne prendra pas part à la course): "Delos", billet No LJ41417.

Un autre Canadien a tiré un des cinquante prix qui restaient. Ces prix sont évalués à 489 livres sterling chacun. Ce billet portait le No NV87281 et avait nom "Horse Cents".

Huit personnes du Canada ont gagné des prix de consolation d'une valeur de 100 livres sterling chacun. Ce sont: "P W H T", billet No EQ29503; "First Time", billet No BT37367; "Rejo", billet No MJ16833; "Open Warfare", billet No MH34268; "Russelawaldon", billet No QJ69142; "Luckey Sevens", billet No CS20877; "Never had luck", billet No BT25618; "W.W.W." billet No HM19710.

L'avion de Joseph Fecteau

(Presse canadienne)

HOPPEDALE, Labrador, le 1er.— L'avion dans lequel trois hommes de la province de Québec perdirent la vie, dans les solitudes près de ce village du nord, est prêt à retourner de nouveau dans les régions civilisées.

L'avion manqua d'essence pendant une envolée, en septembre dernier, au-dessus des limites à bois du Labrador. Ses trois occupants, le pilote Joseph Fecteau, G.-H. Davidson et J.-C. Côté, sont morts de faim quelques semaines plus tard.

On a remplacé les pontons de l'avion par des skis et on l'a soulevé du lac où il descendit, il y a sept mois. Il a été transporté à Hopedale afin de partir demain pour Montréal.

Harold Stevenson, un de ceux qui réparèrent l'avion, dit avoir vu plusieurs endroits où les trois infortunés firent apparemment du feu de broussailles l'automne dernier.

LE PRIX DU BLÉ MONTE AUX É.-U.

CHICAGO, le 1 (P.A.)—On annonce ici de meilleurs prix de printemps pour le blé, depuis 1930 à l'exception de 1937. Les experts sont d'avis que la production de blé aux Etats-Unis sera plus basse que toutes les autres saisons depuis 1900, sauf deux.

Comme résultat de la sécheresse de l'automne dernier, les endroits les plus affectés sont: le sud-ouest du Kansas, l'Oklahoma et le Nébraska. L'étendue où l'on cultive le blé tendre d'hiver, qui comprend le Missouri, l'Iowa, la Pennsylvanie et l'Ohio est plus favorisée.

Les producteurs de blé cependant ne souffriront pas trop de cette situation, car le blé vaut près de 40 cents de plus que lors de la même période l'an dernier.

Le prix actuel est basé sur une récolte prévue de 600.000.000 de boisseaux et ce chiffre comprend 400.000.000 de boisseaux de blé d'hiver, et 200.000.000 de boisseaux de blé de printemps. Ces chiffres, cependant, sont sujets aux variations de la température.

Udham Singh nie sa culpabilité

(Presse canadienne)

LONDRES, le 1.— Un plaidoyer de non culpabilité a été présenté aujourd'hui en faveur de Udham Singh, ingénieur hindoc, accusé du meurtre de Sir Michael O'Dwyer, administrateur de l'Inde en retraite.

Comparaissant en cour pour la troisième fois depuis la fusillade du 13 mars dernier, Singh a été réincarcéré à la vieille prison de Bailey, en attendant sa comparution formelle demain. L'accusation avait d'abord été portée contre Mahomed Shingh Azad.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ON CHERCHE À LOCALISER L'"HEBRIDEAN"

(Presse canadienne)

HALIFAX, le 1er. — On doit tenter aujourd'hui de localiser le bateau-pilote coulé "Hebridean", d'Halifax, à l'endroit où il fit naufrage vendredi, avec neuf pertes de vie. Une enquête commencée sur cet accident a été reprise à huit clos.

On croit que la goélette est au fond du port extérieur d'Halifax, dans 18 brasses d'eau.

Un bateau transportant des scaphandriers et des appareils pour opérations en eau profonde est prêt à se rendre sur les lieux et à tenter de recouvrer les corps des victimes, soit six pilotes et trois membres de l'équipage.

La faillite des opérations de surface porte à croire que les corps de toutes les victimes sont ensevelis dans la coque coulée.

L'enquête sur le désastre se continue aujourd'hui sous la présidence du juge W.-F. Carroll, de la cour supérieure de la Nouvelle-Ecosse.

Leurs Majestés sont au palais de Buckingham

(Presse canadienne)

LONDRES, le 1er— Le roi et la reine sont retournés aujourd'hui au palais de Buckingham, de Windsor, où ils ont passé la fin de la semaine.

Suggestion au premier ministre

(Presse canadienne)

ST-THOMAS (Ont.), le 1er. — Wilson-H. Mills, député libéral d'Elgin au parlement fédéral, a écrit au premier ministre Mackenzie King pour lui suggérer, au nom de ses électeurs, qu'il recommande la nomination de Lord Elgin comme futur gouverneur-général du Canada.

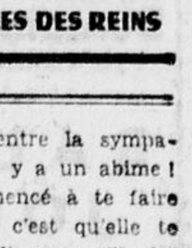
Dans sa lettre, M. Mills rappelle la visite de Lord Elgin dans le comté d'Elgin, l'an dernier, et que le comté est ainsi nommé en l'honneur du grand-père de Lord Elgin, qui fut gouverneur-général du Canada à une période importante de son histoire.

Pilules Dodd's

POUR LES REINS

pour

MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



FEUILLETON DU "DROIT"

Penchée sur son coeur

par JOCELYNE

No 37.

Depuis son séjour, Jehan avait fait des remarques plus significatives. Lionel maintenant semblait s'intéresser particulièrement à Martine. Il lui témoignait une sollicitude pleine de gentillesse; il lui parlait avec une grande douceur. Que Lionel éprouvât pour la jeune fille beaucoup plus que de la sympathie, cela ne faisait aucun doute pour Jehan.

La brusque décision d'un retour à Paris ne s'accordait nullement avec les événements tels que Jehan les avait imaginés. Ici, à Briançon, les jeunes gens habitaient la même maison, vivaient dans une intimité constante, sortaient libres de toute entrave.

A Paris, Martine viendrait chaque jour quelques heures, mais puisque Lionel semblait reprendre une existence active, la présence de la jeune fille à ses côtés ne s'expliquait guère.

Et l'ami au coeur affectueux ne comprenait pas que, juste à ce moment, Lionel brisât volontairement la douce quiétude dans laquelle il lui était aisé de passer quelques mois.

Pour qu'il s'y soit résolu, il fallait un motif. Lequel?

Interroger Lionel? Impossible! Il n'admettait pas les interrogations.

Cependant si, durant vingt ans, Jehan n'avait pas tenté d'adresser le moindre pourquoi à son ami, la situation apparaissait bien différente, à présent.

Il ne s'agissait plus d'un garçon jeune, actif, capable à lui seul de mener à bien toute entreprise, même osée. Il s'agissait d'un malheureux privé de la vie et n'ayant plus sa complète liberté, puisque, pour se conduire, il avait besoin d'un étranger.

Et Jehan jugeait que leur amitié devait évoluer légèrement, afin d'être réellement utile à celui qui se trouvait physiquement diminué.

Comment présenter ces considérations à Lionel, si nerveux, si irritable?

. . . .

Jehan montait l'escalier lentement, songeur, partagé entre le désir de se rapprocher de son ami moralement au moyen d'une franche explication et par celui de ne lui était aisé de passer quelques prononcer aucune parole susceptible de le blesser.

— C'est toi? demanda Lionel, tandis que son camarade pénétrait dans la pièce.

— Oui.

— D'où viens-tu?

— Du salon, où j'ai rencontré Mlle Martine.

— Ah! vraiment?

Ce "vraiment" était prononcé d'un ton assez étrange. Moquerie? Etonnement? Doute? Jehan ne tenta pas d'élucider le problème, ne voyant dans ce mot qu'un signe d'impatience.

— Elle tricotait, poursuivit-il en s'asseyant. Tu permets que je prenne une cigaertte?

— Prends. Pourquoi tricotait-elle au salon?

— Je ne sais pas. Où veux-tu qu'elle aille? Il paraît que tu lui as dit en rentrant que tu descendrais un peu avant le déjeuner; probablement, elle t'attendait.

— Ou toi?

A mille lieues de la pensée exacte de Lionel, Jehan répondit avec une tranquillité sereine:

Après tout, elle n'attendait peut-être personne. S'étant débarrassée de ses vêtements, elle a pris son ouvrage et, au lieu de s'installer dans sa chambre, elle s'est installée en bas! Elle fait un tout petit tricot qui m'étonnait par sa taille; elle m'a dit que c'était pour son neveu. J'étais surpris, ce qui est stupide, étant assez naturel que cette jeune fille ait de la famille. Je lui ai demandé si elle possédait frères ou soeurs, elle m'a renvoyé à toi; il paraît que tu es au courant.

— Et pas toi?

— Non, mon vieux, pas moi; l'occasion ne s'était jamais présentée que nous parlions de quelque autre que toi!

— C'est gentil ce que tu dis là; mais cela n'empêche rien.

Jehan regarda son ami, décontenancé. Que signifiait cette insinuation? Lionel avait un visage triste, non colère.

— Enfin, continua Lionel, Mlle Mauclaire a jugé préférable de ne pas te renseigner elle-même. Elle a un frère qui, d'après ce que j'ai compris, est en Amérique. C'est peut-être un bandit, peut-être un millionnaire. Enfin, il lui a laissé sur les bras un mioche qu'elle élève sans savoir ce qu'est devenu le père. C'est du moins ce que je sais; pardon, ce qu'elle m'a appris! Elle semble ne pas vouloir s'étendre longuement sur ce sujet.

— Pauvre fille. Ce n'est pas drôle! Ainsi, tu hésites entre bandit ou millionnaire. C'est assez différent, surtout puisqu'il y a un enfant en jeu! Il est curieux qu'elle ne se préoccupe pas de son frère et travaille pour nourrir ce petit.

— Oui, assez cuireux! C'est son affaire. Libre à ceux qui l'écoutent de la croire ou non.

Lionel avait prononcé ces mots d'une voix un peu sèche.

Un éclair traversa la pensée de Jehan. Voilà l'explication toute simple de la fuite de Lionel vers Paris. Il se sentait attiré vers cette jeune fille, et, avant de s'attacher à elle, il voulait prendre des renseignements sur sa famille; savoir si ce frère était ou non un malhonnête homme.

— Eh bien! Jehan de Pipriac, ceci vous contrarie? demanda Lionel ironiquement.

Jehan était certes très intelligent mais lorsque l'esprit n'est pas alerté, certaines allusions lui échappent complètement.

Que Lionel parlât à son ami en accolant son nom à son prénom, ne le tutoyant pas, certes, Jehan le remarqua, mais il le prit comme une taquinerie.

Comment, un seul instant eut-il entrevu l'ironie dont Lionel avait aiguisé cette phrase?

— Je crois Mlle Mauclaire très franche, dit-il et si elle t'a exposé sa situation, ce que rien ne l'obligeait à faire, elle t'a certainement dit la vérité.

— Peut-être; cependant je ne comprends pas pourquoi elle refuse de s'éclairer touchant la destinée de son frère.

— Tu sais, Lionel, quand on a beaucoup d'ennuis, on a peur de la vérité. Craignait d'apprendre le pire, elle préfère demeurer dans le doute. Médicalement cela se voit souvent dans notre métier. Il y a des gens qui viennent nous consulter tardivement, souvent trop tardivement, atteints d'une maladie qui a commencé depuis longtemps et que, vraisemblablement, on aurait pu guérir dès le début. Or, déjà, ils ont deviné le nom du mal; ils comptent sur je ne sais quel miracle pour les en débarrasser; mais il fuient les médecins qui tout de suite, diagnostiqueraient la véritable affection. Dans un autre ordre d'idées, c'est sans doute, le cas de Mlle Martine.. Comment est-il parti ce frère? Comment a-t-il laissé cet enfant?

— Je ne sais pas!

— Pourquoi ne le lui as-tu pas demandé lorsqu'elle a agité la question?

— Je n'ai pas osé!

Jehan sourit, et amicalement, à mi-voix:

— Depuis quand mon grand Lionel est-il timide?

Lionel eut un geste vague; il hésita, puis dit:

— Pas timidité, Jehan! discrétion. Tu pourrais toi, le lui demander?

— Moi? C'est alors qu'il y aurait indiscrétion. Jamais elle ne m'eût parlé de sa famille s'il n'y avait eu ce pull-over. Elle n'a même pas voulu répondre avec précision à ma banale question: Vous avez des frères ou des soeurs?

— Pourtant elle a beaucoup de sympathie pour toi!

—Certainement, mon vieux. C'est réciproque! Mais entre la sympathie et l'intimité, il y a un abime! Puisqu'elle a commencé à te faire une série d'aveux, c'est qu'elle te témoigne une confiance qu'il défend de toi seul d'augmenter.

— Pourquoi? C'est naturel.

— C'est juste. C'est naturel.

Lionel se leva et Jehan l'imita. Ni l'un ni l'autre ne songea que sa dernière affirmation pouvait exprimer tout autre chose que ce qu'il pensait.

Jehan jugeait parfaitement normal que Martine fit preuve de plus de liberté avec Lionel, bien prêt à croire que la jeune fille éprouvait pour son ami le sentiment que ce dernier ressentait pour elle. Trouvant cela tout simple, il lui semblait que ces mots ne pouvaient dire autre chose.

Mais Lionel, qui depuis quelques semaines se rendait compte de la place que la jeune fille occupait en son coeur, avait constaté avec jalousie qu'elle parlait de Jehan avec un enthousiasme dans lequel il avait cru voir un amour naissant.

(A suivre)

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Le R. P. Vincent Ducatillon, O. P., à l'église Saint-Jean-Baptiste

Le R. P. Dominicain donne le sermon de circonstance à la messe de 11 heures et parle de la paix.

C'est de la paix, de la paix extérieure et intérieure, de la paix internationale, sociale, familiale et individuelle, qu'a parlé hier matin le R. P. Vincent Ducatillon, o.p., à l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Le R. P. Ducatillon, tout en étant un excellent conférencier, est avant et par-dessus tout un prédicateur et ceux qui étaient présents à sa conférence comme à son sermon nous permettront cette affirmation. Tout en gardant cette clarté qui caractérise l'esprit français, le prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal a atteint un haut degré d'éloquence sacrée, servi par une voix riche et chaude, surtout vivant et sentant bien ce qu'il veut communiquer aux autres.

LE SERMON

Nous donnons ici un bref résumé du sermon prononcé par le R. P. Vincent Ducatillon à la messe de 11 heures hier matin à l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Pax vobis! Que la paix soit avec vous! C'est par ces mots que le révérend père commença son sermon. La paix, déclara-t-il, est pour certains "une des plus grandes aspirations de l'homme"; pour d'autres, c'est un beau rêve que l'homme cherche mais ne trouve point. Or la paix est un don, un bienfait que Notre-Seigneur est venu apporter au monde. Les anges ont chanté cette paix: "Pax hominibus bonae voluntatis", et l'Eglise est la protagoniste de la paix du Christ sur cette terre.

Or, en face de ceci, l'état des choses existantes nous montre que la paix semble ne pas exister. Notre-Seigneur nous aurait-il trompés en nous disant qu'il nous apportait la paix? Regardons le monde, la paix existe-t-elle? Après la venue du Christ, le monde est demeuré aussi troublé qu'avant sa naissance. Les luttes sociales, familiales et individuelles se poursuivent.

C'est par un non catégorique en faveur de l'existence de la paix que le prédicateur répondit. Le Christ lorsqu'il est venu sur cette terre nous a donné le secret de cette paix en nous montrant le chemin de la justice chrétienne et de la charité chrétienne qui n'existaient pas sur cette terre. Si nous ne possédons pas la paix c'est que nous péchons contre la paix.

Outre cette paix extérieure difficile à rencontrer, il y a la paix de l'âme, la paix de la conscience. A quoi bon la paix extérieure si notre intérieur ne change point? La paix intérieure c'est la vraie paix, c'est la paix qui est supérieure à toutes les paix, c'est la paix qui ne déçoit pas. Tandis que la paix extérieure ne dépend pas de nous, la paix intérieure en dépend.

La paix intérieure n'est rien autre chose qu'un don, une grâce faite à nous par le Christ. Le Christ nous a dit: "Je vous donne ma paix". Si nous ne la possédons point, c'est à nous que nous devons nous en prendre. Cette paix est solide, de la solidité de la charité du Christ.

De plus, cette paix existe dans le monde. Il y a des multitudes d'hommes qui connaissent cette paix et des multitudes qui ont tout quitté et qui se sont données à cette paix. Si les hommes ont perdu cette paix, ils l'ont retrouvée au tribunal de la pénitence et à la réception de la Sainte-Communion. Nous la connaissons cette paix. Libres à nous de l'apprécier et de l'aimer davantage avec l'amour de Dieu. Une fois acquise, cette paix nous pénètre et rayonne autour de nous.

Les 33 ans de service du capitaine J. Ruel

M. Joseph Ruel, domicilié à 156 rue Bolton, compte aujourd'hui 33 ans de service comme pompier à Ottawa. M. Ruel est capitaine au poste no 5, dans la basse-ville. Il est entré au service municipal des incendies en 1907, sous feu le chef Provost.

A l'occasion de ses longues années de service, M. Ruel a reçu les félicitations chaleureuses de ses nombreux amis.

30 ANS DE SERVICE

M. J.-J. O'KELLY, directeur du service des incendies d'Ottawa, célèbre aujourd'hui le trentième anniversaire de son entrée dans les rangs des pompiers de la capitale. Débutant le 1er avril 1910, il fut nommé en 1921 lieutenant à la caserne numéro 7, poste qu'il occupa jusqu'en 1932.

En 1932, on lui confia la direction de la caserne numéro 3, avenue Laurier. En 1936, il était nommé chef de district, et en mars 1937, directeur du service.

En correctionnelle

LA PAIRE DE BAS.

Edouard Mallette, 39 ans, sans adresse connue, s'est avoué coupable d'avoir volé une paire de bas de soie, à l'étalage Metropolitan, rue Rideau et recevra sa sentence mercredi matin. L'agent Bunny Wadsworth l'avait arrêté tout près du marché, où l'accusé essayait de vendre la paire de bas à des passants.

* * *

LA CIRCULATION.

Alfred Leduc, 41 ans, 1239, rue Wellington, a payé ce matin une amende de $10 et des frais, pour avoir conduit son auto à une vitesse dépassant 15 milles à l'heure, près d'un îlot de sécurité rue Rideau.

S. Preston Eagleson, 262, deuxième avenue, n'a pas stoppé à l'approche d'un arrêt obligatoire, et a payé une amende de $3 et des frais.

* * *

VOL D'AUTO.

John Sauvé, 17 ans, Marcel Bélanger, 19 ans, et Roger Dumaine, 17 ans, qui ont tous donné Montréal comme adresse sans préciser la rue, comparaissaient ce matin sur l'accusation d'avoir volé une auto valant $350, propriété de M. Clement Quinn. Bélanger et Dumaine ont protesté de leur innocence, mais Sauvé s'est avoué coupable. La cause a été ajournée au 8 avril.

Bélanger est accusé par la sûreté provinciale d'avoir volé six gallons d'essence au poste de M. Lucien Potvin, à Gloucester. Il a protesté de son innocence et cette cause a été renvoyée, avec l'autre, au 8 avril.

* * *

MAISON DE DESORDRE

R. Dicaire, 31 ans, 67 rue Besserer, s'est avoué coupable d'avoir tenue une maison de désordre et à été condamné à une amende de $50 et des frais, ou à un mois de prison.

* * *

SANS PERMIS.

La cause de Stella Vézina, 452, rue Rideau, accusée d'avoir gardé des liqueurs alcooliques pour les vendre, a été ajournée à huitaine. L'arrestation a suivi une descente de nos agents des moeurs. L'acusée est défendu par Me Royden A. Hughes.

M. Daladier avait demandé à la Suède de laisser passer les troupes alliées

Pour aller au secours de la Finlande.

(Presse Asscciée)

STOCKHOLM, 1er. — Le ministre des Affaires étrangères de Suede, M. Christian Guenther, a dit aujourd'hui aux membres du Ricksdag (parlement de la Suède) que le premier ministre Daladier, de France, avait adressé de bonne heure en mars, une note personnelle au roi Gustavae demanadant la permission de transporter des troupes alliées par la Suède, afin de venir en aide à la Finlande.

Le roi a alors répondu que la neutralité suédoise ne permettait pas d'accorder une telle permission. C'est ce qu'a déclaré le ministre des Affaires étrangères suédois en faisant une longue revue de l'attitude de son pays durant la guerre russo-finlandaise.

M. Guenther déclara que tout le temps qu'ont duré les négociations de paix, l'attitude de la Suède a été celle d'un pays-tampon, qui n'a fait aucun effort en vue de servir de médiateur.

Un poste de radio américain annonce la fin du monde

Il s'agissait d'un truc de publicité. — Une sensation à Philadelphie.

(Presse associée)

PHILADELPHIE, le 1er— Un poste de radio local annonçait hier soir la fulgurante nouvelle suivante: "La fin du monde aura lieu à 3 h. de l'après-midi, heure de l'est, le lundi, 1er avril." Cette nouvelle émanait du directeur de la publicité du Franklin Institute et fit sensation. Les journaux, les postes de police et le bureau d'informations de la ville durent répondre à des milliers de demandes de renseignements. Ce dernier bureau, à lui seul, reçut 4.000 appels téléphoniques de gens qui voulaient avoir des détails.

La nouvelle fut annonçée après un programme de radio (Jack Benny), qui mettait en vedette le nom d'Orson Welles, qui a déjà créé un émoi en imaginant à la radio l'invasion de la terre par les Martiens. Le programme en question faisait allusion à la fin du monde.

La nouvelle était conçue dans les termes suivants: "Vos pires craintes sur la fin du monde sont confirmées par les astronomes du Franklin Institute, de Philadelphie.

"Les savants prédisent que la fin du monde aura lieu à 3 h. de l'après-midi, heure de l'est, demain.

"Ceci n'est pas un poisson d'avril. On peut en obtenir la confirmation de Wagner Schlesinger, directeur du "Fels Planetarium" de cette ville."

Puis le poste de radio vérifia la source de la nouvelle et émit une explication. Il s'agissait d'un truc de publicité conçu par William A. A. Castellini, directeur de la publicité de l'Institut, pour créer de l'intérêt autour de l'inauguration d'un spectacle au "Planetarium." M. Castellini déclara subséquemment qu'il avait expliqué son idée à "certaines personnes" au poste de radio et pensait que celles-ci savaient qu'il s'agissait d'un truc."

Inauguration de cours d'instruction religieuse à l'Ecole Technique d'Ottawa

L'abbé Joseph Hébert, directeur de ces cours, en explique les détails au "Droit".

On a annoncé, hier, dans les églises d'Ottawa que des cours d'instruction religieuse seraient donnés à l'Ecole Technique d'Ottawa, pour les étudiants catholiques qui la fréquentent. Ces cours sont inaugurés aujourd'hui même, à 4 heures, cet après-midi, sous la présidence de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa.

Un journaliste du "Droit" a obtenu des détails supplémentaires en causant avec M. l'abbé Joseph Hébert, directeur de ces cours.

—"Comment êtes-vous arrivé?" demandait, presque à brûle pourpoint, le journaliste à M. l'abbé Hébert.

—Ce n'était pas malin, de répondre l'abbé; il s'agissait d'y penser. Car la loi des écoles neutres du gouvernement ne nous interdit pas d'y aller rencontrer nos fidèles, pourvu que ce soit après la classe régulière. La loi dit, en effet, qu'après la classe, tout ministre du culte peut aller voir ses fidèles et les instruire . . .

—Mais aucune objection n'a été soulevée . . . ?

—Absolument aucune. Une fois décidé, . . . disons mieux, une fois prêt, j'y suis allé; car il y a près de deux ans que j'y songeais. En 1937, Mgr l'archevêque me confiait l'enseignement religieux à l'Ecole technique de Hull. Mgr Forbes me demandait en même temps d'organiser la J.T.C. (Jeunesse Technique Catholique), et me faisait l'honneur de me nommer aumônier diocésain de ce mouvement spécialisé.

—Mais la J.T.C. est-elle organisée ailleurs?

—Oui, c'est à Montréal qu'elle fut fondée, par l'abbé Gingras, qui en reste l'aumônier général. Des groupes ont été organisés ou s'organisent à Trois-Rivières, à St-Hyacinthe, à Sorel, à Shawinigan, à Québec . . .

—Et vous avez maintenant l'intention de l'organiser à Ottawa!

—En Action Catholique, il faut aller bien lentement, préparer le terrain, préparer les chefs, ce qui ne s'improvise pas et peut parfois prendre des années!

A l'Ecole Technique d'Ottawa, il fallait commencer par entrer; puis il faudra grouper les élèves catholiques, puis leur faire un peu d'instruction religieuse.

—Vous plairait-il de nous donner quelques détails de votre cours?

—Je ne sais pas ce que feront mes confrères; nous n'avons encore fixé aucun programme. D'ailleurs, cette année, nous aurons à peine deux mois à notre disposition, et puis, il serait peut-être imprudent de vouloir faire une classe après la classe régulière. Ce ne serait certes pas trop populaire, car . . . vous connaissez les élèves . . .

De courtes causeries, sur des sujets d'intérêt pratique . . . ou encore, les réponses aux questions déposées dans une boîte . . . seraient plus pratiques . . . et mieux suivies.

—Mais combien de catholiques fréquentent l'Ecole Technique d'Ottawa?

—Plus de 500, dont plus de 400 de langue anglaise, et moins de 100 de langue française. Il y a aussi 11 professeurs catholiques, dont deux de langue française.

—Etonnante, cette disproportion!

—Sans doute, et même malheureuse. Elle prouve le peu de cas que les nôtres font de la préparation pratique à donner à notre jeunesse canadienne-française pour son entrée dans la vie . . . Et vous constatez que les nôtres ne profitent pas des avantages que leur offre une Ecole Technique comme celle d'Ottawa. Oui! ne soyons pas surpris si nos compatriotes mieux préparés, mieux outillés, se placent plus facilement.

—Et pourtant, nous voulons bien que nos enfants soient instruits aussi bien que les autres!

—Je le sais bien, et nous avons raison de le vouloir. Mais, Dieu ne nous a pas donné seulement l'intelligence, le talent, l'esprit; même Il n'a pas donné à tous le même degré d'esprit; mais il a donné à l'homme des mains, que peut diriger cet esprit.

Eh bien! A bien y songer, est-ce qu'il n'y a pas trop d'enfants dirigés vers le cours classique? Grand nombre d'entre eux feraient d'excellents élèves dans les divers cours d'une école technique . . .

—. . . alors qu'il font piètre figure dans les collèges classiques, où, quelquefois, non seulement leur temps, mais le goût d'une voie qu'ils auraient, plus jeunes, mieux aimé embrasser.

—Le directeur de l'Ecole Technique d'Ottawa me disait, lors de notre première entrevue: "C'est dommage que les canadiens-français ne fréquent pas cette école en plus grand nombre; ils sont d'excellents élèves." Il me citait quelques noms d'anciens, aujourd'hui bien placés; et il ajoutait, au sujet de ces canadiens-français: "Et les vôtres ont cet avantage d'être bilingues, ce qui ne leur nuit pas, bien au contraire . . . "

—En effet! Et, pendant que nous y sommes, vous avez été bien reçu?

—Je garde un excellent souvenir de mon premier entretien avec le principal de l'Ecole Technique d'Ottawa. C'est mon excellent ami, le très dévoué et très renseigné secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles Séparées, qui se chargea de me présenter. Et, depuis, j'ai revu plusieurs fois M. Wallen, le principal, qui me reçoit toujours avec la même amabilité. Il m'a paru, dès notre première rencontre, être un éducateur qui aime la jeunesse. Aussi dit-on que les jeunes de l'E. T. d'Ottawa aiment leur principal.

—Je vous remercie, M. l'abbé, de vous être plié de si bonne grâce à toutes ces questions . . .

—Au revoir! Renedz-vous donc à la première réunion des jeunes étudiants catholiques de l'Ecole Technique ; c'est à 4 heures. Mgr Vachon, un éducateur et un grand ami de la jeunesse, y présidera l'inauguration officielle des cours.

NOMINATION AU C. N.

MONTREAL (Qué.), 1— M. John Roberts, chef du service de la Traction et du Matériel roulant du Canadien National, annonce la nomination de M. I.-I. Sylvester au poste d'inspecteur-en-chef des Diesel, avec bureaux à Montréal. M. Sylvester est né à Westbranch, Mich., le 18 février 1902. Il débuta dans les chemins de fer comme mécanicien apprenti, avec le Canadien-Northern, à Kamloops, C.B., en 1918. Plus tard il devint mécanicien du Canadien-National à Winnipeg et à Edmonton. En 1928 il fut nommé surveillant des appareils Diesel à Winnipeg. Deux ans plus tard il devint ingénieur-adjoint du Service des Recherches, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente nomination.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Réouverture du
BINGO
SALLE STE-ANNE
CE SOIR - 8 h. 30
Prix d'entrée.
20 parties pour 25c.

GRANDE CONFERENCE
L'ENIGME DE MOSCOU
par le
R. P. Joseph LEDIT, S.J.
sous la présidence de
Son Excellence Mgr VACHON
Au..si film technicoiore
Les Défenseurs de la Foi
Salle Académique
de l'Université — 2 Avril
8 h. 15
Billets en nombre limité, à l'Université — 25 sous.

Réunion de l'association des propriétaires

Les délégués de l'Association des Propriétaires d'Ottawa, au congrès de l'"Ontario Property Owners Association", tenu à Toronto les 13 et 14 mars derniers, ont donné vendredi soir, au comité exécutif de l'Association d'Ottawa un compte-rendu des délibérations faites à Toronto, et ont annoncé la réélection à l'exécutif de l'association provinciale de Monsieur le maire Stanley Lewnis, maire d'Ottawa.

Ils annoncèrent aussi l'élection au même conseil de MM. E.-S. Sherwood et G.-C. Gardner.

Un plus ample rapport sera présenté à la première assemblée annuelle de l'Association d'Ottawa, annoncée pour le 12 avril, au Château Laurier à huit heures. M. C. C. Wyatt, secrétaire-trésorier de Kingston (Ont.), fervent du système de gouvernement municipal par gérance, a accepté l'invitation d'entretenir l'assemblée de son sujet favori; sa conférence sera suivie de la discussion générale du sujet.

Le maire et les commissaires d'Ottawa sont également invités à parler à cette réunion annuelle.

Le comité exécutif de l'Association des Propriétaires d'Ottawa a longuement discuté de la question d'une évaluation fixe pour un hôtel projeté; le comité entendit lecture de lettres reçues par l'Association à ce sujet. Le comité a décidé que l'Association ne se prononcerait pas pour le moment sur cette question d'exemption partielle d'impôts.

LA FRANCE ORGANISE . . .

(Suite de la 1re page)

brun, jusqu'au nouveau-né, doivent être inscrits pour se procurer des cartes.

Ces cartes détermineront les allocations de vivres et de combustible pour chaque maison, chaque jour. Même le nombre des repas pris habituellement chaque semaine sera pris en considération.

Les autorités expliquent que le système de rationnement a pour but de faire partager les maux de la guerre aux riches et aux pauvres d'épargner les vivres.

Un programme "d'assistance familiale" est devenu en vigueur, et accorde des primes pour les bébés et de l'aide aux familles dans le besoin des poilus mobilisés.

Le programme a été décrété le 29 juillet dernier. Non seulement il comporte des allocations de pas moins de 2.000 francs ($40) pour un bébé né à une famille nécessiteuse, mais, en vertu d'un système élaboré, il accorde des octrois aux familles éprouvées grandement par la guerre.

On estime que la somme de 9.000.000.000 de francs sera nécessaire pour mettre le plan à exécution. Elle sera prélevée partiellement en imposant des taxes aux célibataires aux familles sans enfants.

Bien que les taxes d'héritage sur les revenus peu considérables des familles de quatre enfants soient réduites de moitié et qu'elle soient éliminées pour les familles de cinq enfants ou plus, la taxe est augmentée en conséquence pour les familles de moins de deux enfants.

Une allocation spéciale sera payée aux mères incapables de gagner leur vie, parce qu'elles doivent demeurer au foyer et prendre soin de leurs enfants.

On a l'intention d'entreprendre une campagne pour faire travailler un plus grand nombre de femmes dans les usines de munitions, et le but visé est de 1.000.000.

Si ce nombre ne peut être atteint en se basant sur le volontariat, le ministère du travail pourra user de son autorité pour rendre le travail des femmes obligatoire dans certaines industries.

On demande aux patrons de donner la préférence aux femmes qui ont perdu d'autres emplois, par suites de la fermeture d'usines en temps de guerre et aux femmes dont les marins sont mobilisés.

L'engagement des femmes s'est fait lentement jusqu'ici parce qu'il a fallu préparer les machineries et entrainer les femmes pour y travailler.

Toutefois, une porportion de 29 pour cent du personnel des manufactures de l'Etat travaillant pour le ministère de l'aviation est du sexe féminin, et la proportion augmente constamment dans les autres industries. Par exemple, une manufacture de Paris a engagé 1.000 nouvelles femmes pendant la fin de semaine.

L'U.R.S.S. S'ADJOINT . . .

(Suite de la 1ère page)

Au cours de la journée d'hier, la Russie s'est agrandie officiellement d'une autre république soviétique; c'est la douzième.

Cette dernière porte le nom de République socialiste soviétique carélo-finlandaise. Elle comprend un espace de 13.900 milles carrés.

La nouvelle république, a dit André Zhdanoff, membre de la puissante organisation du Politbureau et président de la commission des Affaires étrangères, sera "un boulevard de paix et de sécurité "protégeant Leningrad, le port arctique de Mourmansk et la voie ferrée qui relie ces deux villes.

Zhdanoff a déclaré que la nouvelle république qui comprend les villes finlandaises de Viipuri, Sortavala, Suojarvi et Kuolajarvi, a été crée selon le désir des habitants de la république soviétique socialiste autonome de Carélie.

La Russie, a-t-il aussi déclaré, a déjà construit une nouvelle voie ferrée reliant la ligne de Sotavala-Viipuri à celle de Petrozavodsk (capitale de la Carélie) à Mourmansk. Une autre voie ferrée est en construction plus au nord. Cette dernière reliera la Carélie soviétique à la région de Kiolajarvi.

MORT DU ROI DE L'OUGANDA

KISUBI (Ouganda) — Chwa II, trente-cinquième roi de l'Ouganda, est mort le 22 novembre 1939; il succéda, à l'âge de un an, en 1897, à son père, Mwanga II. Pendant sa minorité le gouvernement du royaume fut confié à trois régents, deux protestants et un catholique, le fameux Stanislas Mugwanya, qui devinrent à sa majorité ses ministres.

Pendant la guerre de 1914, Chwa II prit part, en qualité de capitaine honoraire, à la fameuse campagne de l'Est Africain; sous sa sage administration, l'Ouganda marcha rapidement dans la voie du progrès aussi bien commercial qu'intellectuel. Les catholiques en particulier qui ont vu sous son règne leur église croitre et arriver à maturité n'ont qu'à se louer de l'attitude sympathique et impartiale qu'il eut toujours à leur égard. Dans la famille royale, du reste, on trouve des membres catholiques et le roi conserva toute sa vie un grand respect et une entière confiance pour les grands chefs catholiques: Mugwanya, Sebbowa et Kiwanuka.

Son fils, le prince Wahugembé, qui n'a que quinze ans, lui succède sous le nom de Mutesa II. Selon l'Agrément de 1900, signé entre l'Angleterre et le royaume de l'Ouganda, l'élu fut présenté au gouvernement du protectorat qui a confirmé l'élection. (Fides)

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
Jours de prières:
LUNDI, 1er avril:
Paroisse de la Basilique.
Séminaire d'Ottawa.
MARDI, le 2 avril:
Paroisse du Sacré-Coeur.
Paroisse de Plantagenet.
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE
à l'usage des fidèles, communautés et institutions.
Préparé par le Rév. P. M.-G. Perras, O.P.
avec imprimatur de l'Ordinaire.
Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75; 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent
Adressez vos commandes: LE DROIT
Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

Le 2ème Dîner-Causerie
du personnel enseignant de la région
REMIS AU LUNDI 8 AVRIL
à 7 h. p.m.
HOTEL CHEZ HENRI, Hull.

Retraites Fermées
EN AVRIL
Maison du Sacré-Coeur
2 au 5 avril: Gracefield
6 au 8 avril: (Fin de semaine)
POUR TOUS — S'inscrire ou téléphoner avant le 6 avril
8 au 11 avril: Grenville et Fassett
12 au 15 avril: St-Rose de Lima et Perkins.
16 au 19 avril: St-Eugène de Prescott
20 au 22 avril: (Fin de semaine) Chorale de Hull
23 au 26 avril: Thurso.
27 au 30 avril: Finissants de l'Académie de La-Salle
Découpez et conservez

AVIS

Le Dr Eugène Gaulin prie sa clientèle de prendre note qu'il sera absent de son bureau jusqu'à vendredi. Le Dr Gaulin assiste à la convention de l'American College of Surgeons, à Détroit, Mich.

LONDRES NE FERA PAS . . .

(Suite de la 1re page)

seulement à l'Allemagne. Il en va à l'Angleterre; et il est intéressant de noter que les expéditions suédoises par voie de Narvik, en ce qui concerne les minerais de fer, tendent sensiblement à augmenter si l'on compare ce qui est exporté en Angleterre depuis décembre dernier avec ce qui l'était durant la même période de l'année 1939.

STATISTIQUES

Tels sont, selon les statistiques norvégiennes, les chiffres précis: janvier 1939: en Allemagne, 487.890 tonnes; en Angleterre: 67.730; février: en Allemagne: 475.482 tonnes; en Grande-Bretagne: 70.234; janvier 1940: en Allemagne, 261.740 tonnes; en Angleterre, 148.291; février: en Allemagne, 99.391 tonnes; en Angleterre: 131.855.

Lorsqu'on parle donc des expéditions de minerai de fer en Allemagne par les eaux territoriales de la Norvège, il est tout simplement juste de mentionner que les exportations se font aussi par les mêmes eaux en Angleterre.

En agissant de la sorte, la Norvège ne fait que s'en tenir à son statut de pays non-belligérant."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le 5e anniversaire du Collège bilingue Larocque

Le Collège Bilingue Larocque, dont M. E.-J. Larocque est le directeur, entre dans sa sixième année envisageant l'avenir avec plus de confiance et d'optimisme que jamais. L'année écoulée, en effet, a été remplie de progrès qu'il convient de souligner de façon spéciale. Les élèves sont de plus en plus nombreux et les cours sont suivis avec assiduité et enthousiasme.

Les élèves du Collège Bilingue Larocque remportent des succès partout où ils se présentent pour solliciter un emploi. Une longue liste des gradués du Collège Bilingue Larocque qui ont obtenu de belles positions peut être consultée au bureau du directeur, M. E.-J. Larocque.

M. Larocque remercie cordialement le public de l'encouragement sans cesse grandissant qu'il lui prête. Aussi l'assure-t-il, qu'en retour, il continuera à lui donner pleine et entière satisfaction.

M. E.-J. LAROCQUE, fondateur et directeur du Collège Commercial Bilingue Larocque.

Camion vs tram

Un camion du service des ingénieurs municipaux, conduit par M. Fred Marcellus, 500, rue St-Patrice, a eu le dessus dans une collision avec un tramway de l'Ottawa Electric, samedi soir, un peu avant minuit.

Marcellus roulait vers l'est, rue Queen, et vira à gauche pour pénétrer dans le garage municipal, lorsqu'un tramway frappa le camion par derrière, causant des dommages évalués à $15.

Mais le devant du tramway a été pratiquement démoli, ainsi qu'un poteau de téléphone qui fut fauché par le camion.

Gérant d'aéroport à Moncton, N.-B.

Le gérant-général de l'aéroport d'Air-Canada à Moncton, Nouveau-Brunswick, sera M. Claude Keating, de Moncton. On a annoncé sa nomination en fin de semaine.

M. LE JUGE CHEVRIER . . .

(Suite de la 1ère page

Le juge a aussi déclaré que la jurisprudence citée par M. Vincent ne s'appliquait pas à la cause devant le tribunal.

Le juge a donc renvoyé la cause de M. Emile Rochon et de Mme Pelletier et les oblige de payer les frais.

Me Henri Saint-Jacques, C.R., représentait Mme Brisebois et Mlle Rochon; Me Jean Genest, C.R., représentait les mineurs.

LE VOTE DANS RENFREW-NORD

Voiciles chiffres définitifs du vote des civils dans le comté de Renfrew-Nord: Vendette (CCF), 697; Warren (libéral), 6.138; Wood ('gouvernement national'), 4.559. Cette circonscription a 76 bureaux de scrutin Il reste encore à venir le suffrage militaire.

Aurèle CHARTRAND

prie les électeurs de l'Est d'Ottawa, ses collaborateurs et ses organisateurs d'agréer l'expression de ses profonds remerciements pour la marque de confiance qu'on lui a témoigné au cours de la dernière campagne électorale.

Le temps est devenu un peu plus froid dans l'Ontario. Il a neigé légèrement dans la partie nord. Dans les provinces des prairies, le temps continue à être modérément froid. Il est tombé une neige légère dans le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents frais ou forts du nord-ouest. Partiellement nuageux et neige légère. Plus froid ce soir. Mardi. — Vents modérés ou frais du nord-ouest. Beau et modérément froid.

NORD D'ONTARIO. — Beau aujourd'hui et mardi. Froid ce soir.

Maximum hier, 44.

Minimum (nuit), 30.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 24; Simpson, 19; Rupert, 35; Victoria, 45; Kamloops, 41; Jasper, 33; Calgary, 26; Edmonton, 27; Saskatoon, 26; Pr. Albert, 13; Bradon, 26; Winnipeg, 16; Kenora 20; Moosonee, 11; S. S. Marie, 25; Huntsville, 43; Parry Sound, 28; London, 30; Toronto, 32; Kingston, 31; OTTAWA 30; Montréal, 37; Doucet, 24; Québec, 37; Saint-Jean, 35; Fredericton, 36; Halifax, 37; Charlottetown, 33; Détroit, 30; Boston, 40; New-York, 38; Miami, 72; Angeles, 47; Jacksonville, 60; Tampa, 66; Bermudes, 62; Washington, 43; Raleigh, 60; Augusta, 56; Charleston, 57; San Antonio, 66; Salt Lake 43; Chicago, 35; San Francisco, 51; Yellowstone Park, 32.

BINGO
SALLE STE-ANNE
CE SOIR, à 8 h. 30

Demain, 10 a.m.
Le Contrôle OUVRE
pour le
BALLET JOOSS
chez LINDSAY, 189, rue Sparks.
La représentation a lieu
JEUDI SOIR, à 8 h. 30
Au CAPITOL
75c-$1.00-$1.50-$2.00-$2.50

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

A VENDRE
Quatre allées de quilles.
Peu usagées et en excellente condition. Prix raisonnable. Ecrire Casier 27, Le Droit, Ottawa.

Chiang Kai-Shek compte sur l'aide de l'U. R. S. S.

(P.C.-Havas)

CHOUNG-KING, le 1er. — Le général Chiang Kai-Shek a souligné aujourd'hui, à l'ouverture de la session du conseil politique du peuple, que les Chinois continuent de se fier à des secours de la part des Soviets.

Le général Chiang dit que la Chine est plus forte que jamais que sa politique ne change pas, et que l'aide étrangère augmente au gouvernement de Choung-King.

La Chine espère, dit-il, que la fin du conflit russo-finlandais permettra à l'U. R. S. S. de reprendre sa collaboration avec les grandes puissances pour rétablir la paix en Asie orientale et dans le monde entier.

Alors que la situation financière et militaire de la Chine s'améliore, celle du Japon va de mal en pis, ajoute-t-il. Chiang prétend que l'ennemi a d'abord essayé de s'attirer les sympathies de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis en adoptant une politique anti-soviétique; puis, qu'il a cherché ensuite à en arriver à un accord avec l'Union soviétique, comme mesure de menace aux autres pays. Cette manoeuvre, ajoute-t-il, a été répudiée par les Soviets.

"PONT TEMPORAIRE"

(Presse Associée)

NANKIN, le 1er. — Le nouveau régime de Wang Tching-Wei a été décrit aujourd'hui, par des sources d'ordinaire bien renseignées, comme un pont temporaire jeté sur l'abime diplomatique entre Tokio et Tchoung-King.

Bien que le gouvernement de Wang, établi samedi seulement, soit censé avoir la pleine approbation et la pleine coopération japonaise, on dit qu'un fort groupe de l'armée japonaise est en faveur d'un prompt règlement avec Tchiang Kai-Shek.

On insisterait sur les trois points suivants: 1. — consentement de Tchoung-King à prendre part à l'alliance anticominterni; 2. — reconnaissance du Mandchoukouo; reconnaissance de la "position spéciale" du Japon dans le nord de la Chine.

Plusieurs Chinois croient que ces telles conditions sont le prélude d'une autre invasion du reste de la Chine.

Dans les milieux dignes de foi, on interprète l'inauguration du régime de Wang comme une manoeuvre japonaise basée sur trois possibilités:

1. — La chance que les masses chinoises désertent Tchung-King et appuient Wang.

2. — La chance que Wang puisse servir d'intermédiaire pour s'approcher de Tchunk-King.

3. — La chance qu'il n'y a rien à perdre; si le régime de Wang tombe, le Japon sera dans la même situation qu'aujourd'hui, en face de la nécessité de traiter avec Tchiang Kai-Shek, au moyen de la puissance militaire.